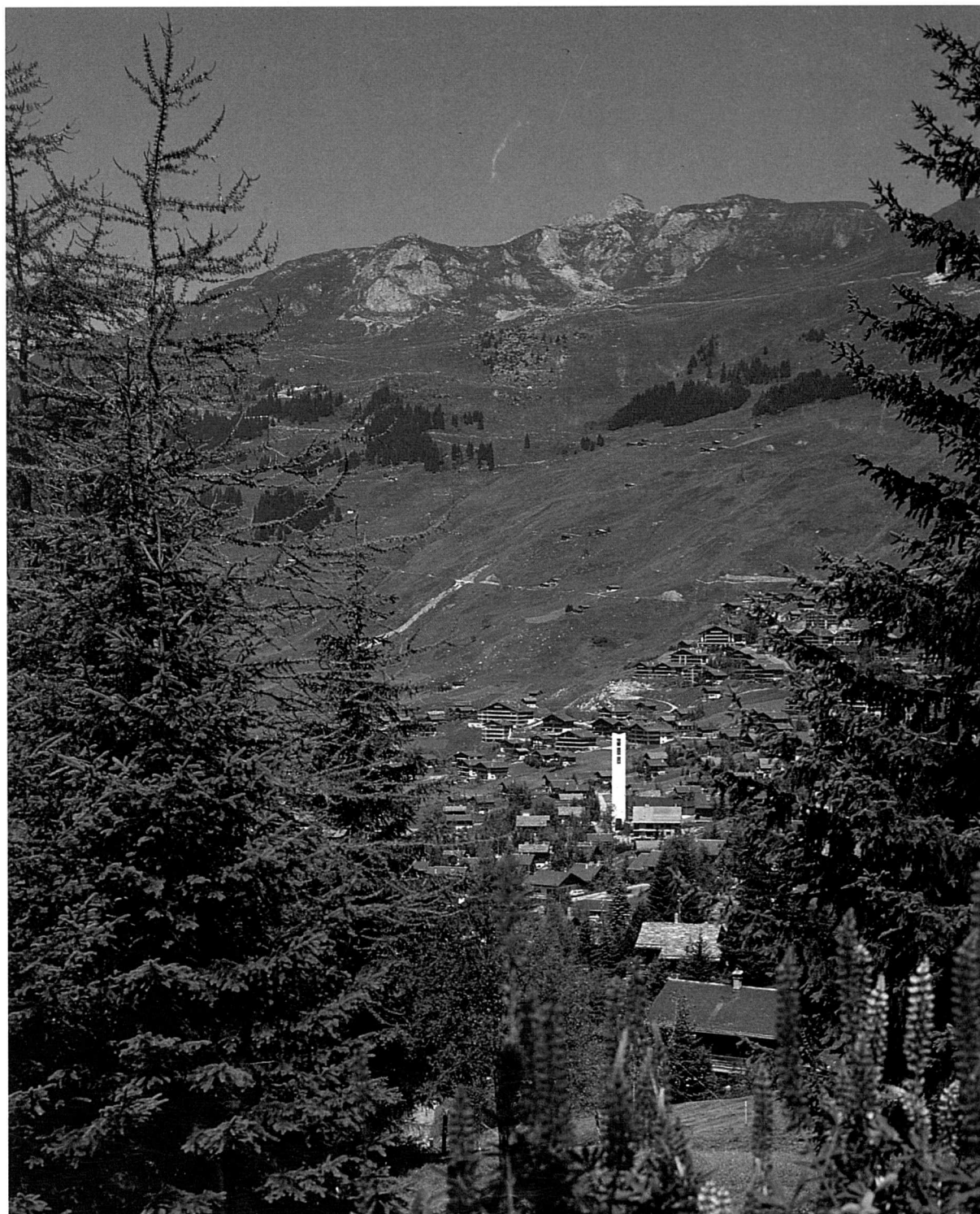




13 ETOILES

REFLETS DU VALAIS

Juillet 1984 N° 7 34^e année Le numéro Fr. 4.50



NB

483

Pour que votre compte salaire rapporte plus...



*...CS-compte salaire **plus***

- vous avez moins de travail pour vos paiements.
- vous recevez régulièrement des extraits de compte facilitant votre comptabilité.
- grâce à la carte Bancomat, vous pouvez retirer de l'argent nuit et jour dans toute la Suisse, en plus de 230 endroits.
- avec les eurocheques, vous pouvez payer sans argent liquide ou en retirer, aussi bien en Suisse que dans la plupart des pays européens.
- grâce à NIP, vous avez accès à votre avoir dans n'importe quelle succursale suisse du CS, sans formalités ni signature.
- après entente avec le CS, vous pouvez dépasser les limites de retrait de votre *compte salaire **plus***, du montant d'un mois de salaire.

Votre salaire mérite mieux qu'un compte sans intérêts.



En Valais:

Brigue, Viège, Zermatt, Sierre, Crans-Montana, Sion
Saxon, Martigny, Monthey



CREDIT SUISSE
CS

*De père en fils
au Crédit Suisse.*

LA COULEUR DYNAMISE VOS MESSAGES

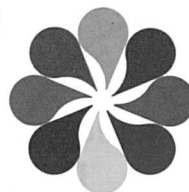
Martigny

ou le chuchotement des platanes



Le Comité national suisse du Grand Prix des guides et ouvrages touristiques a décerné le premier prix de catégorie à l'ouvrage « Martigny ou le chuchotement des platanes » publié par la ville de Martigny.

« Les photos (signées Michel Darbellay) sont remarquables, vivantes, vraies, les textes soignés, poétiques. La couverture, la mise en page, l'impression respirent le soin et un certain non-conformisme. »



pillet

LA FLEUR
DE L'IMPRESSION
COULEURS

Avenue de la Gare 19 - 1920 Martigny 1 - Téléphone 026 / 2 20 52



1500 m

HÔTEL DES MASQUES

Chambre avec TV + vidéo - demi-pension

BARBECUE - PROMENADES ORGANISÉES
PISCINE - TENNIS

**7 jours
par personne Fr. 420.-**

(du 9 juin à fin septembre)

Juillet et août + Fr. 70.-

Réductions pour enfants:
jusqu'à 6 ans gratuit - de 6 à 14 ans 50%

HÔTEL DES MASQUES

1972 ANZÈRE (VS) - Téléphone 027 / 38 26 51

d'un bond à ...

**Principales manifestations
de l'été 1984**

Samedi 28 et dimanche 29 juillet

10^e Fête du bœuf

Samedi 11 et dimanche 12 août

Course de côte automobile
internationale Ayent-Anzère



027 / 38 25 19



PUBLICATION



1500 - 2500 m

Société Fiduciaire Suisse

Place du Midi 40 - SION - Tél. 027/22 06 91

- Vérification de comptes
- Expertises, évaluations, arbitrages et conseil en économie d'entreprise
- Tenue et surveillance de comptabilités
- Conseil fiscal
- Conseil juridique
- Partages et successions
- Constitution et transformation de sociétés
- Prévoyance en faveur du personnel

SIÈGES À BÂLE, BERNE, DELÉMONT, GENÈVE, LAUSANNE, LUCERNE, LUGANO, NEUCHÂTEL, SAINT-GALL, SION, SOLEURE, WINTERTHUR, ZURICH

Exposition Nationale Suisse Lausanne 1964

Concours des vins

ANDRÉ RODUIT ET FILS, VINS FINS, FULLY, VS

Origine de nos vins

A Fully, les meilleurs parchets à la ligne idéale du coteau, à l'altitude la plus juste, à la lumière la plus longue: voilà nos crus.

A partir des parcelles de rocs et de buissons rugueux, nos ancêtres créèrent les parchets choisis de

Fendant
d'Humagne
de Malvoisie
de Johannisberg
de Petite Arvine
de Païen
de Pinot blanc
de Pinot noir
de Dôle

réservant la place de leurs Ermitage inégalables.



C'EST BON!

Viandes et charcuterie en gros
Viande séchée du Valais
Jambon cru - Petit lard sec
Produits de traiteur - Produits surgelés

Le spécialiste pour hôtels et restaurants

CHERMIGNON

Tél. 027/43 33 71 - 72

3961 CHERMIGNON (Valais)



Attribution de la marque «Produits du terroir valaisan»



Le jury chargé de l'attribution de la marque «Produits du terroir valaisan» s'est réuni pour la première fois, le lundi 5 mars.

Après examen des dossiers présentés, il a attribué le panonceau aux établissements suivants :

Hotel Relais Walker, M. Walter Walker, 3983 Mörel

* * *

Restaurant Zur Mühle, M^{me} et M. R. Baumgartner-Leu, 3901 Ried-Brig

* * *

Waldhotel Fletschhorn, M^{me} et M. Dütsch, 3906 Saas-Fee

* * *

Hotel-Restaurant Dala, M. Martin Loretan, 3954 Leukerbad

* * *

Restaurant Le Vieux-Valais, M. Gérard Schetter, 3954 Leukerbad

* * *

Château de Villa, M. André Besse, 3960 Sierre

* * *

Restaurant de Goubing, M^{me} Andrée Rouvinez, 3960 Sierre

* * *

Hôtel-restaurant Terminus, M. André Oggier, 3960 Sierre

* * *

Hôtel Saint-Georges, M. Roland Grunder, 3962 Montana

* * *

Hôtel-restaurant du Soleil, M. Gérard Rossier, 1950 Sion

* * *

Auberge Ma Vallée, M^{me} et M. J.-P. Grobéty, 1961 Nax

* * *

Restaurant Le Forum, M. Gérard Vallotton, 1920 Martigny

* * *

Restaurant Le Léman, M. Michel Claivaz, 1920 Martigny

* * *

Hôtel-restaurant Le Catogne, M. Serge Favez, 1937 Orsières

* * *

Restaurant Glacier-Sporting, M. Eric Biselx, 1938 Champex-Lac

* * *

Rôtisserie du Bois-Noir, M^{me} E. Dirac, 1980 Saint-Maurice

* * *

Restaurant Le Central, M. Denis Martin, 1891 Massongex

* * *

Auberge La Grange-au-Soleil, M^{me} et M. G. Tournon, 1893 Muraz-Collombey

* * *

Restaurant Coquoz, M^{me} Agnès Gex-Collet, 1874 Champéry

La Chinoiserie
Le restaurant
chinois à Bluche

松山

est ouvert toute l'année

Fermeture hebdomadaire: lundi
Hôtel de la Gare, Bluche
Crans-Montana, tél. 027/413121
Ouvert midi et soir



Restaurant-Bar

Grand-Roc

Route de la Télécabine

Anzère

Ambiance intime
Service attentionné

Il est préférable de réserver
vos tables

Tél. 027/383535

Direction: Ariane Pont

Sympathique lieu de rencontre. Nous ne nous contentons pas de dire... bon appétit... nous sommes aux petits soins pour satisfaire même les gourmets les plus exigeants.

Café-Restaurant-Dancing

Piscine et sauna publics

Salle pour banquets

Vis-à-vis de la télécabine La Creusaz

HÔTEL ★★★★★
Aux Mille Etoiles

Fam. Elly et Jan Mol

Les Marécottes (VS) (10 km de Martigny)
Tél. 026/61665

où l'on se sent chez soi



La «Charbonnade»
et d'autres spécialités...
chaque soir, chaque nuit
jusqu'à 2 h du matin...
... avec le sourire

Le Farinet - Champéry
025/791334



Pour vos repas d'affaires, séminaires,
conférences et congrès,
le Restaurant-Brasserie

LES ILES
à la Bourgeoisie de Sion

met à votre disposition
des salles de 10 à 300 personnes.
Restaurant français - Mets de brasserie

Se recommande: Jacques Sauthier
Téléphone 027/364443

Gastronomie



Petits pots de crème aux fraises

pour 10 personnes

Préparation de la crème:

Porter à ébullition 1 litre de lait, 1 g de sel et 1 bâton de vanille. Mélanger dans une terrine à part 150 g de sucre et 8 œufs entiers, y verser le lait bouillant en brassant au fouet.

Passer l'appareil à la passoire. Répartir cette composition dans des moules de votre choix. Les disposer dans une plaque, verser de l'eau chaude dans celle-ci jusqu'à mi-hauteur des moules. Pocher au four à chaleur douce (180°) pendant 45 minutes, en surveillant que l'eau ne cuise pas trop. Laisser refroidir. Disposer joliment sur la crème des fraises du Valais coupées en deux, et terminer par une rosace de crème chantilly ou un petit coup de pinceau de confiture aux fraises.

Jacques Sauthier.

Bien manger, un plaisir renouvelé

Gourmet-Stübli
Hohnegg

Hans-Jörg Bumann Tel. 028/572268

Das Restaurant mit der besonderen Note!

In unserer Küche werden für Sie nur die besten Produkte vom Markt à la minute zubereitet!

Kleiner Saal (bis 20 Pers.) für Familien- und Firmenanlässe.
Tischreservation erwünscht.

Saas-Fee

nomie



*Votre prochain but
de promenade:*

à Arbaz



Situé à 2 km au sud-ouest d'Anzère par la route Arbaz-Anzère, il est le carrefour de nombreux chemins de randonnée à travers bois et forêts. L'établissement est doté d'une grande place de parc pour bus et voitures ainsi que d'une terrasse panoramique très ensoleillée, face aux Alpes valaisannes.

Deux grands lacs appelés étangs longs de Tardejour à proximité immédiate du restaurant vous permettront de vous adonner au joie de la pêche.

Le permis journalier peut-être obtenu au café. Si vous n'avez pas la patience pour pêcher, vous pouvez déguster les truites fraîches du lac apprêtées selon la recette du chef.

Au générique de notre carte, vous découvrirez notamment la charbonnade, une spécialité de la maison et, bien sûr, tous les mets valaisans accompagnés des meilleurs crus du terroir.

M^{me} et M. Bonvin se feront un plaisir de vous accueillir lors de vos banquets et repas de société.

Le Restaurant du Lac à Arbaz: pour un moment de détente au cœur d'une nature à découvrir.

RESTAURANT-GRILL-BAR

LE RONDIN
DES BOIS



Place du Village - Anzère

Pour vos repas d'affaires, séminaires, conférences, congrès.
Restaurant et grill 250 places
Salle de conférences et banquets
300 places

Direction générale: Georges Dussex
Tél. 027 / 38 39 70



Hotel
fiescherhof fiesch

*Das Spezialitäten-Restaurant
im Goms*

Ideal gelegen am Ausgangspunkt zum
Alpin-Skigebiet Kühboden-Eggishorn
und dem Langlaufparadies Goms.

Neues Hotel mit allem Komfort.
Küche für Feinschmecker. Gemütliche,
rustikale Ambiance.

Mit höflicher Empfehlung
Fam. R. Margelisch-Guntern
Tel. 028 / 71 21 71

*Hôtel
Restaurant
de Siviez*

SUPER-
NENDAZ

Découvrez:
- sa grande carte poissons et viandes
- ses mets valaisans
- sa petite carte
- son choix de vins
- sa terrasse ensoleillée.

Salle pour banquets, 400 personnes.
Tél. 027 / 88 24 58 - 88 16 23

Auswärts essen macht Spass



MAYENS-D'ARBAZ 1350 m

A 15 min. de Sion

TRUITES FRAÎCHES DU LAC
CHARBONNADE
TERRASSE PANORAMIQUE

Fam. B. Bonvin-Constantin
027 / 38 24 84



AUBERGE
DU PONT-DU-DIABLE

Chandolin, Savièse
Tél. 027 / 22 43 33

Fermé le lundi

Vous propose sa carte variée, grillades,
poissons et spécialités valaisannes.
Salle pour banquets et noces. Terrasse.

TOUS LES SOIRS « DÎNER-CONCERT »

Dégustez le fameux Chapeau du Diable
Dimanche: menu familial



MÜHLE

Ried-Brig

Tel. 028 / 23 43 13

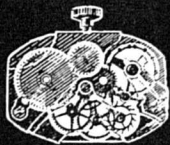
Spezialitäten-Restaurant R. + R. Baumgartner

Feinschmecker wissen es schon:

Exklusive Spezialitäten und feinste Menüs genießt man entspannt bei Rosmarie und Robert in der «Mühle», Ried-Brig.

Unser **Rittersaal** (der schönste weit und breit) ist der richtige Rahmen für Ihre Hochzeit.

Monocristaux **DJEVA**
Corindons & Spinelles



Pour la bijouterie

l'industrie
des pierres
d'horlogerie

l'industrie des
instruments
de précision

l'industrie optique
LASER & MASER

l'industrie
électronique

l'industrie chimique
et les laboratoires

l'industrie textile,
etc.

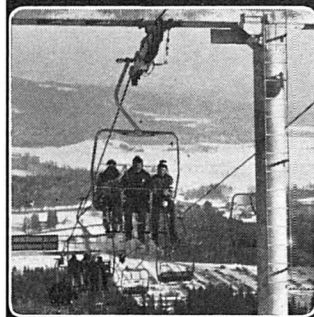


INDUSTRIE DE PIERRES SCIENTIFIQUES

HRAND DJEVAHIRDJIAN S. A.

MONTHÉY - SUISSE

**PROFITER DE
L'EXPERIENCE**



Télésiège à grande capacité
1200-2100 pers./h

Solutions modernes,
développées dans tous
les détails, constructions
correspondant aux exigences
et aux demandes

W&O

**STÄDELI-
LIFT AG**

CH-8618 Oetwil am See, Zürich
Telefon 01/929 21 21

N&C

NEON & CLERC

ENTREPRISE VALAISANNE
D'ENSEIGNES LUMINEUSES
WALLISER FIRMA
FÜR LICHTREKLAMEN

RUE DU SCEX 14 - TÉL. 027/22 00 51
1950 SION



**VISITEZ LA SEULE MINE DE SEL
EXPLOITEE EN SUISSE A BEX (VD)**

Présentation audio visuelle - 3,2 km en train -
Galeries puits et salles du XVI^{ème} siècle - MUSEE -



Auberge et restaurant de 150 places à 400m sous terre - Parking à
l'entrée de la mine - Réservation - Tel: (025) 63 24 62 ou 63 24 84
Visites: 10-14-16h. du 1/4 au 15/11



BRIG

Restaurant Taverne, Gartenterrasse, Sole-Hallenbad, offenes geheiztes Schwimmbad, Kinderbad. Fam. Dr. Eugen Naef, 028/27 10 22	BREITEN OB MÖREL	7
Hotel Alpenblick, heim. Zimmer, mässige Preise, Kegelbahn, 028/7115 37	ERNEN	21
Nufenen - le col d'excursion. Restaurant/kiosque	ULRICHEN	35
Hotel-Restaurant Grina, Fam. Simon Arnold, 028/29 13 04	SIMPLON-DORF	30
Neues Hotel, Simplon-Südseite, Spezialitäten günst. Preise	OBERWALD	40
Hotel Furka, gepflegte Küche, mässige Preise, 028/73 11 44		
Hotel Blattnerhof, freundl. Empfehlung, M. Roten-Wyden, 028/23 86 76	BLATTEN/NATERS	9
Grosse Sonnenterrasse, privat Parkplatz		
Hotel Alpenblick, mit Dependance Mischabel, heim. Zimmer m. Bad od. Dusche/WC, Wallisenspez., Fam. Kenzelmann, 028/46 21 32	ZENEGGEN	10



VISP

Pension-Rest. Lötschberg, F. Wohnungen, Fam. A. Heynen, 028/46 22 38	AUSSERBERG	7
Hotel + Bäckerei Sonnenhalde, am Wanderweg der Lötschberg-Südrampe, 028/46 25 83	AUSSERBERG	7
Hôtel-Rest. Bergsonne, mod. Zimmer, Fam. Pfammatter, 028/46 12 73	EGGERBERG	4
Hotel Schwarzhorn, Turtmantal, Heinr. Hischer-Graber (juin-septembre), 028/42 14 14, Winter, 028/42 15 44	GRUBEN	30
Hotel-Restaurant Killerhof, E. Berchtold, prima Küche, 028/52 13 38	STALDEN	8



SIERRE

Café-Restaurant Au Tacot, carte variée, plat du jour, couscous chaque mardi, spécialités libanaises sur commande. Fam. F. Lamaa-de Sépibus. 027/4163 33, fermé le mercredi	BLUCHE	10
Café-Restaurant de la Noble-Contrée. M. et M ^{me} Galizia-Germann. Salle pour banquets, petite salle, parking, fermé mercredi, 027/55 67 74	VEYRAS	2
Café-Restaurant de la Poste, repas de famille, salle pour sociétés charbonnade et spécialités, 027/65 15 08	SAINT-LUC	22
Hôtel-Rest. Favre, fam. G. Favre-Zufferey, 027/65 11 28.	SAINT-LUC	22
Le patron au fourneau. Menu, carte, truites du vivier		
Restaurant Le Robinson, camping, tennis, piscine, zoo, équitation, promenade équestre, randonnée de plusieurs jours. Fam. Vuistiner-Zurbriggen	GRANGES	10



SION

Isérables vous attend pour vos sorties de sociétés, de classes, etc., ses divers restaurants vous plairont. Société de développement, Isérables, 027/86 34 67	ISÉRABLES	10
Hôtel Beau-Site, grande salle pour sociétés et repas de famille, terrasse 200 places, 027/86 27 77	MAYENS-DE-RIDDES	17
Restaurant La Colline-aux-Oiseaux, Fam. Léon Aubert, 027/86 40 77		
200 pl. chauffées, restauration chaude à toute heure, raclette. Pêche à la truite. Ouverture tous les jours de 8 h à 23 h	CHAMOSON	13
Hôtel du Col-d'Hérens, 027/83 11 54	FERPÈCLE/LES HAUDÈRES	38
Hôtel de la Poste, restauration soignée, 027/83 11 64	AROLLA	42
Hôtel-Café-Rest. des Pyramides, G. Hayoz, chef de cuisine, spécialités à la carte et sur demande, 027/8112 49	EUSEIGNE	15



MARTIGNY

Hôtel-Restaurant Verluissant, H. Michellod, 026/7 50 61	VERBIER	27
Menu chaque jour et carte variée. Grande terrasse. Départ Savoleyre		
Hôtel-Restaurant-Dortoirs Col de la Forclaz, nombreux itinéraires pédestres. Point de départ tour du Mont-Blanc, glacier du Trient, 026/2 26 88	COL DE LA FORCLAZ	15
Hôtel Beau-Séjour, Café-Restaurant, Fam. Gay-des-Combes, sur la route du barrage d'Emosson, 026/4 71 01	FINHAUT	30
Pension-Restaurant Col-de-Fenêtre, sa pelouse, 026/4 11 88	FERRET	32,5
Hôtel-Restaurant de Ferret, G. Vernay, 026/4 11 80	FERRET	32,5
Hôtel des Glaciers, Fam. Angelin Lovey, 026/4 11 71, escargots, charbonnade, fondue bourguignonne	LA FOULY	25
Hôtel-Restaurant de Mauvoisin, face au barrage, 026/7 91 30	MAUVOISIN	30
Hôtel Bellevue, confortable et tranquille, vue, terrasse, parc.		
Restaurant Taverne Pilon, spécialités faites par le patron, 026/4 15 55	CHAMPEX-LAC	22
Hôtel de Ravoire, Kléber Giroud, 026/2 23 02	RAVOIRE	10



SAINT-MAURICE

Vérossaz, balcon de la plaine du Rhône, départ du tour pédestre des Dents-du-Midi. Le plateau vous réserve de très jolies promenades. 10 km de Monthey - Saint-Maurice - Bex	VÉROSSAZ	10
Café-Restaurant-Dortoir Au Rendez-Vous, 026/8 45 52.		
Restauration chaude sur demande. Fermé le mercredi	MEX	10



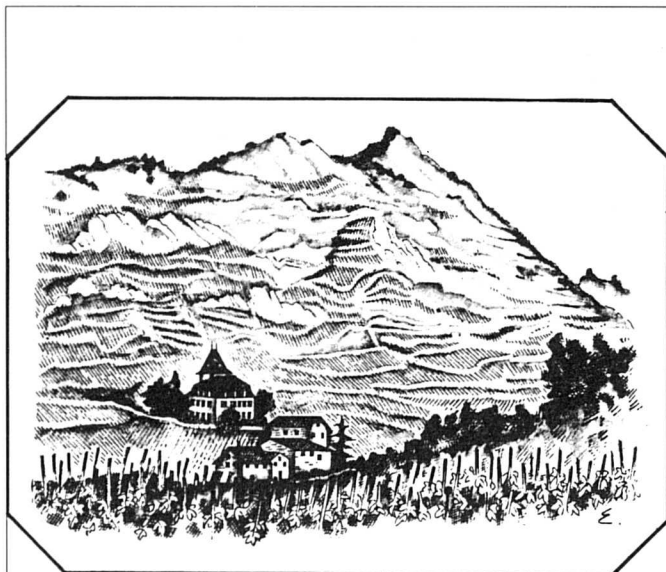
MONTHEY

Bouveret, port du Valais, pour vos week-ends, sorties de sociétés et vacances. Sa plage, ses campings, ses hôtels et restaurants renommés. Société de développement, 025/8111 01	BOUVERET	15
Site protégé, promenades faciles dans les forêts et les pâturages. Dès Miex + 50 minutes à pied. Pêche dans le lac de Tanay	TANAY/VOUVRY	20
Restaurant La Perle-du-Léman, L. Esselier, 025/8123 23, spécialités du lac, camping, chambres, salle pour sociétés, 2 parkings	BOUVERET	15
A Planachaux 1800 m, Restaurant Coquoz, 025/79 12 55, en pleine nature, votre étape gourmande	CHAMPÉRY/PLANACHAUX	22
Hôtel-Restaurant Chez Gaby, Fam. G. Gex-Fabry, 025/77 22 22. 40 lits, spécialités du pays, charbonnade, promenades pédestres, ainsi qu'à cheval dans les Portes-du-Soleil	CHAMPOUSSIN	19

une banque au rayonnement intercontinental



Succursales, représentations et sociétés affiliées dans les cinq continents



DOMAINE DU
MONT D'OR
SION

MAISON DU VALAIS



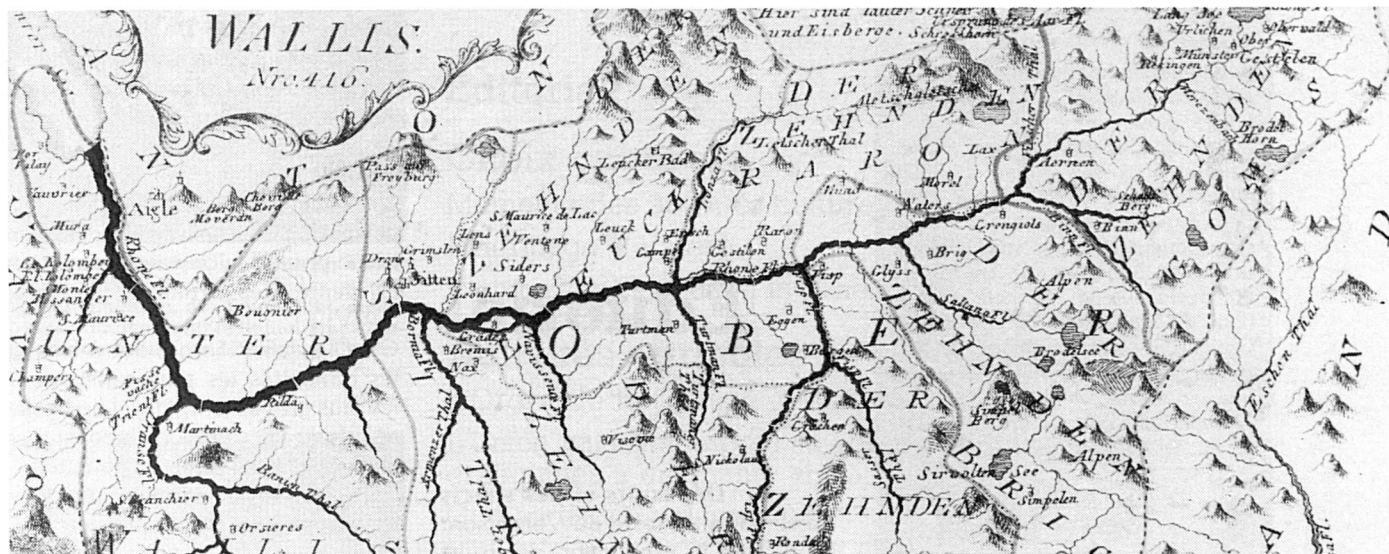
A Paris
nous vous donnons
rendez-vous
à la

MAISON DU VALAIS

20, rue Royale, tél. 260 22 72

Renseignements
touristiques
Restaurant-bar

Les Bonnes Adresses au Fil du Rhône



Tables à retenir

Curiosités à découvrir

SAINT-MAURICE	Ecu du Valais
VERBIER	Hôtel-Café-Restaurant Verluissant
MARTIGNY	Hôtel du Grand-Quai Motel-Restaurant Transalpin
RAVOIRE	Hôtel de Ravoire
CHARRAT	Relais du Vignoble
SAILLON	Relais de la Sarvaz Bains-de-Saillon
BINII/SAVIÈSE	Restaurant Le Chalet
ANZÈRE	Restaurant Grill-Bar Le Rondin des Bois Hôtel-Restaurant Grand-Roc
EUSEIGNE	Hôtel-Café-Restaurant des Pyramides
SION	Hôtel Continental Hôtel de la Channe Au Coup de Fusil Café de Genève (Cave valaisanne) Restaurant Au Vieux-Valais
SAINT-LÉONARD	Restaurant La Vinicole Auberge du Pont Pizzeria-Grill Bar-Salon Salle pour banquets (25-130 places) 027/31 22 31
SIERRE	Relais du Château de Villa
VEYRAS/SIERRE	Restaurant de La Noble-Contrée
KIPPEL	Hotel Bietschhorn
BRIG	Hotel du Pont Hotel Channa
MÜNSTER	Restaurant Rovina
BREITEN	Hotel-Restaurant-Taverne Salina
SIMPLON-DORF	Hotel-Restaurant Grina
RIED-BRIG	Restaurant Zur Mühle

BEX	Visitez la seule mine de sel exploitable en Suisse, au Bouillet sur Bex, réservation 025/63 24 62-84
MARTIGNY	Manoir de Martigny du 21.7 au 3.9 Lars Bo L'Œuvre gravé
SAILLON	Fabrique d'étains d'art Erz Etains SPB
SION	Antiquités René Bonvin, Rue du Rhône 19 Hôtel de Ville, Maison Supersaxo
SIERRE	Hôtel de Ville, salle du poète R.M. Rilke et Musée des étains anciens

13 ETOILES

Mensuel: juillet 1984

Conseil de publication:

Fondateur: Edmond Gay, Pully.

Président: Jacques Guhl, homme de lettres, Sion.

Membres: Christine Aymon, artiste-peintre, Vérossaz; Chantal Balet, avocate, Sion; Aubin Balmer, ophtalmologue, Sion; Marc-André Berclaz, industriel, Sierre; Ami Delaloye, urbaniste, Martigny; Xavier Furrer, architecte, Viège; Michèle Giovannola, déléguée culturelle, Monthey; Gottlieb Guntern, psychiatre, Brigue; Roger Pécorini, chimiste, Vouvry; Eliane Vernay, éditrice, Genève; Jean-Jacques Zuber, journaliste, Sierre; Michel Zufferey, architecte, Sierre.



Organe officiel
de l'Ordre de la Channe

Editeur:

Georges Pillet

Rédaction:

Avenue de la Gare 19

Case postale 171

1920 Martigny 1

Photographes:

Oswald Ruppen,

Thomas Andenmatten

Service des annonces:

Publicitas SA, avenue de la Gare

1951 Sion, tél. 027/212111

Service des abonnements,

impression:

Imprimerie Pillet SA

Avenue de la Gare 19

1920 Martigny 1

Tél. 026/22052

Abonnement:

12 mois Frs. 50.-; étranger Frs. 60.-

Classeur à tringles Frs. 14.-

Ont collaboré à ce numéro:

Ariane Alter, Amand Bochatay, Françoise Bruttin, Félix Carruzzo, Bernard Crettaz, Eugène Gex, Lieselotte Kauertz, Stefan Lagger, André Lawalrée, Angelin Luisier jr, Ines Mengis, Edouard Morand, Françoise Nicollier, Marie Orsat, Marie-Cécile Perrin, Jean-Marc Pillet, Lucien Porchet, Alexis Rouiller, Pascal Ruedin, Noël Tamini, Hannes Taugwalder, Geneviève Tenthorey, Pascal Thurre, Jean-Jacques Zuber.

La reproduction de textes ou d'illustrations, même partielle, ne peut être faite sans une autorisation de la rédaction.

Couverture: Verbier en été.

Photo Michel Darbellay.

Editorial

Des fruits et des soucis

Le climat et la terre du Valais sont propices à la production des fruits et des légumes.

On le savait depuis longtemps. Sans remonter au paradis terrestre, citons M. H. Schiner dans sa «Description du département du Simplon» (1812): «Il y a dans ce pays toutes sortes de fruits: on y trouve des pommes, poires, des noix, des figes, des amandes douces, des grenades.»

Malgré ce texte, j'avais osé mettre en doute publiquement l'existence des grenades qui me paraissaient trop méditerranéennes pour le canton. Un auditeur m'amena dans son jardin de la rue des Châteaux à Sion et je pus cueillir moi-même des grenades mûres. En Valais l'in vraisemblable est souvent vrai.

L'ennui dans cette plaine valaisanne si fertile c'est qu'il y avait peu de terre disponible et beaucoup d'eau vagabonde.

L'endiguement du Rhône et des travaux d'assainissement y remédièrent dès le milieu du siècle passé. Alors les Valaisans se mirent à planter pommes, poires, abricots, asperges et autres légumes. Par la force des choses ils devinrent commerçants. Ils vendirent leurs produits de plus en plus loin jusqu'à Paris et Marseille.

Sortis de leur vallée ils durent affronter un marché très complexe où s'exercent de multiples influences et où les concurrences sont dures.

Il y eut de sombres années, de vastes pagailles et la nécessité de s'unir et de s'organiser pour une action commune de défense et de promotion de nos produits s'imposa même aux têtes les plus fanatiquement libertaires. De là naquit ce tissu d'associations professionnelles qui structurent maintenant l'agriculture du canton. Chaque secteur agricole possède son ou ses organisations.

L'une après l'autre fêtent des anniversaires d'adultes: ainsi le cinquantième pour l'Union valaisanne pour la vente des fruits et légumes (UVVFL).

C'est l'association qui dut affronter les difficultés les plus sérieuses et les plus graves tempêtes. L'irrégularité de la production, l'inconstance de la consommation, les concurrences nouvelles, les erreurs humaines, les innovations techniques, etc. etc. créent des situations dramatiques, obligent à une souplesse d'adaptation, à des efforts d'imagination plus grands que dans toute autre branche de l'agriculture. Producteurs et commerçants ne sont jamais sûrs du lendemain.

Il appartient à l'UVVFL de calmer le jeu, de coordonner les efforts, de regarder au-delà de la montagne, de chercher les solutions, de maintenir une multitude de contacts et de trouver des soutiens.

Les bouquets de fleurs qui lui ont été lancés à l'occasion du cinquantième montrent qu'elle a bien fait son travail.

Treize Etoiles ajoute sa fleur à toutes les autres et souhaite bonne chance aux hommes et aux femmes de la terre valaisanne.

Félix Carruzzo



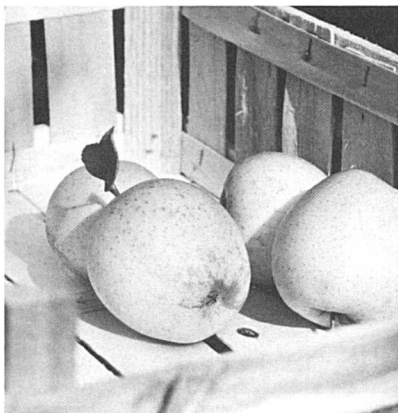
**But idéal
de promenade
ou de pique-nique
pour toute la famille**

Piscine insolite taillée dans le roc.
A 15 min de Martigny par train
ou par route.

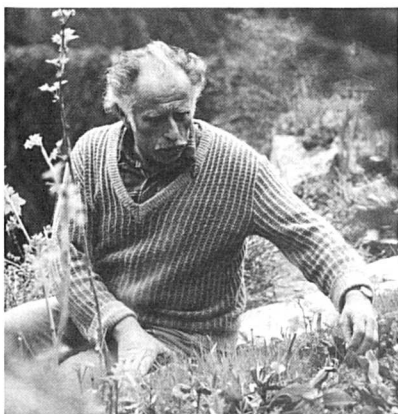
Tél. 026/61718 ou 61562



Musik beginnt dort, wo Sprache endet, heisst Rilkes Gedanke. Bilder mögen Worte engänzen, die Töne nicht widergeben können, Impressionen eines langen Nachmittags im Musikdorf Ernen. (Seite 16)



Cinq décennies de luttas pour protéger l'écoulement des produits de notre agriculture. Dans un trait de génie Maurice Troillet fonda l'Union valaisanne pour la vente des fruits et légumes, il y a cinquante ans. Ariane Alter et Oswald Ruppen vécurent ces deux jours de liesse et vous en donnent un reflet image. (Page 21)



La passion des fleurs n'est pas un vain mot pour Egidio Anchisi. Marie-Cécile Perrin et Camille Cottagnoud lui ont rendu visite. Que de découvertes à l'enseigne de la Fondation Jean-Marcel-Aubert, Jardin alpin de Champex. (Page 45)

Editorial 10

Choix culturels

Mémento des activités culturelles	12
Pèlerinage à Valère	14
Kammermusikwochen in Ernen	16

Activités agricoles

L'Ordre de la Channe à MuttENZ	19
L'Union valaisanne pour la vente des fruits et légumes a cinquante ans	21
Quo vadis vin valaisan?	24

Tourisme et loisirs

Schlagzeilen	26
Nouvelles du tourisme valaisan	27
Michel Darbellay: Grand Prix des guides touristiques, Sion 1984	28
Chaque brin d'herbe a sa part de rosée	29
Mes vacances à Verbier, pourquoi?	30
Le bouquetin des Alpes	33
Verbier, village ou station...	34
Vers i Bays ou Vaberos	35

Repères d'information

Vu de Genève et de Berne	36
Le bloc-notes de Pascal Thurre	37
Potins valaisans - Am Rande vermerkt	40

Espaces verts

L'uvette helvétique	41
Le tourisme valaisan au naturel	42
Wo sind sie geblieben	43
Le Jardin alpin de Champex	45

Société

Spiridon, vous connaissez?	48
Sierre: le festival inventé	50

Détente

Mots croisés	50 11
--------------	-------

Mémento des activités culturelles

Aux cimaïses

NATERS

Kunsthau zur Linde
Alfons Studer
Plastiken
bis 11. August

Kunsthau zur Linde
Sommerakademie
18. August-26. August

SIERRE

Château de Villa
C.C. Olsommer
peintre symboliste et mystique
jusqu'au 7 octobre

Maison de Courten
R. Toepffer
(précurseur de la bande dessinée)
«Les histoires en images»
jusqu'au 20 août

SAINT-LUC

Galerie du Raccard
Jeannette Antille,
huiles et dessins
Danièle Genoud, sculpture
8 juillet - 28 juillet

Antoine Burger,
aquarelles et eaux fortes
1^{er} août - 1^{er} septembre

VERCORIN

Galerie Fontany
Ilse Lierhammer
Gravures
jusqu'au 30 août

SION

Grange-à-l'Evêque
André-Paul Zeller
Sculptures, dessins
10 août-23 septembre

Galerie Grande-Fontaine
Lifschitz, pastels
Elisa Corsini, sculptures
Organisation: les Amis des Arts
et Artistes Associés
jusqu'à fin juillet

MARTIGNY

Fondation Pierre-Gianadda
150 œuvres de **Rodin**
Musée gallo-romain et
musée de l'automobile
Au foyer: les dessins de **Nemeth**
jusqu'au 7 octobre

Galerie-club Migros
**Visages et traditions
du Guatemala**
photos de Anne Girard de Marroquin
jusqu'au 31 juillet

Galerie Latour
Leonor Fini
Gravures, dessins,
lithos et huiles
jusqu'au 29 juillet

Le Manoir
Lars Bo
œuvre gravée
symbolisme, surréalisme
jusqu'au 26 août

LIDDES

Ancienne étable de la cure
**22^e exposition de céramique
des anciens élèves de l'Ecole
des arts appliqués de Vevey
et des classes actuelles**
1^{er} juillet-2 septembre

ORSIÈRES

Hôtel des Alpes
Art et Artisanat
Liliane Grégoire, tableaux de laine
Jacqueline Kunz, peinture
sur porcelaine
René Gabioud, sculpture sur bois
René Darbellay, huiles
7 au 29 juillet

Hôtel des Alpes
Art et Artisanat
Damaris Murisier-Wenger,
peinture sur porcelaine
Danièle Cretton-Faval
gravure sur bois et huiles
Yves Gabioud, huiles et sanguines
Organisation:
Société de développement
et Commission culturelle
de la commune d'Orsières
du 4 au 26 août

LE CHÂBLE/BAGNES

Ancienne cure
Joseph Brouchoud
peintre de l'Ecole bagnarde
jusqu'au 26 août

CHAMPÉRY

Galerie L'Ecurie
Panneaux émaillés de
Myriam Bros
jusqu'au 21 août

Sur les scènes

BRIG

Oberwalliser Kellertheater
wenn möglich im Schlosshof
25 août
Musik
Toni Vescali

Sur grand écran

SAINT-LUC

Salle bourgeoïsiiale
8 août à 20 h 30
**Aventure du Nil
au Soudan**
présenté par Pierre Dubois

SIERRE

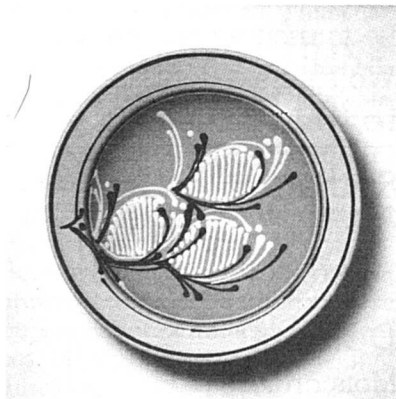
Jardin de l'Hôtel de Ville
10 août à 20 h 30
Présentation du film
Sierre-Zinal,
la course des cinq 4000

MARTIGNY

Casino Etoile
Jusqu'au 19 août, tous les soirs
à 20 h et 22 h:
22^e Festival d'été
Pour le programme, veuillez consulter
vos quotidiens habituels

SAINT-MAURICE

Cinéma Zoom





Musique classique

21^e Festival Tibor Varga

SION

Eglise du Collège
27 juillet à 20 h 30
**Orchestre du Festival et
Orchestre de Chambre de Detmold**
Soliste et direction: Tibor Varga

NATERS

Eglise catholique
29 juillet à 20 h 30
Orchestre de Chambre d'Amsterdam
(Ensemble Hacquart)
Direction: Cornelius Dumbraveanu
Solistes: Roger Delmotte, trompette,
John Grady, orgue, Hans Roelofsen et
Rudolf Senn, contrebasses,
Tibor Varga, violon

SION

Eglise du Collège
31 juillet à 20 h 30
Orchestre de Chambre de Detmold
Direction: Tibor Varga
Solistes: John Grady, Philippe Lefèbvre
et Eva Frick-Galliera, orgue,
Roger Delmotte, trompette

LEYSIN

Eglise du Feydey
5 août à 20 h 45
Orchestre du Festival
Direction: Tibor Varga
Solistes: Victor Pikaisen,
Ulrich Mathé, violon,
Tibor Varga, alto

SION

Eglise du Collège
7 août à 20 h 30
Récital Victor Pikaisen, violon
Paganini: 24 caprices pour violon seul
(version intégrale)

MONTANA

Eglise catholique
9 août à 20 h 30
**Orchestre Philharmonica
Hungarica**
Direction: Gilbert Varga

SION

Salle de la Matze
10 août à 20 h 30
**Orchestre Philharmonica
Hungarica**
Direction: Gilbert Varga

HÉRÉMENCE

Eglise paroissiale
12 août à 16 h 45
L'Heure musicale de la RSR
Ensemble Saint-Jean, Lausanne
Eva Frick-Galliera à l'orgue

SION

Salle de la Matze
16 août à 20 h 30
Orchestre français des jeunes
Direction: Emmanuel Krivine
Soliste: Alain Moglia, violon

Théâtre de Valère
21 août à 20 h 30
Récital
Boris Pergamenschikow, violoncelle
Oxana Yablonskaya, piano
Œuvres de Chostakovitch,
Moussorgski et Brahms

Théâtre de Valère
31 juillet-10 août
18^e Concours international de violon
Tibor Varga

Eglise de Valère
7 juillet au 1^{er} septembre
10^e Festival international de l'orgue
ancien et 30^e anniversaire de la restau-
ration du plus ancien orgue jouable au
monde.
9 concerts sont prévus avec la participa-
tion de:

Kei Koïto, **Guy Bovet**, **Jacques Jar-
masson**, **Bernard Heiniger**, **Jan Va-
lach**, **Andreas Schroeder**, **Bernard
Brauchli**, **Josep Maria Mas y Bonet**
et **Albert Bolliger**

SAINT-LUC

Eglise de Saint-Luc
28 juillet à 20 h 30
André Stocchetti, flûte
Denise Wolfcarius, clavecin
Bruno Cocset, violoncelle

Folklore et tradition

SIERRE

Jardin de l'Hôtel de Ville
Soirées siéroises
3, 10, 17, 24 et 31 août
Productions folkloriques

ANZÈRE

Place du village
chaque jeudi soir en août:
groupes folkloriques valaisans

MARTIGNY

Place Centrale
Soirées d'été
2 août:
Coccinelle Band, Miège
15 août:
Canterini della Riviera Jonica,
Messine
16 août:
Les Bouetsedons, Orsières
23 août:
No s'atro Bon Bagna, Bagnes
Organisation: Société de
développement de Martigny

LES GIETTES S/MONTHEY

Fêtes sur l'Alpe
et **Mi-été**
18 et 19 août
Organisation: Office du tourisme
Monthey/Les Giettes
Documentation: Lucien Porchet

Annoncez par écrit toutes vos manifestations culturelles et folk-
loriques pour le 25 du mois précédent la parution, à l'adresse
suivante: M. Lucien Porchet, 1906 Charrat.

Pèlerinage à Valère

Et chaque samedi, Sédunois et touristes graviront la colline de Valère. Une brève halte pour reprendre son souffle et contempler la chapelle de Tous-les-Saints avant de franchir l'enceinte fortifiée.

Dans la cathédrale, surplombant la nef comme un nid d'hirondelle, l'orgue, les volets grand ouverts, accueille les mélomanes-pèlerins. Et résonne soudain sous la voûte sa voix si limpide et fraîche, écho vivant des temps anciens.

1984, un double anniversaire

Le festival fête, en 1984, sa quinzième année d'existence et célèbre le 30^e anniversaire de la restauration du plus ancien orgue jouable au monde.

Un disque inscrit dans les archives sonores ce double événement. Il présente un large éventail d'œuvres enregistrées lors des concerts. Les plus anciennes, de l'Ecole de Notre-Dame de Paris, avec Pérotin, datent du XII^e siècle, les plus récentes illustrent l'époque baroque avec notamment le compositeur italien Giuseppe Gherardeschi. Kei Koïto, Montserrat Torrent-Serra, Antoine Silbertin-Blanc, Jan Valach, Janos Sébestyén et Philipp Swanton en sont les interprètes.

Ne le quittez pas des yeux !

C'est un mécène bâlois, le professeur A. Riggensbach qui fut à l'origine de la restauration de l'orgue de Valère. Il fit appel à d'éminents spécialistes: E. Schiess, de Berne et le Père Stephan Koller de l'Abbaye d'Einsiedeln.

L'instrument fut confié à la maison Kuhn de Männedorf qui conserva scrupuleusement son timbre particulier et son « ton de chœur » placé très haut pour accompagner le chant grégorien. Paolo Cadorin et le Musée de Bâle restaurèrent les volets du triptyque, peint vers 1437 par Peter Maggenberg.

« Ne quittez pas cette fragile merveille des yeux », avait dit le professeur bâlois au gardien de Valère. Et celui-ci fit le voyage en fourgon, en compagnie de la Vierge et du Christ qui menaçaient de tomber en pous-

sière, vu l'état de délabrement du triptyque.

Le 7 novembre 1954, Mgr Adam célébrait un office pontifical à la cathédrale de Valère et, sous les doigts du Père Koller, l'orgue lançait son chant après des siècles de silence.

A la recherche d'œuvres oubliées

« Notre crainte, explique Maurice Wenger, fondateur et animateur du Festival de l'orgue ancien, était que l'instrument ne soit qu'une curiosité touristique. Et d'éminents interprètes, comme Marie-Claire Alain et Gustav Leonhardt, ravis par sa sonorité, nous encouragèrent à lui redonner voix. En 1969, sous le patronage du vénérable chapitre et de Mgr C. Schnyder, les concerts du samedi après midi débutèrent, d'abord avec des organistes de Suisse romande et bientôt avec la participation de musiciens étrangers.

» Notre but n'est pas de distraire les mélomanes, mais de susciter chez les musiciens la recherche d'œuvres anciennes, contemporaines de l'orgue. Ainsi, le musicologue anglais McDermott a découvert au couvent de Robertsbridge une tabulature datant de 1320. Guy Bovet la transcrit et en interpréta les motets à Valère. »

La suite Valeriana

Echelonnés du 7 juillet au 1^{er} septembre, neuf concerts sont à l'affiche de ce XV^e festival.

Kei Koïto, premier prix d'orgue de l'Université des Arts de Tokio, interprétera, lors du récital d'ouverture, des chansons et danses ibériques, ainsi que des sonates de C.-Ph. Emmanuel Bach et de Scarlatti.

Le 14 juillet, Guy Bovet, dans un programme très international d'œuvres allemandes, espagnoles et flamandes, offrira aux Français une improvisation à l'occasion de leur Fête nationale.

Le diapason inégal de l'orgue pose un problème aux autres instruments. Jacques Jarmasson, premier Prix du Conservatoire national su-

périeur de Paris, élève de Maurice André, a fait fabriquer une trompette spéciale, adaptée au timbre de Valère, pour le concert du 21 juillet, donné avec Bernard Heiniger, professeur au Conservatoire de Bienne.

Jan Valach, d'origine tchèque, professeur d'orgue au Conservatoire de Gand, créera, le 28 juillet, sa suite intitulée Valeriana et dédiée à Maurice Wenger et son épouse.

Maître de chapelle à la cathédrale Saint-Stefan à Karlsruhe, Andreas Schroeder interprétera, le 4 août, des œuvres des XVI^e, XVII^e et XVIII^e siècles, parmi lesquelles l'andante en la majeur de Joseph Haydn dans une transcription de J.-Chrétien Bach.

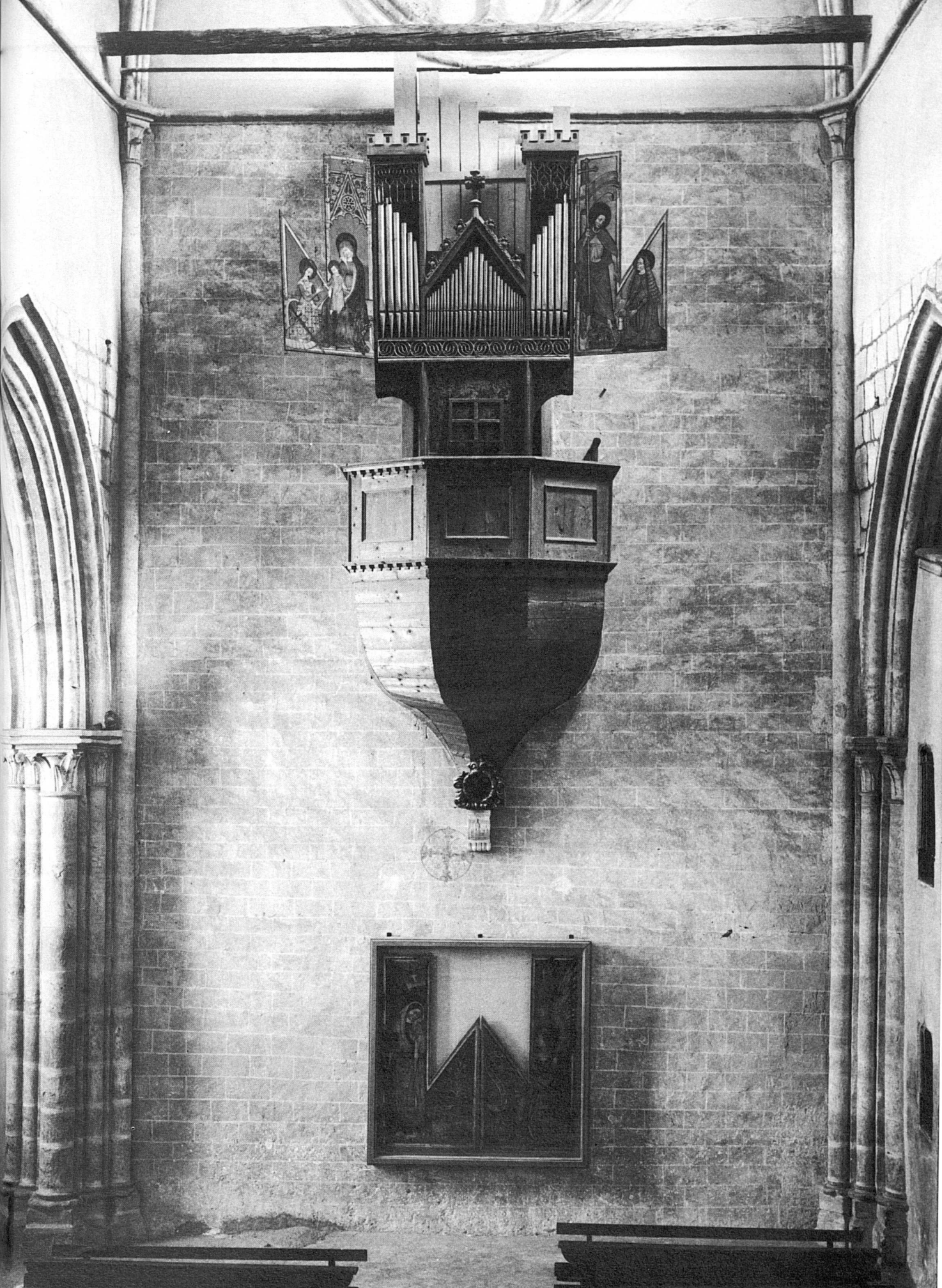
Lui succédera au clavier, le 11 août, Bernard Brauchli, né à Lausanne et actuellement vice-président et directeur de la Cambridge Society for Early music (Massachusetts) et professeur des cours sur instruments anciens au Musée des beaux-arts de Boston.

« Point d'orgue sur les grands jeux » de Nicolas de Grigny (1672-1703) est l'une des œuvres que jouera, le 18 août, Albert Bolliger, organiste titulaire et grand chantre de l'église Saint-Jean à Zurich.

Mystique et fervente sera l'heure espagnole, le 25 août, avec Josep Maria Mas y Bonet, fondateur et directeur du cours international d'interprétation de musique ancienne ibérique à Torredembarra. Le concert de clôture réunira le Chœur des XVI de Fribourg sous la direction d'André Ducret et René Oberson, organiste et compositeur, professeur au Conservatoire de Fribourg.

* * *

Et du clavier limité du vieil orgue gothique, sous les doigts d'artistes venus d'horizons différents, s'élèvera dans l'église de Valère, l'offrande musicale, présentée au Très-Haut de siècle en siècle.





«Les Nations unies de musique» 25. Juni - 14. Juli 1984

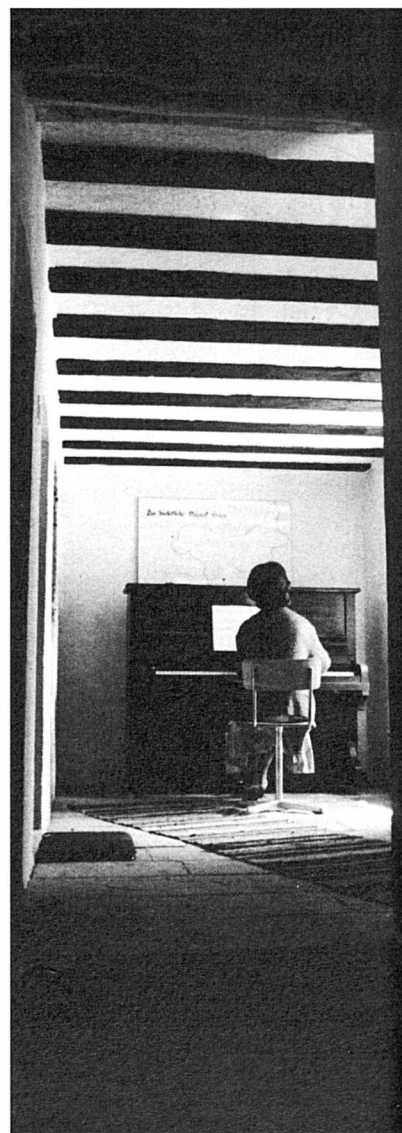
Kammermusikwochen in Ernen

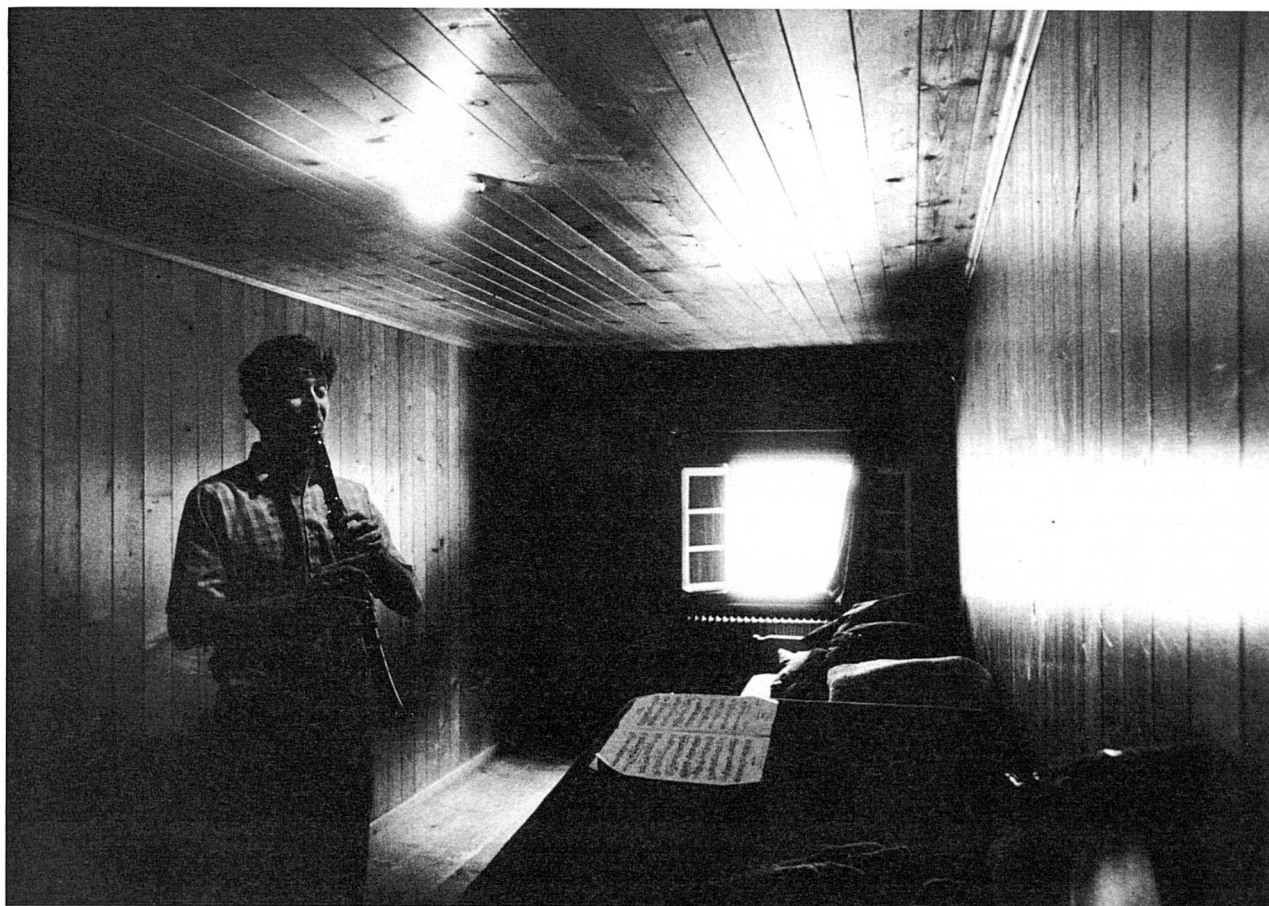
Professor Gyorgy Sebok fand diese Bezeichnung zutreffend, als wir ihn vor der Pfarrkirche zu einem kurzen, aber aussagestarken Gespräch trafen. Eine sehr politische Bezeichnung für kammermusikalische Zusammenarbeit in einem Dorf des Untergoms, das ehemals, als Zendenhauptort politisch wichtig, voller Grossmachtallüren war. Prächtige Walliserhäuser, grosser Dorfplatz und der Galgen im Hintergrund zeugen davon bis in unsere Tage. Wenn in diesen Sommerwochen der musikalische Grossfürst, Professor Sebok, Hof hält, ist dieser anderer Art als üblich. Konkurrenz, Geld, Wettbewerb und Preisträger halten sich nicht Hand an Hand, wie mancherorten bei Festivals und Musikwochen.

Was sich ansonsten gemeinhin mit «élève» bezeichnet sind Berufsmusiker aus allen Ländern, aus 14 diesjahr, junge Musiker mit Diplom und meist schon Konzertdiplom im Portefeuille. Man reist her, weg aus einem Konzertsaal, aus einem Aufnahmestudio, aus dem Wartesaal der Agentur, wo Musik oft auch vermarktet werden muss, Musik und tägliches Brot im Zwang gegeneinander anstehen, man reist nach Ernen zu Professor Sebok, zu Freunden, wo Musik, Töne, Modulationen, Selbstzweck werden. Viele Meisterschüler sind nicht Erner Neulinge, andere wurden sorgfältig ausgelesen aus der grossen Liste der

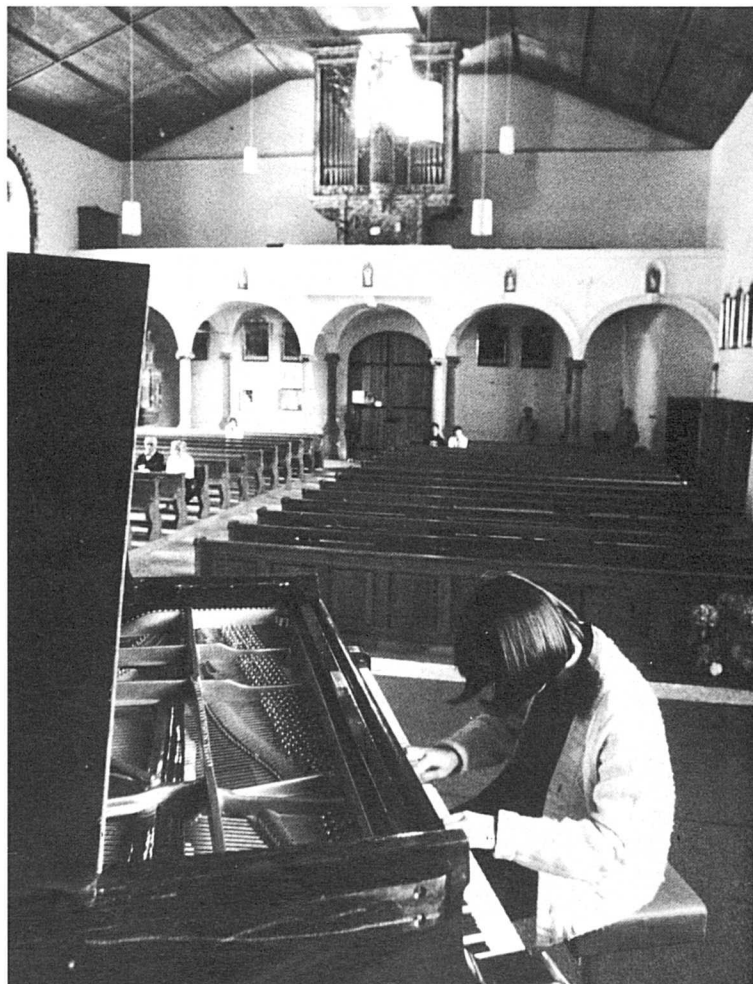
Angemeldeten, deren immer weit mehr sind, als das Konzept des Professors zulässt. In intensiver Kursarbeit und in Einzelbetreuung sucht der Meister seinen Schülern manches von dem weiterzuvermitteln, was er an Musikerfahrung als Pädagoge und Pianist in Jahren reichen Schaffens angehäuft hat. Der gebürtige Ungar lebt seit 1962 im Amerika, lehrt an der grossen Musikhochschule zu Bloomington, reist zu Konzerttourneen und Meisterkursen, als Gastlehrer in wichtige Musikzentren der Welt. Lehrer und Schüler lernen sich kennen, erarbeiten, teilen sich mit, man bespricht, interpretiert so oder anders, man kritisiert, man schenkt sich Freundschaft und mitmenschliche Zuneigung, musiziert von früh bis spät, erteilt keine Preise und Zertifikate. Frei von jeglichem Konkurrenzdenken sucht man, Musik klassischer und zeitgenössischer Komponisten zu erarbeiten und weiterzuvermitteln, dass sie für den Zuhörer unserer Tage neue Gültigkeit besitzt.

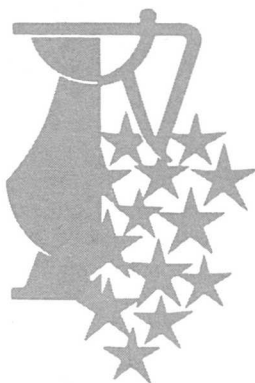
Als der Professor vor mehr denn zehn Jahren nach Ernen reiste, fand er bald für sich und seine Meisterschüler ein Zuhause. Er traf gastliche Bevölkerung, die Freude fand am musizierenden Volk, zuverlässige Helfer, die jedes Jahr neu ihren Einsatz leisten, damit auch der lastenreiche administrative Teil der Kammermusikwochen aufs Beste





organisiert wird: Es benötigt Zimmer und Kammern, Küchen und Klaviere. Man fand eine Gemeindebehörde vor, die Pate stand und Lokaltäten zu Verfügung stellt, einen melomanen Geistlichen, dessen wunderschöne Kirche Konzertraum wird (schönste Klänge zur Ehre Gottes). Frauen und Männer sorgen grossherzig für Musiker, zugereiste Freunde und Familienangehörige. Nur die sonst lärmenden Spatzen hätten in diesen drei Sommerwochen zu schweigen. Anderarten Musik erfüllt das Dorf. Im Karzer, wo ehemals Seufzen und Klagen spielt man Mozart's Flötenkonzert, im Schulhaus übt man in gestrenger Eigenkritik Quartett, im kleinen Schlafsaal füllen Klarinettenöne alle Ritzen, im altherrwürdigen Saal, bei verschlissenen Tapeten, aber unter gestrengen Blicken eines Kardinals Schiner und dessen Zeitgenossen, setzt man sich zur letzten Einspielprobe für den *Konzertabend* ans Klavier-Bachsuiten. Dann der Konzertabend: Nach mehreren Arbeitstagen wird er angesetzt, längst zum Konzertgeheimtip geworden. Konzerte ohne viel Propaganda, deren Werkwahl sich von der «Werkbank» her zusammenstellt, *Konzerte* ohne Garderobezwang und Blumengebinde aber *von höchster musikalischer Meisterschaft* – so wären mehr denn Rosen angebracht. Und im Hintergrund der Meister, von bescheidener, fast graziler Art, der nur noch an die Schüler und die Musik denkt, mit ihnen sich müht und ihre Freude am Erfolg teilt, mit ihnen in väterlich-meisterlicher-freundschaftlicher Runde zusammensitzt, bis die letzten Töne vom Sommerwind in den Nachthimmel davongetragen werden – zu andern Menschen, Ländern und Völkern, hinweg über Farbe und Rasse. Ich habe *Professor Sebok* gefragt. *Er möchte lange noch, in gleichem Rahmen*, diese Meisterkurse durchführen, seine Freunde und neue dazu, wiedersehen, *der Musik, nur ihr, Akzente setzen*. «Was bedeutet Ihnen Ernen?» habe ich eine junge, talentierte Cellospielerin gefragt. «Alles» eine Antwort, die alles umschliesst.





L'Ordre de la Channe à MuttENZ



La mission de l'Ordre

Un chapitre ne se prépare pas à la légère. Il résulte avant, après et pendant du labeur intense des Officiers de l'Ordre. Chacun se voit confier une tâche précise, en rapport avec sa fonction, mais se doit également de participer et d'aider les autres pour la présentation des candidats, des mets et des vins. Lorsque le lieu choisi pour cette manifestation se trouve dans le dicastère d'un de nos vidômes, c'est bien sûr à lui qu'incombe la lourde charge de l'organisation avec, il est vrai, un ou deux conseillers qui l'assistent dans cette préparation.

On imagine sans peine l'immense travail qui précède ces soirées, afin que tout soit parfaitement coordonné. Si lors de ces rencontres on perçoit cette petite étincelle nommée amitié éclairer le regard des convives, alors nous sommes sûrs que le Valais peut s'enorgueillir de compter sur la fidélité de ces nouveaux amis. Ainsi, les Officiers de l'Ordre sont satisfaits; grâce à leurs efforts, ce canton qu'ils chérissent s'est trouvé apprécié et, à travers lui, ses crus sont élevés à la place qu'ils méritent.

On ne répétera jamais assez l'intérêt des confréries bachiques, tout entières dévouées à maintenir vivant le patrimoine culturel des régions à vocation viticole. Jamais elles n'oublient que leur rôle premier reste de promouvoir les vins de leur terroir, servir et honorer la noble cause du vin, tout en plaçant cette action sous le signe bienfaisant de la joie de vivre. N'est-ce pas une condition essentielle pour apprécier les vertus de nos hauts de gamme?

En cette année d'abondance de stocks, les chapitres de l'Ordre de la Channe restent un atout indispensable pour favoriser l'écoulement de nos vins.

L'épistolière: Ariane Alter

La vénérable église Saint-Arbogaste, protégée par une magnifique enceinte à créneaux, regardait avec tendresse l'Ordre de la Channe orchestrer son chapitre dans les jardins du centre Mittenza à MuttENZ, près de Bâle. Elle songeait avec nostalgie au temps passé, où du haut de son clocher elle pouvait contempler, à perte de vue, de vastes champs consacrés à l'exploitation agricole, aujourd'hui délaissés au profit de l'urbanisation. Mais très vite elle se ressaisit, songeant qu'après tout cette transformation n'avait rien de désastreux, tant elle avait su respecter d'élémentaires règles pour concilier harmonieusement son patrimoine historique avec les besoins de ses habitants.

Finalement, MuttENZ ne pouvait que louer la clairvoyance de ses autorités, qui grâce à leur opiniâtreté, avaient évité son démantèlement lui conservant, fort heureusement, ses bâtiments dont la plupart dataient du XVII^e siècle. C'est ainsi qu'en cette douce soirée de la mi-juin Saint-Arbogaste la magnifique déduisit que c'était une bien grande chance de pouvoir offrir au Valais viticole le site admirable de son vaste complexe communal.

Nul doute que ce centre Mittenza abritant sous un même toit un hôtel, un restaurant, une salle de fêtes et diverses pièces destinées aux réunions ou banquets, séduirait les habitants du Vieux-Pays.

Charmante église, tu peux reposer à loisir, le soir descend et bientôt les trois coups vont retentir. Tout est prêt pour recevoir les nombreux invités venus, en ces lieux, rompre le pain et boire notre vin.

Une grandiose symphonie

De cette soirée, nous nous souviendrons longtemps encore. Ce fut une grandiose symphonie, magistralement dirigée par notre excellent vidôme de Bâle, Dominique Benone. Le premier mouvement voyait se dérouler la cérémonie des intronisations sous la houlette du virtuose Albert Rouvinez. De nombreux chevaliers proclamèrent à l'unisson leur désir fervent de servir et honorer les crus du Haut-Rhône. Les premiers violons, preux chevaliers d'honneur, enrichirent par leurs personnalités cet engagement solennel. On vit même un nouveau

conseiller prêter serment de fidélité à l'ambassadeur bâlois de l'Ordre de la Channe. A l'avenir, conscient des obligations découlant de sa nouvelle tâche, il s'efforcera d'assister l'ami Dominique dans son intense activité au service des vins valaisans. Les dernières mesures de cette page permirent aux convives d'apprécier la parfaite tenue des fendants servis à l'apéritif.

L'allegro des mets et des vins

Le deuxième mouvement, joué sur un rythme soutenu, devait permettre aux participants d'apprécier le cadre discret de la grande salle, bijoux du centre Mittenza. Un service impeccable, du grand art, un véritable ballet qu'exécutèrent tous les protagonistes de ce repas divin. Depuis le petit commis jusqu'à la fille de salle, en passant par le chef de cuisine et le maître d'hôtel, les plats se succédèrent sans marquer de temps morts. Entre chaque mets, les Officiers de l'Ordre s'empressèrent de présenter qui un vin, qui une délicatesse. La poésie et l'humour n'étaient point absents de ces impromptus. Ainsi, notre Officier de bouche Winfried Doenges rassura l'assistance en donnant une explication fort appréciée sur la Mock-Turtle-Soupe, dont la composition n'a que faire des sympathiques tortues, mais se contente d'une viande domestique. Le Basler Lummelbraten (filet de bœuf farci aux morilles sur feuilleté) ravit nos palais, nous confirmant l'importance des richesses régionales. La sarabande des vins permit à chacun d'évaluer le registre incomparable des nectars du Vieux-Pays. Le johannisberg, en bon valaisan qu'il est, dévoilait discrètement son acidité, preuve indiscutable de sa qualité. L'arvine exécuta un entrechat, signe prometteur de sa virilité, alors que la dôle ne

craignait pas de se présenter malgré son extrême jeunesse. Le point fort de cette danse fut, sans conteste, l'entrée majestueuse du pinot noir 77. Ce dernier réussit le tour de force de faire oublier son année, tant sa vinification l'avait agréablement épanoui. Pour clore cette parade, il ne restait plus qu'à l'amigne à faire apprécier sa finesse et son équilibre, en bref toutes ses vertus féminines.

Un chapitre exceptionnel

L'apothéose de ce repas appartient au dernier mouvement: le final. Il permit au dessert de s'avancer avec faste. Des crêpes flambées, chapeonnées par une glace à la vanille, c'est-à-dire de fines dentelles fourrées de merises (la région de Bâle en regorge) arrosées et flambées sous les yeux émerveillés de nos hôtes. Toute la brigade de cuisine, au grand complet, présidait cette cérémonie digne du plus beau bel canto. Après cela, il ne restait plus au procureur qu'à clore le chapitre et prier gentes Dames et Damoiselles d'esquisser les premières arabesques de la soirée dansante. Oui, Monsieur le vidôme de Bâle, vous nous aviez préparé une soirée exceptionnelle, mais surtout, et c'est là l'important, vous avez su rapprocher nos deux cantons, au demeurant fort dissemblables. Nous savons maintenant qu'à l'autre bout de la Suisse, près du seigneur Rhin, le Valais compte de véritables amis. Nul doute que nous les retrouverons bientôt sur notre bonne terre, car ils partagent avec nous ce même amour de la douceur de vivre, ce respect de la tradition et cette grande passion pour les produits de nos vignes.

Au revoir Muttentz et non pas adieu!

L'épistolière Ariane Alter

Chapire de Mittenza, vendredi 15 juin 1984, Muttentz

Nouveaux chevaliers:

Biedermann Paul, Oberwil
 Bucher Joe, Basel
 Buerger Heinz, Muttentz
 Burri Christian, Stein
 Dietlin Jo, Basel
 Goetschmann Albert, Binningen
 Grollmund Karl, Muttentz
 Gysin Hans, Rheinfelden
 Hame Adolf, Muttentz
 Hungerbühler Hans, Riehen
 Madoerin Peter, Muttentz
 Naldi Erwin, Muttentz
 Neff Max, Rheinfelden
 Neff Peter, Rheinfelden
 Reize Erwin, Muttentz
 Rieder Hans, Riehen
 Röthlisberger Charles, Arlesheim
 Schneider Hanns-Joerg, Binningen
 De Simone Rolando, Muttentz
 Stehrenberger Urs, Muttentz
 Stocker Willy, Muttentz
 Stutz Manfred, Therwil
 Vogelsanger Heinz, Arlesheim
 Wagner Erika, Therwil
 Walder Rolf, Muttentz
 Weinmann Franz, Allschwil
 Willi Hans, Füllinsdorf
 Zenhäusern Hans, Kaiseraugst

Nouveaux chevaliers d'honneur:

Brunner Fritz, Muttentz,
 Stadtpräsident Muttentz
 Jenni Kurt, Muttentz,
 Direktor Hotel Mittenza
 Kilchenmann Rolf, Muttentz,
 Direktor der Abt. Getränke,
 Fleischwaren, Bäckereien und
 Restaurants von COOP-Schweiz;
 Gemeinderat Muttentz
 Rosenkranz Bruno, Muttentz,
 Koch im Hotel Mittenza
 Spitteler Werner, Liestal,
 Regierungsrat Baselland
 Suter Hans, Liestal,
 Polizei-Kommandant Baselland

Nouveau conseiller:

Nanzer René, Oberentfelden.

L'Union valaisanne pour la vente des fruits et légumes à cinquante ans

«Un peuple est conduit par des forces invisibles qui le mènent. Ces forces invisibles découlent de son histoire et l'on peut dire, jusqu'à un certain point, que ce sont les morts qui conduisent les vivants. C'est sur les chemins créés par l'âme ancestrale que s'avancent les générations d'aujourd'hui, mais à elles incombe la tâche de diriger les jeunes générations sur les routes nouvelles imposées par des circonstances nouvelles.»

Permettez, cher monsieur Troillet, que je cite en préambule de ce laudatif sur l'UVVFL, ces paroles empruntées à l'un de vos discours adressé au peuple valaisan. Vous aviez vu juste et traduit exactement le sentiment que l'on ressentait après deux jours de liesse, tout entier consacré à fêter le cinquantenaire de l'organisation dont vous

fûtes le fondateur et le premier président.

Le passé, le présent et l'avenir, trois éléments indissociables dont on ne peut faire fi si l'on veut poursuivre favorablement toute mission.

Du marécage au verger

Ces forces invisibles, quelles sont-elles? Ce sont bien sûr ces vaillants et laborieux pionniers, armés de pics et de pioches, s'acharnant à endiguer le Rhône vagabond. Ce sont ces braves agriculteurs qui s'attelèrent à la tâche, fertilisant la plaine en asséchant peu à peu les sols. Grâce à leur incessant labeur, ces grandes étendues marécageuses se transformèrent progressivement en un magnifique verger. Leur courage ne doit jamais être oublié. Combien de fois ont-ils vu leurs récoltes anéanties par les évactions dévasta-

trices du grand fleuve. Leur tempérament fougueux de Valaisans ne se laissa pas gagner par la lassitude, bien au contraire. A force d'efforts, ils réussirent à assainir la plaine gagnant ainsi de belles terres cultivables. Quant au Rhône, en renforçant ses digues on oublia peu à peu ses divagations.

De ce grand élan jaillit, à travers toute la plaine, un formidable accroissement de la production. Néanmoins, comme un bienfait n'arrive jamais seul, il apportait avec lui certaines perturbations au niveau du marché. Cette situation s'explique par le fait que l'importance quantitative du volume de production se trouvait désarmée face à un manque certain d'organisation. Il est évident que toute entreprise quelle qu'elle soit a besoin de s'appuyer sur une base solide. Nous

M. Marc Constantin, président l'assemblée.





M. Jean-Claude Piot



M. Félix Carruzzo



M. Eric Masserey

voici arrivés en 1934, à la veille de la création de l'UVVFL. Face au désordre régnant dans tous les domaines touchant l'économie fruitière et maraîchère du Valais, quelques hommes clairvoyants, épaulés par Maurice Troillet, conseiller d'Etat et ardent défenseur de l'agriculture, s'efforcèrent de rassembler les forces éparpillées à travers le pays. Leur volonté d'union rencontra une adhésion totale, tant du côté de la production que du côté des marchands. L'organisation paritaire UVVFL était née. Elle permettait à son président baignard de réaliser son rêve en donnant à l'agriculture les instruments indispensables dont elle avait besoin pour se développer harmonieusement.

Un dialogue constant

En cinquante ans, de nombreux événements ont jalonné la route. Certains l'éclairaient par leur bien-faisant rayonnement, d'autres, en revanche, obscurcissaient le chemin. Des moments chauds, des sentiments de joie, de désolation ou de colère, que serait-il advenu si l'on s'était écarté de cette route tracée

avec les pierres du dialogue? Mieux vaut ne point trop y penser. Grâce à Dieu, les buts essentiels de l'UVVFL à ses débuts et qui sont encore d'actualité aujourd'hui avaient nom: qualité du produit, relations et dialogue paritaire constant. Cette perpétuelle recherche, d'entente entre les divers secteurs de l'économie fruitière et maraîchère du canton, aida certainement à atteindre les objectifs fixés. Au terme de ces longues années, la production n'est certes pas à l'abri de toutes les difficultés, mais elle peut jouir d'un certain bien-être.

Aujourd'hui, l'Union valaisanne regroupe trois organisations professionnelles: la Fédération valaisanne des producteurs de fruits et légumes (FVPFL), l'Union des coopératives fruitières (UCF) et l'Union des expéditeurs (UNEX). En chiffres, cela représente cent millions de kilos de production totale traitée par près de quatre mille personnes regroupées à travers dix-sept syndicats de producteurs et sociétés d'agriculture (FVPFL), huit coopératives (UCF) et vingt-cinq membres de l'UNEX.

Des chaînes d'or

Cher monsieur Troillet, après ces deux jours de fête nous osons vous dire que votre prophétie s'est concrétisée. La génération actuelle conduite par Marc Constantin, président, et Eric Masserey, directeur de l'UVVFL, ne s'est pas écartée du large sillon que vous aviez tracé. Fidèlement, elle s'est efforcée d'ouvrir une large porte sur le futur. Les circonstances nouvelles font qu'aujourd'hui, le Valais doit tenir compte des impératifs particuliers du marché: une concurrence toujours plus accrue nécessitant un dialogue constant entre les partenaires responsables des secteurs agricoles suisses. C'est sur cette base que le comité d'organisation du jubilé, présidé par Jacques Bérard, a tenu le pari de réunir l'ensemble des personnes sensibilisées par le sort de la production fruitière et maraîchère helvétique.

Pour réussir cette gageure, il fallait certes proposer des séances de travail, mais surtout s'efforcer de renforcer les liens de l'amitié. Le vendredi, consacré à l'assemblée extraordinaire de l'UVVFL et à l'assem-

blée générale de la Fruit-Union suisse, favorisa une compréhension réciproque. La soirée qui suivit réunit toute la famille des fruits et légumes au Restaurant des Iles à Sion. Au menu, un chapitre exceptionnel de l'Ordre de la Channe devait voir élevées au rang de chevaliers d'honneur de nombreuses personnalités de l'économie fruitière et maraîchère, alors qu'un bal scella les amitiés. Après un sommeil réparateur, les convives se retrouvèrent sur l'alpe. Ils n'étaient plus des inconnus, mais de véritables amis. De cette journée on ne peut que dire qu'elle fut parfaitement réussie. Un moment privilégié, agrémenté d'un traditionnel combat de reines et d'une raclette chaperonnée par les crus de notre vignoble, démontra qu'il allait bien au-delà d'une simple démonstration folklorique. En promenant nos amis d'Outre-Sarine à travers les alpages de Veysonnaz, en partageant les nobles produits de notre terroir,

nous avons tenté de leur dévoiler un peu de l'intimité de ce beau Valais. Nul doute que l'image du Valaisan profondément attaché à sa terre portera des fruits et aidera à la compréhension.

Deux mentalités fort différentes ont réussi à tisser les chaînes d'or de l'amitié, le dialogue peut se poursuivre. Selon les événements il risque d'être rude, mais grâce à ce bénéfique anniversaire un sentiment fraternel accompagnera chaque rencontre.

Le soir est descendu sur l'alpe, chacun a repris le chemin du retour et là-bas, tout au fond de la vallée, j'ai vu une ombre se détacher, une solide ombre de montagnard qui murmurait : «...Ce sont les morts qui conduisent les vivants...».

Texte: Ariane Alter
Photos: Oswald Ruppen



Quo vadis vin valaisan?

Quand le vin est tiré, il faut le boire! A cette maxime pleine de sagesse il conviendrait d'ajouter que pour le boire encore faut-il l'avoir vendu. Ainsi, en quelques mots, voici résumé la situation actuelle du marché viti-vinicole valaisan.

Cent millions de litres d'un vin de bonne qualité dorment aujourd'hui dans nos caves, ils attendent avec impatience leur écoulement tout en craignant de voir arriver la date fatidique des vendanges 84. Une situation inquiétante qui préoccupe l'ensemble de l'économie valaisanne, d'autant plus que le marché reste soumis à une forte concurrence intercantonale. A partir de là, on peut se poser la question de savoir si tout est mis en œuvre pour favoriser l'écoulement de nos stocks.

Large publicité

Le Valais, loin de baisser les bras, n'a guère attendu pour se lancer dans la promotion de nos richesses viticoles. Premièrement au travers de son Office de propagande pour les produits de l'agriculture valaisanne (OPAV) qui s'est efforcé de multiplier les présences dans les foires-expositions de Suisse allemande, profitant de ces occasions pour présenter ses crus, mais aussi pour échanger de judicieux points de vue avec les nombreux visiteurs qui parcourent ces manifestations. Un accent tout particulier a été porté sur la presse, tant par des annonces publicitaires que par diverses actions destinées à soutenir les efforts promotionnels de l'OPAV. Au niveau des restaurateurs, artisans précieux de la vente de nos vins, l'Office de propagande a diffusé un bulletin d'information proposant un vaste choix de matériel publicitaire. Une demande intéressante a répondu à cette invitation; plus de sept tonnes de matériel ont été expédiées aux quatre coins de la Suisse. La publicité extérieure n'a pas été oubliée. Citons par exemple, outre une campagne d'affichage dans les principaux centres commerciaux de Suisse, le contrat conclu avec le cirque Knie et donnant droit à la projection d'une

affiche durant l'entracte, tout au long de la tournée. Ne souriez pas, car près de 640 000 spectateurs ont été touchés grâce à cette idée.

Enfin, une large place a été accordée aux relations publiques, sous la forme de séminaires de dégustation agrémentés de visites didactiques. Cette forme de propagande reste très appréciable. Elle permet de promouvoir nos produits, tout en sensibilisant nos invités aux divers problèmes rencontrés par la production. De plus, en offrant l'image d'un Valais sympathique, on développe une des conditions essentielles pour consommer nos vins, une chaude ambiance autour de la bouteille.

De leurs côtés, les grandes maisons et autres commerçants ne sont pas restés les bras ballants. De plus en plus on peut voir dans la presse helvétique des publicités personnalisées. Les thèmes chers à l'OPAV sont également suivis par certains négociants. En outre, de nombreuses actions originales telles que le vin du pape, la montgolfière frappée aux armes du Fendant, la création d'un vin pour l'été, un réseau interne d'information destiné aux acheteurs ou même des invitations pour des dégustations dans des caves, étaient encore ce vaste programme de propagande. On a même intensifié les contacts à l'intérieur d'un fameux club «Pro Vino», favorisant lors de ces heures de détente une sensibilisation bénéfique. Ainsi, on peut être pleinement rassuré pour l'avenir. Tout sera mis en œuvre pour chercher à se faire une place sur le marché.

Tous solidaires

Et la production? Si on lui a reproché quelquefois de se désintéresser des problèmes de l'écoulement, il semblerait qu'aujourd'hui les vignerons ont compris qu'ils devaient aussi apporter leur contribution. C'est ainsi qu'ils tenteront de proposer plus d'un quart de million de kilos de raisins de table pour alimenter le marché. Cette action n'est de loin pas chose facile à réaliser; elle nécessite de gros efforts au niveau de la production, mais les

viticulteurs entendent répondre à la demande pressante adressée par les milieux de la consommation. En effet, on comprend que psychologiquement le consommateur ne peut admettre qu'en période de fortes vendanges il ne puisse trouver du raisin du pays sur le marché. De même pour l'élaboration d'un futur jus de raisin réclamé depuis fort longtemps et qui devrait cette fois trouver un écho favorable. Enfin, conscient du bien-fondé des actions entreprises par l'OPAV, les producteurs valaisans ont consenti à augmenter leurs redevances de 20%.

Appel aux restaurateurs

On le voit, presque tous les maillons de la chaîne, du vignoble au verre, s'efforcent de promouvoir valablement nos richesses viticoles. Encore faudrait-il, pour supprimer ce presque, que certains cafetiers-restaurateurs suisses acceptent d'entrer dans la danse. En effet, tous ces efforts ne porteront pas leurs fruits si l'on continue à trouver dans certains établissements des bouteilles d'un prix trois à quatre fois plus élevé que le prix consenti par le négociant.

Finalement, pour émerger de ce marasme viti-vinicole, il n'y a pas plusieurs solutions, il y en a une seule: l'accord de tous les partenaires, du producteur au consommateur, en passant par les différents intermédiaires.

En conclusion, il faut reconnaître que si un seul maillon de la chaîne lâche, tout notre système viti-vinicole actuel risque de sombrer et que, peut-être, plus jamais le Valais ne retrouvera la place qu'il mérite. Souhaitons que ces difficultés fassent renaître cette union des forces qui peut accomplir de vrais miracles. Le Valais a toujours su, lors des pires difficultés, découvrir les éléments nécessaires pour sortir vainqueur des situations les plus pénibles. Aujourd'hui encore, il trouvera le chemin du bon sens prouvant ainsi qu'il reste une entité remarquable.

Texte: Ariane Alter
Photo: Oswald Ruppen



Schlagzeilen

Wegzehrung

Der Papstbesuch im Wallis am 17. Juni ist in die Geschichte des Kantons eingegangen. Er setzte Zeichen und war Wegzehrung für die der römisch-katholischen Kirche angehörenden Bürger dieses Kantons. Einer von ihnen löst den als Oberstleutnant der Schweizer Garde zurücktretenden Grengjör Gregor Volken ab: Tony Jossen aus Naters. Im Zusammenhang mit dem Papstbesuch war die erstaunliche Feststellung zu machen, dass sich auch aus dem Wallis viele berufen fühlten, aus politischer, historischer und theologischer Sicht über den polnischen Papst Johannes Paul II zu schreiben. Das Wallis verstand es auch, seine vereinsinternen Anliegen mit dem Papstbesuch zu verbinden und kam so zu einer Fahnenweihe, an der besonders der kantonale Skisport seine helle Freude hatte.

Generationensprung

Vom 18. August bis zum 2. September dieses Jahres feiert die «Association of British Members of the Swiss Alpine Club» im Rahmen ihres jährlichen alpinen Treffens in Saas-Fee das 75-jährige Jubiläum. Es hängt vor allem mit der Schenkung der Britannihütte (weil von Briten erbaut) an die Sektion Genf des SAC zusammen. Im Zeitraum vom 21.-26. August konzentrieren sich besondere Festlichkeiten im Gletscherdorf. Sie erhalten ausserordentlichen Charakter, weil «das Rad der Geschichte zurückgedreht wird» – was die Ausserlichkeiten angeht – und die geladenen Gäste gebeten werden, in der Kleidung der Jahrhundertwende zu erscheinen. Für die Damen bedeutet das: langer Rock aus Wolle, Bluse aus Twill, Jacke aus Wolle, wollene Strümpfe, Hut und schwarze Bergschuhe. Für die Herren: Jacke und Hose aus Wolle (letzttere lang oder eine Knickerbockerhose) mit Fischgratmuster, diagonal ist auch möglich. Farbe grau oder braun, Hemd Baumwolle uni mit Krawatte, wollene graue, schwarze oder braune Strümpfe und alte schwarze Bergschuhe.

An einem Umzug durch den Kurort wird dieser Aufzug, in dem auch das Allalinhorn bestiegen werden soll, für Geübte versteht sich, zu bewundern sein. Im Patronatskomitee dieses Gesamtanlasses finden sich die Namen von Bundesrat Pierre Aubert als Aussenminister, John E. Powell-Jones als Britischer Botschafter in der Schweiz, François-Charles Pictet als Schweizerischer Botschafter in GB, Staatsratspräsident Hans Wyer, Walter Leu, Direktor

der SVZ und die Vertreter des SAC, Hermann Milz, André Roch und Gemeindepräsident Benjamin Bumann von Saas-Fee.

Jubiläum auf Rädern

Die Postautoverbindung Brig-Naters-Blatten (Belalp) wurde 50 Jahre alt! Mit einem 12-Plätzer wurde vor einem halben Jahrhundert diese öffentliche Verkehrsverbindung geschaffen, als der Tourismus im heutigen Sinn noch unbekannt war, wohl aber das eigenwillige, von einer herben Schönheit geprägte Gebiet am «Natischer Berg» in Wanderkreisen bereits einen Namen hatte. Und nicht zuletzt wohnten am Natischer Berg ja auch Einheimische, denen das öffentliche PTT-Verkehrsmittel, das Postauto mit dem Signalhorn «tütata», den Weg verkürzen half.

Jüngste Busverbindung

Bevor man ein Jubiläum feiern kann, muss man erst einmal beginnen! Es müssen jedenfalls 50 Jahre vergehen, bis dass die öffentliche Verkehrsverbindung zwischen den Mittelgomser Dörfern Ernen-Mühlebach-Steinhaus und zurück ihr «Goldenes» feiern kann – denn sie wurde gerade erst ins Leben gerufen. Zwar sind die Busse nicht gelb. Sie sind blau mit roter Schrift, da die Furka-Oberalp-Bahn als Konzessionärin die fahrplanmässige Verbindung zur kleinsten Walliser Gemeinde (rund 30 Einwohner) betreibt. Bekanntlich unterhält die FO auch die Strecke Fiesch-Ernen-Binn und fährt sommers im Auftrag der PTT über den Nufenen nach Airolo. Für die jüngste Busverbindung war indes «der Tourismus» hauptverantwortlich, da sich dieser aus bescheidenen Anfängen heraus zu entwickeln beginnt. Dass die öffentliche Verkehrsverbindung auch den Ortsansässigen zugute kommt, versteht sich. Sie steht damit indirekt auch im Dienst der «Verhinderung der Landflucht».

Bettmeralp-News

Von Bettmeralp sind nicht nur Neuigkeiten zu berichten – es sind auch «Oldies» dabei! Denn man höre und staune, wie auch hier die Zeit vergeht: es waren in der vergangenen «weissen Saison» 30 Jahre her, dass die ersten Wintergäste auf die Bettmeralp kamen. Im Dezember 1951 fuhr bereits die Luftseilbahn mit 30er-Kabinen auf die Bettmeralp, sodass der Aufstieg – im Grunde ein Teil des Alp-Erlebnisses – entfiel. Zehn Jahre sind auch schon wieder seit der Eröffnung der Gross-

luftseilbahn auf Bettmeralp verflossen. 125er-Kabinen waren damals die Erstmaligkeit im Wallis. Das vielfältigen Zwecken dienende Zentrum Sankt Michael wurde ebenfalls vor zehn Jahren eingeweiht. Die Zahl «10» hat für Bettmeralp spezielle Bedeutung, denn der Kurort unterm Bettmerhorn zählt zu den zehn grössten Ferienorten des Wallis. Er bietet 4000 Gastbetten an. Erstaunlich auch, was hier sportlich alles läuft, denn man kann bergsteigen, fischen, kegeln, rudern und schwimmen, kann Tennis spielen, Minigolf auch und sich fit halten einfach durch wandern oder Besuch des Vita-Parcours. Und wenn's sein muss, kann man auch Kleinkaliber-Schiessen. Kulturelle Akzente setzen diverse Konzerte und Vorträge und auch Feste, wie man sie nur hier zu feiern versteht.

Wappen-Wechsel

Die Gemeinde Wiler im Lötschental führt neu wieder ihr altes Gemeindegewappen. Paradox? Nein, es kam nur im Jahre 1937 zur Einführung des «Dreistädler-Wappens», das auch im Walliser Gemeindegewapenbuch Aufnahme fand. Durch Urversammlungsbeschluss im Jahr 1982 aber besann man sich in Wiler auf das Wappen von 1825. Es zeigt recht originell und hübsch anzuschauen über grünem Dreieck in silbernem Feld vier rote Hagebutten in Kreuzform mit einer goldenen Kugel in der Mitte. Ein Lorbeerkranz voll roter Beeren legt sich über je ein Stöck Hagebutte. «Hälfuchriz» nennen die Wilerer ihr Gemeindegewappen, das am Herrgottstag, 21. Juni, auf der neuen Fahne erschien.

Personalschulung

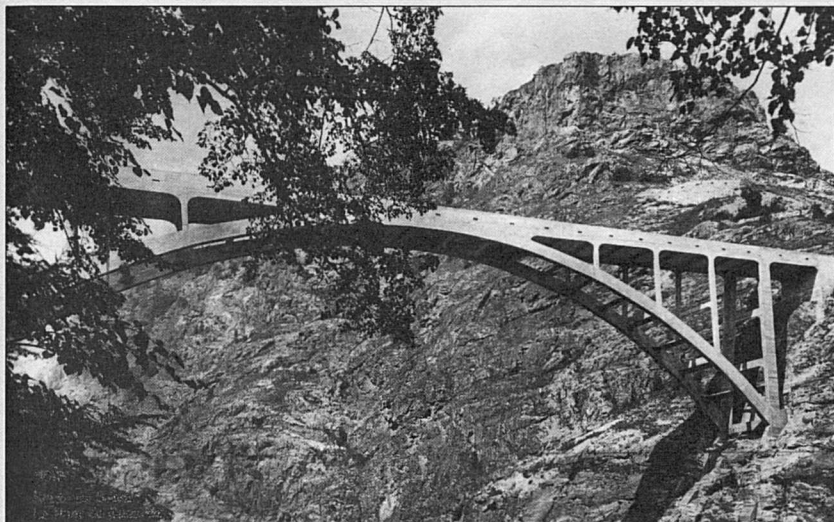
Leukerbad macht ernst mit einem wichtigen Anliegen: es schult – auf freiwilliger Basis – alle seine im Tourismus tätigen Angestellten, sei es im Service, im Kader von Kliniken, sei es bei Seilbahn, Thermalbädern, Banken. Wer in Berührung mit dem Gast kommt, soll in der Lage sein, über «seinen» Ort, an dem er arbeitet, alles oder zumindest viel zu wissen, wenn er danach gefragt wird. Das ist ein löbliches Unterfangen, das da auf Anregung von Kurdirektor Dr. Josef Zenhäusern in Szene gesetzt wurde und soll zur Hebung der Qualität der Gästebetreuung beitragen.

Archäologen haben das Wort

In das Dunkel der Vorgeschichte der Gliser Wallfahrtskirche «Unserer Lieben Frau auf dem Glisacker» scheint Licht zu kommen. Weil ein neuer Fussboden verlegt, Heizung installiert und auch neue Kirchenbänke gesetzt werden sollten, stiess man auf Mauerreste. Sie werden durch das Büro Stöckli, Moudon, im Auftrag der kantonalen Denkmalpflege untersucht und analysiert. Was der Gliser Hobby-Geschichtsforscher Paul Heldner schon vermutete, scheint sich zu bestätigen: nämlich dass die jetzige schöne Kirche drei Vorgängerkirchen hatte.

Text: Lieselotte Kauertz

Nouvelles du tourisme valaisan



Golfer du côté d'Aletsch

On est en train d'aménager un terrain de golf à Riederalp, à 1950 mètres d'altitude. Ce sera le plus élevé de Suisse. Pour l'heure on évolue sur un emplacement à trois trous, nombre qui sera triplé l'an prochain. Le terrain, privé, est loué pour une durée de vingt ans par une société qui s'est constituée à Mörel, en même temps qu'un club de golf voyait le jour. Cet aménagement touristique et sportif est un apport bienvenu pour le haut plateau conchard.

Vacances alpines

Le Valais dispose de plusieurs écoles d'alpinisme et de centres alpins. Des guides patentés et expérimentés sont au service de tous ceux qui désirent tenter une approche de l'alpe en toute sécurité, isolément ou en groupes. Des semaines de randonnées, de courses en haute montagne, d'instruction alpine, d'escalades (technique de la varappe et de la glace) sont organisées par les écoles et les centres à Champéry, La Fouly-Salvan, Verbier, val des Dix, Arolla, Montana, Zinal, Zermatt, Saas-Fee, Saas-Grund, Fiesch, qui donnent tous renseignements. Une expérience à vivre durant ses vacances et qui laissera des souvenirs inoubliables.

Nouveau sur le Haut-Plateau

Depuis fin 1983, l'hôtel Les Hauts-de-Crans a été ouvert à la clientèle. Situé directement sur les pistes de ski, à 1650 mètres d'altitude, et accessible en cinq minutes depuis Crans-Montana, il pos-

sède trente-six chambres, chacune bénéficiant d'un parking souterrain. L'établissement dispose, au rez-de-chaussée, d'un grill, d'une brasserie prolongée d'une terrasse ensoleillée, d'un salon, d'une piscine couverte, d'un sauna et d'un tennis d'été. La piscine est équipée d'un fond mobile pouvant se transformer en salle de banquet, de conférence et accueillir des séminaires permettant de concilier travail, détente et confort.

Cinquante bougies pour un pont

C'est en 1936 que fut inauguré le pont de Gueuroz, le plus haut d'Europe avec ses 187 mètres. Une audacieuse enjambée de béton par-dessus l'abîme des gorges du Trient, après que des spécia-

listes grisons de la charpente en eussent construit l'arche de soutènement en bois. Ainsi, grâce à lui, était livrée au trafic automobile la route conduisant de Martigny à Salvan, juste trente ans après le chemin de fer Martigny-Châtellard, donnant un nouvel essor au tourisme de la vallée chère à Emile Javelle. Puisse-t-on un jour prolonger l'œuvre ébauchée et effectuer la jonction de cette route avec celle arrivant à Finhaut. Un magnifique circuit serait ainsi créé par Tête-Noire, Trient et le col de La Forclaz qui ouvrirait d'indéniables perspectives aux usagers.

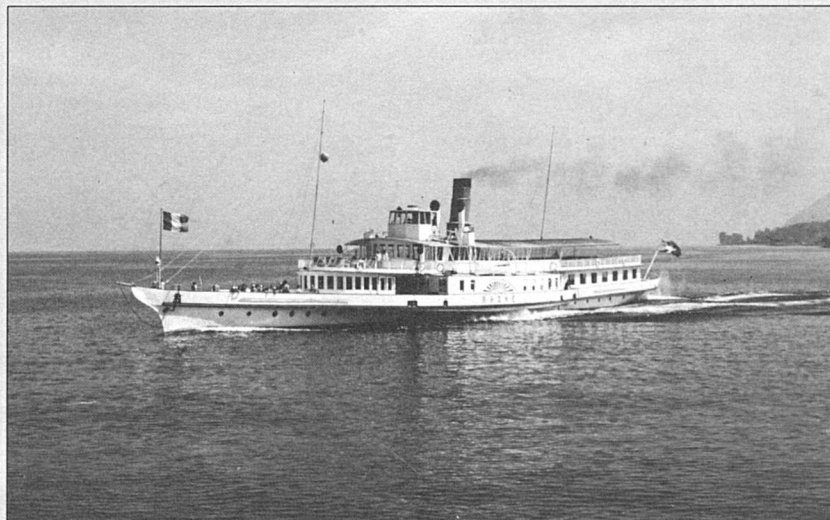
Le restaurant roulant

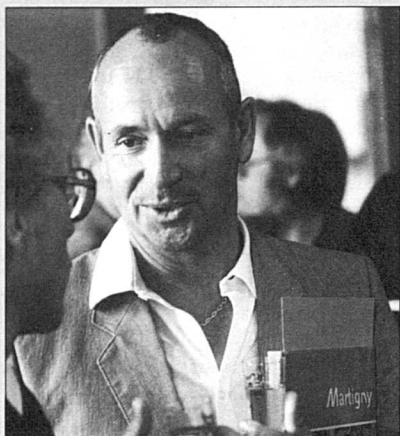
Depuis l'entrée en vigueur de l'horaire d'été, le Glacier-Express et les compositions directes Rhône-Rhin et vice versa comprennent une voiture restaurant entre Reckingen et Coire. Ainsi, grâce à un wagon de chauffage des chemins de fer rhétiques stationné dans la gare haut-valaisanne, et qui est muni d'un transformateur chargé de ramener de 11 000 à 300 volts la ligne à haute tension, il sera possible de se restaurer tout en contemplant le paysage.

C'est l'été, embarquons!

Le Valais baigne son littoral chablaisien dans le Léman. Profitons-en pour jouir pleinement des heures radieuses sur le Haut-Lac, visiter ses deux ports de Saint-Gingolph et du Bouveret et organiser une croisière sur les belles unités de la Compagnie générale de navigation. Où que le regard se porte, le tableau est incomparable, riant, verdoyant ou coloré, reposant. Défilent les villes, les châteaux, les vignes de la côte vaudoise, les pentes plus austères des côtes savoyardes. Un rêve d'eau à vivre au temps chaud. N'hésitons plus, embarquons.

Texte: Amand Bochatay
Photos: Flora Press, Perrochet





Michel Darbellay: Grand Prix des guides touristiques, Sion 1984

...ou l'histoire d'une passion récompensée.

Cette même passion pour la photographie habitait déjà le père de Michel, Oscar Darbellay, qui reste notre meilleur paysagiste et témoin du Valais d'antan.

Son fils, doué du même talent pour la contemplation, photographie en plus certains univers en les vivant de l'intérieur. Moniteur de ski et guide de montagne, il nous gratifie ainsi de superbes photos de ski et d'alpinisme qui sont des classiques du genre. Feuilletons pour nous en convaincre ce magnifique *Haute Route* paru chez Marguerat (1978).

Cinéaste chevronné, il compte également de nombreux prix et distinctions dans les milieux du film d'alpinisme. Cette fascination pour le rocher impassible, pour la pureté de la neige et de la glace n'enferme cependant pas Michel Darbellay dans les champs clos d'une nature indomptable et sans âge. En effet, ce photographe vit aussi avec son temps, aimant l'homme et ses grandes réalisations techniques. Citons dans ce contexte la somptueuse plaquette pour la maison Orgamol à Evionnaz.

Plus proche encore de l'homme, de ses combats contre les éléments, voici *Valais, jours d'œuvres* qui paraît chez Payot à Lausanne en 1981. Le photographe et le poète valaisan Germain Clavien, clament très haut leur amour du pays, leur nostalgie d'un passé enfui. Retrouvé cependant à travers la permanence de l'effort humain, du travail qui donne à l'homme sa dimension épique...

Aujourd'hui enfin, nous fêtons la parution de son dernier ouvrage, *Martigny ou le chuchotement des*

platanes une histoire d'amour entre Michel Darbellay et sa ville natale. Ce livre a retenu l'attention du Comité national suisse du Grand Prix des guides touristiques, obtenant le premier prix dans la catégorie «livres et plaquettes». Un membre de la Commission de lecture s'exprimait en ces termes: «Ce titre éveille en moi de vieux et bons souvenirs d'enfance... Aussi serais-je peut-être mauvais juge parce que sensible au charme d'Octodure et... au chuchotement des platanes. Cet ouvrage est une excellente synthèse de la vie quotidienne d'un bourg cosu, tranquille et heureux. On reconnaît au passage une foule de gens, tous représentatifs de cet esprit martignerain qui chuchote sous les platanes ou ailleurs, du Guercet à Plan-Cerisier. Les photos sont remarquables, vivantes, vraies; les textes soignés, poétiques. Ça donne

véritablement envie d'aller y vivre. La couverture, la mise en page, l'impression respirent le soin et un certain non conformisme.»

Double fête pour Octodure si l'on en croit ces derniers mots, puisque le livre fut imprimé à Martigny même, sur les presses de l'Imprimerie Pillet. Deux mentions sont aussi accordées au *Guide des hôtels valaisans* et au prospectus *Guide des bisesses* publié par l'UVT. Cette dernière mention récompense par ailleurs la même imprimerie.

Pour les uns et les autres, cette récompense s'inscrit dans la courbe d'une démarche à l'image de ce peuple du Valais dont la ténacité transparaît dans les photos de Michel Darbellay. En les éclairant de l'intérieur.

Texte: Marie Orsat
Photos: Oswald Ruppen

Michel Darbellay recevant vitrail et diplôme en compagnie de Jean Bollin, président de la ville de Martigny, éditrice et Alain Giovanola, directeur de l'Imprimerie Pillet.



Chaque brin d'herbe a sa part de rosée

L'Association valaisanne de tourisme pédestre à La Fouly

L'Association valaisanne de tourisme pédestre, qui fête allègrement ses quarante ans d'existence, a choisi le jour de la Saint-Paul pour tenir ses assises annuelles à La Fouly et flâner le long des sentiers du val Ferret.

De nouveaux sentiers par monts et par vaux

Son président, M. Georges Pillet, relève avec satisfaction la belle fréquentation des courses, à la réussite desquelles Jacky Bochatay et son équipe se dévouent tout au long de l'année. Et il se réjouit du succès des randonnées pour les non-voyants et faibles de la vue, organisées par Pascale Bridy, secrétaire de l'association.

Cette année, le nouveau Tour des Dents-Blanches de Champéry a été inauguré, ainsi que celui de l'arête Ushengrat. Les gens du Haut-Plateau ont créé la promenade des lacs entre Crans, Lens et Montana, qui relie huit merveilleux étangs disséminés à travers la forêt. Et, le 1^{er} octobre, une course officielle de l'AVTP a fêté l'ouverture du chemin du Scex-des-Granges qui joint La Creusaz sur Les Marécottes au vallon de Van et Salvan par le col de la Matze.

La commission technique, présidée par René Coquoz, a procédé au balisage de nouveaux itinéraires, en collaboration avec les communes et les sociétés de développement. Quelque vingt tracés ont été ainsi ouverts, revus, complétés et raccordés au réseau général grâce au travail de l'équipe de Gilbert Pe-toud, chef responsable.

Une aide substantielle de la Loterie romande qui, année après année, accorde son appui à l'association, apporta un viatique indispensable à sa bonne marche.

Souvenirs, souvenirs...

Trois membres de l'Association valaisanne ont été appelés à collaborer avec la Fédération suisse: Fritz Erné, ancien directeur de l'UVT, qui siège dans la Commission d'information et de propagande; Pierre Glassey, ancien vérificateur des comptes, entre dans la Commission

des finances; René Spahr est confirmé dans sa fonction au sein du Conseil.

Pour remplacer trois membres du comité dont René Coquoz membre d'honneur, l'assemblée a fait appel à Jean-Paul Revaz, Firmin Fournier et Jacky Bochatay.

A l'occasion de ce quarantième anniversaire de l'AVTP, Edouard Morand a évoqué ses premiers pas sur les sentiers valaisans, la bouteille de fendant dans le sac. Fondée en 1943, pendant la guerre, et présidée par Charles-Albert Perrig, inspecteur cantonal des forêts, elle a ouvert, grâce au travail du D^r Pierre

Darbellay, les chemins des bisbes, les sentiers de plaine et les cols aux promeneurs.

M. René Spahr a rappelé que c'est à Zurich que s'était d'abord créée, il y a un demi-siècle exactement, l'Association suisse de tourisme pédestre. Son fondateur, Jacob Ess, maître d'école secondaire à Meilen, répondait ainsi au besoin d'évasion que l'on ressentait déjà dans les villes et les centres industriels.

Si vous voulez aussi quitter macadam et béton et prendre la clef des champs, téléphonez au numéro 120. Celui-ci vous proposera des courses qui vous mettront au vert.

Texte: Françoise Bruttin
Photos: Oswald Ruppen



Le nouveau membre du comité Firmin Fournier à l'apéritif.



Mes vacances à Verbier, pourquoi?

Vous me demandez, cher ami, pourquoi depuis plus de dix ans je passe mes vacances à Verbier.

Pourquoi? Chacun sans doute élit pour ses congés un lieu de prédilection. Le mien, c'est votre station valaisanne. Lorsque j'en cherche les raisons, cela m'entraîne si loin, tout me semble si touffu, si complexe, si multiple, qu'il est plus aisé de résumer tout simplement: la raison de mon choix, c'est que j'ai cent raisons de le faire tel. Sans les analyser ni même les cataloguer, je laisserai parler mon cœur: c'est lui qui a ses raisons – que ma raison reconnaît volontiers comme siennes.

Le mois que je passe chez vous, c'est un mois que j'aime: à la fois de repos et d'activité, de solitude et de fréquentations, de tête-à-tête avec la nature et de contacts avec autrui. C'est une cure qui me décroasse des «pollutions» de ma vie professionnelle, de ma vie bruxelloise, de mon «métro-boulot-dodo», pour me laisser réaccéder à moi-

même, et cela avec une efficacité que je n'ai pas trouvée en d'autres lieux. Verbier a cent raisons de me contenter parce qu'il contente en moi cent aspirations, certaines en partie opposées.

Je ne vous parlerai pas aujourd'hui de tout ce que m'y offre la nature. Je vous ai dit naguère pourquoi j'herborisais dans le val de Bagnes. La richesse de sa flore, la variété de son manteau végétal, je les prise davantage chaque année et maints botanistes belges, français, hollandais et même suisses, attirés par mon enthousiasme, partagent maintenant mon admiration et mon intérêt.

Les paysages, les roches, les glaciers, la faune aussi ont chez vous de quoi passionner les naturalistes. N'ai-je pas plusieurs fois rencontré dans vos montagnes quelque ornithologue ou quelque entomologiste qui, comme moi, se croyait au paradis?

Vous savez que la Ligue suisse pour la protection de la nature a pro-

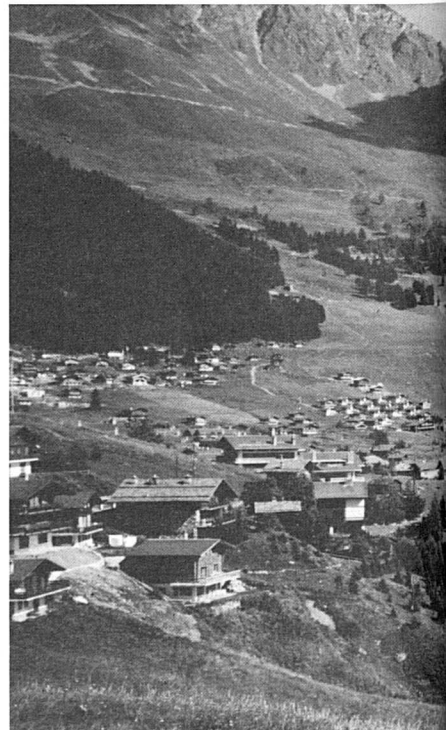
clamé 1984 «année des prairies sèches». Que dire des prairies sèches qui s'étagent du Châble à Verbier-Station et au-dessus? Chaque juillet, à peine arrivé, je leur rends visite et je retrouve avec joie ces joyaux ailés que la Belgique ne possède pas: le papillon Apollon et l'Ascalaphus libelluloides au vol si particulier. Coronelles, vipères, renards, marmottes, aigles, chamois ou bouquetins, songez, cher ami, que tout ce monde, journalier à Bagnes, m'a manqué onze longs mois!

Mais je veux souligner ici quelques autres facettes.

J'aime Verbier pour les gens que j'y rencontre. Chaque juillet m'y confronte à de nouveaux visages; chaque juillet m'y fait rejoindre des amis vacanciers ou valaisans. Ma famille n'est pas la seule à y séjourner chaque année. Dix ans de commune ferveur nous ont liés à d'autres touristes, comme nous habitués de Verbier: nous nous attendons à les revoir en juillet prochain; leur absence nous peinerait, comme un rite brusquement interrompu. De même, il fait partie de notre bonheur annuel de revoir nombre de Verbiérais auxquels nous nous sommes attachés.

Evoquerai-je l'affection que m'inspirent les Bagnards authentiques, notamment ceux qui vivent de la terre? Il m'est souvent arrivé, dans mes vagabondages, de parler à certains d'entre eux, ne fut-ce que pour

Verbier des années 50. Conque merveilleuse de douceur et de sérénité.



m'enquérir de mon chemin. Avec quelle grâce ils m'ont aidé! L'un d'eux même a abandonné son travail pour me conduire deux cents mètres plus loin au départ d'un sentier que j'aurais pu ne pas découvrir. Comme les Condruzes – dont nous sommes, ma femme et moi – les Bagnards sont simples, sans détours, serviables, avec une aimable dose d'un humour subtil, parfois même un tantinet goguenard.

Leurs agglomérations traditionnelles, dont Verbier-Village est un bel exemple, reflètent leur sensibilité et leur pondération, qui remontent loin dans le passé et qui continuent heureusement de nos jours. Les églises et les chapelles récentes, notamment, s'intègrent sans heurts dans le paysage et dans l'histoire: on n'y voit nulle part ce monstrueux chaos de béton dont l'artificiel, le tapageur – oserai-je ajouter le burlesque – m'empêchent de me recueillir dans certaine église pas si lointaine. A Verbier-Village, la statue de la Vierge de la Paix est de la même veine profonde et délicate.

Lorsque je me trouve à court d'idées, l'Office du tourisme de Verbier me propose tout un éventail d'activités propres à me cultiver le corps ou l'esprit. Personnellement je ne suis pas sportif, mais j'aime marcher. Mes promenades verbiéraines ou bagnardes me font toujours le plus grand bien: c'est dû au

relief varié des sentiers, balisés ou non, et à la grande pureté de l'air, pureté qu'atteste le développement des lichens qui pendent des branches d'épicéas, pureté qui a fait, récemment encore, choisir des forêts de Bagnes comme «référence de pollution nulle» par des chercheurs suisses. Quant à ma famille, elle a, elle, profité largement de la piscine, des promenades équestres, de l'école d'alpinisme, du parcours Vita...

Mais tous, nous nous sommes régalés des manifestations musicales ou des expositions d'art; tous, nous avons acheté l'un ou l'autre livre et dégusté, dans les calmes soirées de La Marmontane, tel ou tel écrivain valaisan savoureux et pourtant ignoré – souvent même introuvable – en Belgique.

Dans l'enrichissement que je dois à Verbier, les leçons d'aquarelle de Robert Granthil tiennent une place de choix: ceux qui ont profité de son enseignement me comprendront. Oserai-je ajouter que les conférences que j'ai données et les promenades botaniques que j'ai guidées, m'ont beaucoup apporté en contacts humains? C'est du fond du cœur que je remercie l'Office du tourisme qui a patronné ces activités, et tous ceux qui m'ont fait l'honneur et le plaisir d'y participer.

J'écrirais des pages et des pages lorsqu'il s'agit de Verbier. Je devrais aussi mentionner que Verbier a été

pour nous le point de départ d'excursions qui nous ont conduits en des sites grandioses ou enchanteurs: le col du Grand-Saint-Bernard, le lac de Champex, le glacier du Rhône, les collines de Sion, Aoste, sites qu'on aimait voir, à condition toutefois de rentrer ensuite dans notre gîte pour y songer à notre chance.

C'est que la station de Verbier est de ce juste milieu qui approche de la perfection: elle n'est ni trop élevée ni trop peu, ni déserte ni trop courue, ni trop primitive ni trop sophistiquée. Et si toutes ces raisons et beaucoup d'autres me la recommandent, elle fait aussi l'unanimité de ma famille: je viens à Verbier aussi pour accompagner ma femme et mes enfants et les y rencontrer dans leur réalité profonde. Vous ne vous étonnerez pas, cher ami, de notre accord parfait sur ce point, puisque vous avez vu, l'an passé, notre fille célébrer à Verbier ses fiançailles avec un Bruxellois rencontré dans la station douze mois plus tôt. Il semble bien que le goût de ses parents pour Verbier soit devenu partie intégrante de son patrimoine héréditaire. Voilà pourquoi j'espère fermement vous revoir maints julleils encore à La Marmontane.

Texte: André Lawalrée, professeur, chef de département au Jardin botanique national de Belgique

Photos: Robert Wintsch, Michel Darbellay

Quelle évolution... oui, plus de confort dans une nature identique.







Le bouquetin des Alpes

Au XIX^e siècle, dans les Alpes, la faune des grands mammifères s'était considérablement appauvrie. La chasse trop intensive avait provoqué l'éradication des cerfs et des bouquetins. Les gros prédateurs, ours, loups et lynx, faute de proies, s'éteignirent à leur tour.

La confiance du bouquetin à l'égard de l'homme a bien failli causer sa perte, pourtant il en subsistait encore au Valsavaranche dans le val d'Aoste, jalousement protégés dans les réserves royales. Réintroduit en Suisse dès 1911 et en Valais au milieu de ce siècle, ce noble animal a pu reconstituer de belles colonies à l'abri des arêtes rocheuses de nos hautes vallées.

C'est dans la réserve du Mont-Pleureur dans la vallée de Bagnes, dominée sur l'autre versant par le Grand-Combin à 4314 m, que les colonies de bouquetins sont les plus prospères; c'est également dans cette région que les premiers ibex valaisans furent réintroduits. A partir de ceux-ci, de nombreux couples ont été implantés dans différentes régions de Suisse et de France voisine.

Le mâle est un animal puissant et trapu, de 75 à 120 kg. Ses grandes cornes arquées et sa physionomie de faune antique en font sans doute l'un des fleurons de notre patrimoine alpestre.

Tout chez le bouquetin semble avoir été conçu pour l'alpe. Grâce à ses sabots larges à soles élastiques et à ses pinces tranchantes, il se déplace avec flegme au-dessus des plus profonds abîmes et escalade les parois les plus vertigineuses. Surtout diurne mais déjà actif bien avant l'aube, il se repose durant les chaudes journées et reprend son activité au crépuscule.

Symbole de la protection de la nature dans notre pays, l'ibex a retrouvé sa place dans notre paysage valaisan et l'on peut louer l'effort désintéressé des personnes qui ont contribué et contribuent encore au maintien d'une faune riche et diversifiée.

Texte et photo: Jean-Marc Pillet

Verbier... village ou station?

La question est souvent posée. Elle est posée du dehors, par ceux qui passent chez nous, qui nous regardent vivre, intrigués: «Y a-t-il encore un village à Verbier?»

Ils découvrent en effet une station frémissante de sports d'hiver; ils partagent en été la joie et la paix de tant de familles, admirant la nature, se gorgeant d'air pur et de lumière. A côté de cela, il y a le lait apporté chaque soir à la laiterie, il y a les vaches qu'on laisse s'ébattre en printemps pour rallumer en elles le goût des hauts pâturages. Tant de diversité intrigue et interroge.

Certes, le vieux village, recueilli sur soi-même, avec pendant le long hi-

ver le seul souvenir des «mayens», n'existe plus. Le vieux village, avec ses quartiers bien distincts, et naguère encore ses fours et ses moulins, n'existe plus. Le vieux village où l'on «s'épiait» avec bienveillance et comme en famille, parce qu'on avait la même communauté de destin, les mêmes heures de loisirs, les mêmes petites nouvelles à partager, n'existe plus.

Faut-il le regretter? Le oui n'est pas certain, même si les charmes de cette vie d'antan tracassent encore quelques nostalgiques qui ne les ont d'ailleurs jamais vécus. Oui, en ce sens, le vieux village de Verbier a disparu, mais le Village et son esprit ne sont pas morts pour autant. Ils ont enfanté une station. Il n'y a pas chez nous deux groupes distincts, encore moins disparates, comme cela peut se vérifier ailleurs: un village plus ou moins bien portant,

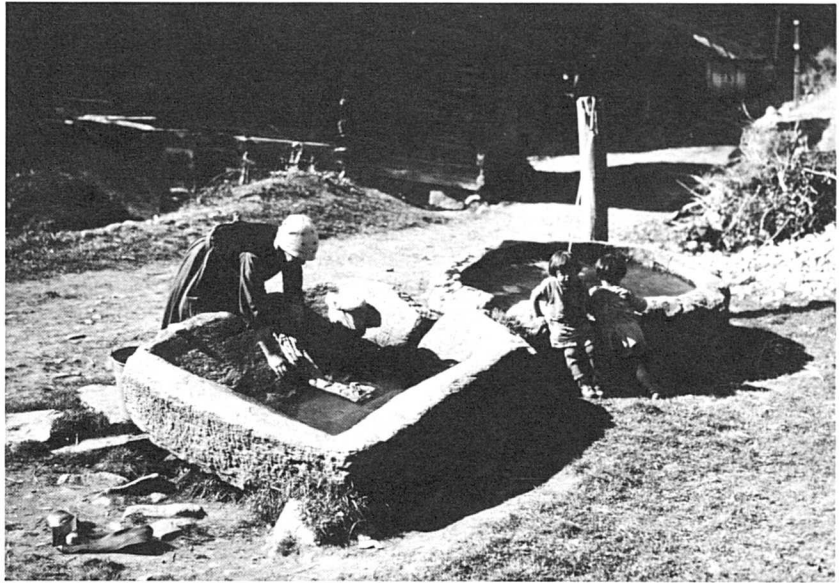
et plus haut, et plus loin, une station qui se construit toute seule, avec souvent des gens qui ne font que passer.

Les gens de Verbier ont bien compris qu'ils devaient être le cœur et l'horizon de la station qu'ils enfantèrent; qu'ils devaient partout avoir leur mot à dire, et même le dernier mot. C'est pourquoi ils furent présents avec initiative, à toutes les phases de son développement.

Appuyés et soutenus par la Municipalité de Bagnes, courageuse et avisée, comme par leurs compatriotes de la «Grande Vallée», ils restent jaloux pour leur part de protéger l'âme du Vieux-Pays, sans esprit de clocher, mais dans la joie d'avoir vu leur village devenir station, et leur station rayonner le bel esprit du vieux village.

Texte: Alexis Rouiller
Photo: Robert Winsch





Vers i Bays ou Vaberos

*Lorsque le Ciel Dieu pétrit l'argile primitive,
un soir jugeant des Alpes.*

*il imprima, dans la livrée de sa paume, Verbier
le pouce dans le creux de Clambin, et vers le médius
la Pierre Avoi le lui naissant d'entre les doigts,*

*un peu de son Eden, un patio dans l'écrin de verdure
comme pour faire admettre*

*que la lumière, in média res,
était légitimée à s'y coucher...*

*Bientôt à renfort de calendriers et de siècles,
l'homme tors et servant*

*lança de l'ombrée à l'adret
le merveilleux escalier des champs de blé
divin ex-voto du miracle des mains*

*avec devers le cœur, le salut par la prière et la grâce,
les genoux contre la terre*

*afin de pouvoir se livrer au champ du Repos
avec les gaufres du labeur.*

*Puis l'homme de l'Ile et des Nations eut vent et senteur de
cette féconde beauté.*

*Il y débarqua amusé et heureux
quand ce siècle fut au deuxième âge
et pour communier à la neige parfumée.*

*Bientôt la conque s'emplit de chaumières et d'isbas qui vous éclatent
au visage.*

*Voilà bien sûr, l'Histoire de ces terres bénies.
Ainsi se donna Verbier que tous les sincères
ont l'heur de voir
puis d'aimer sans bride.*

Vu de...

Genève

A quelques reprises, dans ces modestes billets, nous avons fait allusion aux liens souvent inattendus entre le passé et le présent. Là où l'on pensait à d'absolues nouveautés, un examen attentif dévoile des continuations et réactualisations comme si parfois l'histoire jouait de surprenantes variations courtes sur une thématique de longue durée. En voici un nouvel exemple.

Autrefois dans nos villages chacun possédait un surnom, ou sobriquet, qui n'était jamais innocent, pouvait être fort malicieux et se révélait fréquemment méchant. Tout pouvait devenir surnom. Il suffisait qu'une personne dise un mot spécial, ait un geste particulier ou une infirmité, ait vécu une histoire singulière et la voici coiffée d'un sobriquet qui se transmettait ensuite de génération en génération. Tout y passait: le ciel, l'enfer, les êtres surnaturels et humains, les animaux et les choses. Ainsi le système villageois des surnoms dévoile une symbolique d'une extraordinaire richesse. Aujourd'hui, contrairement à ce qu'affirment certains, les sobriquets n'ont pas disparu. De Gaulle, Kennedy, Khrouchtchev, Souslov et tant d'autres viennent habiter des visages bien connus et ont d'étranges résonances locales. Et la nouvelle culture de masse offre un répertoire inespéré pour de nouveaux surnoms. Ainsi le feuilleton *Dallas* donne un JR que l'on rencontre parfois. Demandez à un village qui est son JR et, à condition qu'on veuille bien le dévoiler, on vous répondra sans hésiter. A son tour, *Dynasty* a sûrement trouvé preneur. Fallon, la vilaine fille est proche de nous. Nous connaissons Alexis la mauvaise mère et savons qui est Colby le requin des affaires sans scrupule. A travers ces petits faits ethnologiques et linguistiques, on aperçoit les convulsions planétaires où les cultures régionales sont bousculées par les nouveaux messages venus d'ailleurs. Certains se sentent menacés et y voient un signe de décadence. Pour notre part, nous y voyons une chance de revitalisation, car au cours de l'histoire les brassages culturels ont été l'indispensable condition du renouvellement des sociétés.

Bernard Crettaz

Bern

In der nordfranzösischen Metropole für Textilindustrie Lille, dessen Maire und gegenwärtige Premierminister Pierre Mauroy heisst, wird dem Touristen mit berechtigtem Stolz die neue *Untergrundbahn* gezeigt. Der *vollumfänglich automatische Verkehr* wickelt sich ohne jedes Personal ab. Auch in den einzelnen Zügen sitzen keine Führer. Alles wird von einer Stelle aus mittels modernsten Geräten gesteuert. Die Computerprogramme lassen angeblich keine Unfälle zu.

Wahrhaftig beeindruckend! Delegationen aus aller Welt kommen und staunen über diese Errungenschaft. Auch mir ging es gleich, als ich kürzlich diese Bahn benützte. Eines fiel mir aber auf: in den geschmackvoll eingerichteten und mit Kunstgegenständen versehenen Stationen standen *zahlreiche untätige Jugendliche* herum. Auf meine Frage erhielt ich den Bescheid, auch in Lille fordere die *Arbeitslosigkeit* leider ihre Opfer.

Liegt hier nicht ein Zielkonflikt vor? Soll das öffentliche Gemeinwesen Untergrundbahnen verwirklichen, die viele Arbeitskräfte überflüssig macht, und hernach Arbeitslosengelder ausrichten? Die Wirtschaftsfachleute sind sich einig: den technischen Fortschritt hält man nicht auf. Wer nicht nach modernsten, marktwirtschaftlichen Erfordernissen handelt, wird unbarmherzig an die Wand gedrückt. Die europäische Industrie musste dies in den letzten Jahren zu ihrem eigenen Nachteil erfahren. Und was für die Volkswirtschaften aller Staaten gilt, ist auch für den einzelnen Betrieb richtig.

Ob im Hotelfach oder im Bauwesen oder in der Feinmechanik: *Der Unternehmer muss die Ausgaben für Konsums und Sozialwesen (Ruhegehälter und Renten, Gesundheit, Arbeitslosenentschädigung usw.) drosseln und dafür mehr investieren und die Produktionsmittel dem neuesten Stand anpassen.*

Gerade Betriebe des gewerblichen Mittelstandes scheinen diesen Grundsatz oftmals nicht zu befolgen. Die Folgen dieser Nichteinsicht kann man auch in den Berner Zeitungen lesen.

Stefan Lagger

Le bloc-notes de Pascal Thurre



Le Valais à l'américaine

Salle archicomble au Collège de Sion, au seuil des vacances, pour applaudir les élèves de la Permadanse. On comprend enfin pourquoi Jacqueline Riesen va en Amérique comme on monte à Savièse! C'est un spectacle endiablé, mêlant claquettes, jazz, humour, folklore et danse classique, que cette fête nous valût. Ce qu'il y avait de plus prenant c'était encore de voir la joie débordante qu'éprouvaient finalement les auteurs du spectacle à procurer tant de plaisir dans la salle. Jan Duyvendak et Brigitte Chaplin de l'Opéra de Paris ont transformé le final en feu d'artifice. On mesure, en voyant tout ça, la somme de dévouement, d'entraînement qu'il faut prodiguer dans toutes nos écoles de danse, nos salles de répétitions théâtrales, nos locaux d'entraînement, pour offrir une telle soirée d'ivresse. Mais tout cela en vaut la peine. L'enthousiasme du public une fois de plus l'a prouvé.



Sur les pas de Bieler

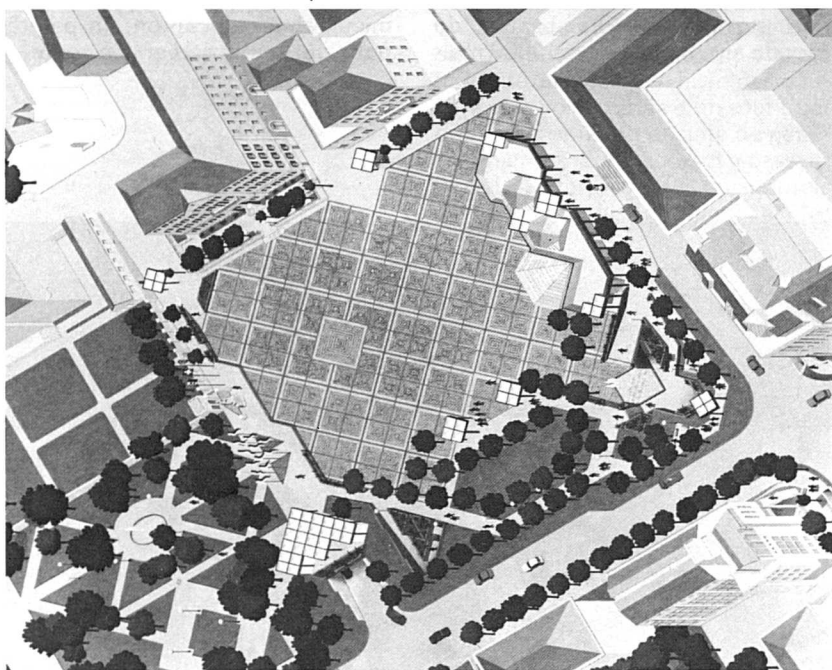
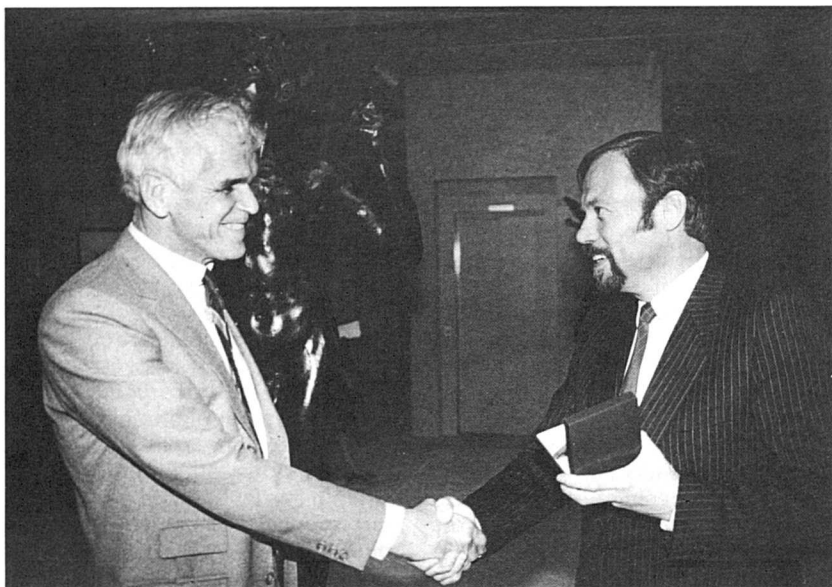
Un brin de génie, il en a fallu également à Pierre-André Thiébaud, Charles-Henri Boichat et leur équipe, pour monter «L'œil bavard» ce film qui nous restitue l'itinéraire du peintre Ernest Bieler. C'est Pascal Dayer dont les réalisations nous surprennent en cres-

celle qui est à portée de mains, vous prend au cœur et vous projette vers le Créateur. Le texte et l'image cernent ces merveilles que sont la soldanelle, l'ancolie, l'épilobe, le rhododendron, la corydale, l'astrogale, la campanule, le chardon argenté que l'on croise, ici chaque jour, qui nous saluent au détour du chemin sur les sentiers des Alpes et que souvent nous ne voyons même plus.

Les deux Autrichiens nous apprennent leur vie de façon saisissante et du même coup nous apprennent à mieux aimer ce canton, un paradis pour qui sait observer. En route!



cendo qui incarne le chef de file de l'Ecole de Savièse, mort il y a trente-cinq ans. Le mariage du passé au présent donne à ce film un aspect insolite. Du tout grand travail! Et dire que l'on court souvent hors du canton pour des réalisations similaires, qu'elles soient officielles ou privées.



La Planta enfin

Elle commençait à nous faire tourner la «boule»... depuis le temps qu'on tergiversait à son sujet. Ronde, carrée, octogonale... Cette fois c'est bon! Les travaux démarrent. Le temps est proche où l'on pourra à nouveau fêter le 1^{er} Août sur une Planta retrouvée.

La nouvelle place de forme plutôt rectangulaire, comme le réclamaient l'histoire et son environnement, sera largement agrémentée de verdure, place de jeux, promenades pour piétons. Ce sera une place vivante, animée à souhait, ombrée dans les abords. La célèbre «Catherine», ou statue rappelant

l'entrée du Valais dans la Confédération, prendra à nouveau sa place au nord de l'ensemble. Au sud sera aménagé un bâtiment qui abritera l'office du tourisme, un kiosque à journaux et surtout un kiosque à musique permettant des concerts et spectacles divers.

Des liaisons souterraines permettront aux piétons de se rendre dans n'importe quel quartier attendant à la place sans passer en surface. Selon les autorités sédunoises et selon les auteurs du projet: «La nouvelle Planta sera à la fois un îlot de verdure au cœur de Sion et un lieu de rencontres et d'animations.»

L'inventeur de l'automobile

Il nous souvient des sourires, des remarques désobligeantes même, que certains manifestaient à l'extérieur du canton lorsque les Valaisans prétendaient que l'un des leurs, François-Isaac de Rivaz, était l'un des inventeurs de l'automobile.

Bien avant Diesel et Papin il promenait son engin par à-coups dans les rues de Sion. Et voici que maintenant Paris l'honore. L'autre jour, à la Fondation Pierre-Gianadda, l'ambassadeur de France en Suisse, M. Georges Egal, remettait au Gouvernement valaisan, représenté par M. Bernard Comby, une médaille frappée à l'effigie de l'illustre inventeur. Même le président de l'Automobile-Club de France était là, Jean Pankhard. Rappelons que c'est en 1805 déjà que de Rivaz, devant un groupe de Sédunois aussi perplexes qu'enthousiasmés, faisait démarrer le premier «bolide» mû par un moteur à explosion.



Le coup de chapeau

Encore lui, va-t-on dire. Tant pis! Il le mérite. «Vous n'oublierez pas Pierre Moren dans l'actualité», m'a dit Georges Pillet. C'est donc fait. Bravo Pierrot qui vient d'être nommé à nouveau à la tête du régiment des cafetiers-restaurateurs et hôteliers suisses. On m'a dit un jour dans les couloirs du Palais, à Berne, que c'était aussi important que... conseiller fédéral.

L'œil vif, le verbe haut, le front tourmenté, l'ami Moren n'a pas l'air ici content du tout. Je parie qu'on discute autour de lui du deuxième versement ou de la marge des bistroquets.

Allons! Santé Pierrot!

Photos: Eggs, O. Darbellay, Thurme, Confédéré, Delle Piane, Preisig

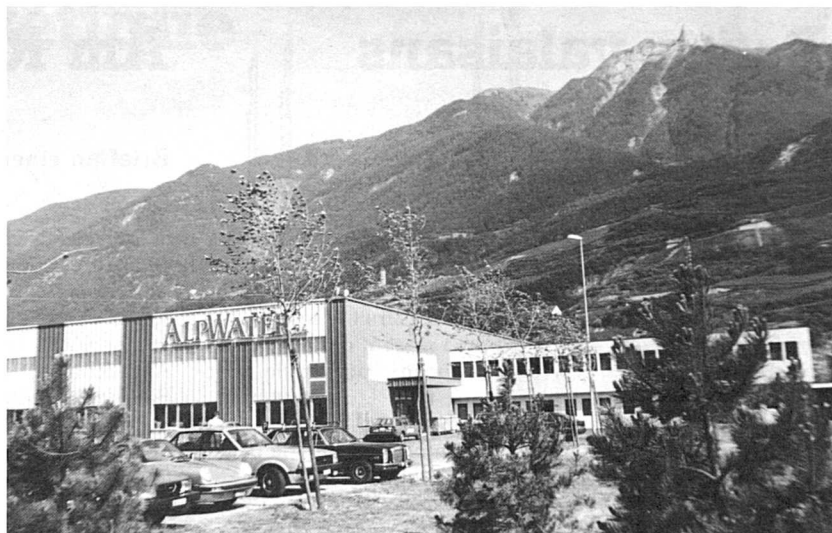
Saxon... et ses eaux

C'est au début du siècle passé, vers 1816, que l'on met en valeur la «Source des Bains». Trente ans plus tard, pour l'agrément des personnes avides de cure, on crée un «Cercle des Etrangers» (maison de jeux), le casino est né. Il ne dure pas. La source, par contre, continue de jaillir avec un débit de plus de 2500 litres/minutes.

Venant du cœur de nos Alpes, cette eau d'une température constante de 25° C, qui met trente-deux ans pour faire surface, est aujourd'hui industrialisée et mise en bouteilles.

Grâce à la ténacité de deux Saxonnains, Marco Bruchez et Jacques Volluz, propriétaires de la source, une société d'exploitation «ALP-WATER» a été créée et se trouve en pleine activité.

Le principal actionnaire, étranger au pays, n'a pas craint d'investir plusieurs millions en Valais afin de



commercialiser cette eau minérale «légère» aux éléments alcalino-terreux reconnus.

Cette nouvelle industrie non pol-

luante, moderne et fonctionnelle occupe plusieurs familles de la région.

Bon succès à Alpwater.

P.

Un encouragement à poursuivre...

Le viatique de la Caisse d'Épargne du Valais à de jeunes talents

Ils, elles sont jeunes, avec du talent et la volonté de le cultiver intensivement pour aller jusqu'au bout d'eux-mêmes et consacrer leur vie à la passion qui les anime.

Liz Schlegel, Eliane Beytrison et Jean-Yves Perrin, lauréats 1984 du Fonds de Jeunesse de la CEV, ont reçu un viatique bienvenu qui leur permet de poursuivre leur formation dans la voie qu'ils ont choisie.

A la conquête culturelle des Alpes

Le jury a également récompensé les initiateurs du «Théâtre à dos d'homme»: Gérard Crittin, Jean de Preux, Gianni Käser et Anne Bottani. Cet été, l'équipe des quatre comédiens sillonnara, pedibus cum impedimentis, les Hauts de la Romandie, du Valais et de l'Oberland. Haltes improvisées ou rendez-vous fixés (comme le 1^{er} août à Saint-Luc), ils présenteront aux indigènes et aux vacanciers la clownerie épique des rescapés du Grand-Théâtre en débâcle.

Tester ses forces hors du pays

Sans renier ce qu'ils ont acquis dans leur canton d'origine, les trois lauréats ont choisi de se mettre à l'épreuve là où la sélection est impitoyable.

Eliane Beytrison (née à Martigny en 1960), a choisi Florence. Elle suit des cours de dessin et de peinture à l'Institut Spinelli, pour acquérir le métier solide qui lui permettra d'exprimer en toute liberté l'originalité de son talent.

Lyz Schlegel et Jean-Yves Perrin ont émigré à Paris. Ils y acquièrent leur formation en art dramatique. Lyz qui a d'abord suivi les cours de danse de Golovine à Genève, puis la Scuola Teatro Dimitri à Verscio, y

travaille la danse et le chant tout en poursuivant ses études au Conservatoire national supérieur d'art dramatique. Jean-Yves, qui complète son bagage en Histoire de l'art et en cinéma à la Sorbonne, a été admis au célèbre cours Simon comme élève en formation professionnelle d'acteur.

Ils, elles ont la ferveur et le courage. La chance leur sourira.

Texte: Françoise Bruttin
Photo: Oswald Ruppen



Potins valaisans

Lettre à mon ami Fabien, Valaisan émigré

Mon Cher,

Malgré ton éloignement du pays, tu ne peux pas ignorer que le pape est venu à Sion.

Il y a même fait un rapprochement avec la «Sion» de Palestine, montagne sur laquelle était construit le temple de Jérusalem, avec cette différence qu'ici ce sont des Sédunois et là-bas des Sionistes, ceci dit sans aucun esprit raciste.

Le pape nous a également attribué, avec le Cervin et la Jungfrau, le Mont-Blanc. Par bonheur, les Français du voisinage étaient certainement peu nombreux devant le petit écran.

Ceci dit, ce fut un grand jour, même si le Saint-Père s'abstint de dire aux femmes qu'elles pourraient un jour être des prêtresses ou éventuellement épouser des prêtres. Il n'y a d'ailleurs pas de représentantes du sexe féminin au Vatican, pour faire le poids le jour d'une votation populaire. Je ne doute pourtant pas que sur leur lancée certaines Valaisannes souhaiteraient ceci ou cela.

Quant à l'œcuménisme, après les rendez-vous secrets de Berne, mon ami Jean-Paul (quel curieux hasard!) pense que si la distance qui sépare les catholiques des protestants est comparée à celle qu'il y a entre Brigue et Lausanne, demain ce sera celle entre Viège et Pully. Tu connais, j'espère, ta géographie.

Pour le surplus, j'ai admiré le comportement athlétique, au physique comme au moral, de cet homme capable de faire et surtout de dire tant de choses en six jours et de ne même pas oublier de nous adresser de gentils compliments.

Le Valais se souviendra qu'il faisait beau et chaud ce jour-là et que pour quelques siècles, une telle visite ne se renouvellera pas.

Le temps de liquider des invendus en gadgets offerts aux pèlerins, si spirituellement accaparés qu'ils en négligèrent l'acquisition. En Suisse allemande, dit-on, c'est en saucisses par milliers que les excédents apparurent et comme nous vivons dans un pays où personne n'a faim (ose-t-on l'écrire?) cela causa de cruels embarras.

Quant au vin du pape, malgré un succès sans complexe, il ne pourra, par sa diffusion, que maigrement diminuer les réserves qui se trouvent dans nos grandes et petites caves. J'espère que tu pourras t'en procurer mais je te recommande cependant de ne point l'associer à de l'eau bénite.

Et pour rester, aujourd'hui, dans les hommes importants et célèbres de l'Eglise catholique, je te rappelle le décès de frère Vital du couvent des capucins de Saint-Maurice.

Des décennies durant il quêtait auprès des familles de ce pays; son humour et ses propos plaisants réussissaient à faire tomber les pires préventions contre les gens d'église et il savait, contre la remise d'images saintes, faire de bonnes moissons.

Le personnage était légendaire et je n'ai jamais vu personne ne point sourire en entendant son nom.

C'est très bien ainsi, d'ailleurs, tant il existe, pour compenser, de visages grincheux ou chargés de componction.

Et pour enchaîner avec le personnage, deux phrases glânées ailleurs, qui opposent partisans et adversaires du vin:

«Un verre, ça va, trois verres toujours des dégâts» disent les uns. «Un verre ouvre la voie, trois verres donnent la joie», répondent les autres.

Il ne m'appartient pas de prendre parti.

Bien à toi.

Am Rande vermerkt

Brief an einen, der wegzog

Mein Lieber,

in Rückblende betrachtet, wie es meine Aufgabe sein soll, gibt es im Wallis immer wieder Ereignisse, die es wert sind, im Nachhinein wiedererwähnt zu werden. So möchte ich Dir schreiben, dass die Renovation des Sittener Justizpalastes so gut geglückt ist, dass die Vereinigung pro Renova eine Auszeichnung verleihen konnte. Dieser neuklassizistische Bau, der 1980 durch Grossratsbeschluss einem andern Zweck, dem Dienste der Justiz zugewiesen wurde, konnte fachkundig und in vorbildlicher Weise herausgeputzt werden, durch aufgefrischte Fresken und wiederangebrachte Ornamente bereichert. «Goldenes Dach» nennt sich die Auszeichnung, ob in Anlehnung an das berühmte goldene Dach in Innsbruck? Diese Auszeichnung mag die Verantwortlichen ehren. Nicht alle, nicht viele Paläste der Hauptstadt deckt ein goldenes Dach und noch weit weniger ist lauter Gold, was da in der Hauptstadt zu glänzen scheint. Den passenden Reim kannst Du Dir selber zusammenstellen. Die Frage ginge sogar noch weiter. Es würde nicht schlecht anstehen, mit ebengleicher Mühe schlechte Arbeit, anzukreiden, ändern zur Mahnung, mit nötigem Anstand, versteht sich und ohne Ehrverletzung, sachliche Kritik, wie es so schwer des Walliser Art ist, Kritik nicht nur in der Hauptstadt, auch anderorten.

Einen Sprung ins Oberwallis. Hier tagte in Brig der Schweizer Orchesterverband. Mehr denn hundert Delegierte aus der Schweiz trafen sich, Geschäftliches zu erledigen und Freundschaft und Beziehung zu fördern, immer im Dienste der holden Musica. Dass dabei immer noch Prestigegedanken, kleinkarrierte Dorfpolitik, Kirchturmdenken nicht abgetan werden kann in dem Sinne, dass man alle Pauken und Geigen zusammenzutut, anstatt in konkurrenzieren Registern aufzutreten, dienet so gar nicht der völkerverbindenden Musik – ist eher menschlich kleinlich. Das Referat des Arztes über die Wechselwirkung von Musik und Medizin mag selbst für Laien interessant gewesen sein – für die meisten aus der Erfahrung nicht neu – Sei es Jazz oder schubertsche Kammermusik, als Trostpflaster oder Erlebnissteigerung-Musik gehört mit zu den Grundbedürfnissen des Menschen.

Demnächst werden wir, ansonsten eher abgegrenzt in kleinem Rahmen, öfters Gelegenheit finden, uns in musikalischen Genüssen zu verwöhnen, an breitorganisierten Festivals oder bescheiden, aber sehr engagiert, in Kammermusikwochen, in Kirchen und Kapellen, vielleicht, oder gerade als Ausgleich zum oft spektakulären touristischen Treiben. Auf einem Blitzbesuch habe ich im Grossratssaal Einblick genommen, es war gar nicht spektakulär, aber sehr heiss. Viele der Abgeordneten blieben mit Vorteil am häuslichen Pflug, für den Herd sind sie zuwenige. Mit viel Eifer, mit Argumenten um Jugendschutz, Katholizismus und dem goldenen Kalb Tourismus wurde zum Abschluss, beinahe prostituiert, um Unterstützung für den im Entstehen begriffenen Trickfilm «Supersaxo» motioniert. Der Departementschef die Volksvertreter überzeugend ermutigte, ohne falsche Vorbehalte und Scham zur Geschichte zu stehen, so wie sie sich auch in unsern Tagen erneuert, mit allen Mitteln, Zeichen, Auswirkungen, aber ebengleichen Inhalten. Supersaxo immer unter uns, wird das im Klartext heissen und somit verdient dies Spiegelbild unsere volle moralische und finanzielle Unterstützung, will ich meinen.

Ines

L'uvette helvétique

Une merveille de nos collines

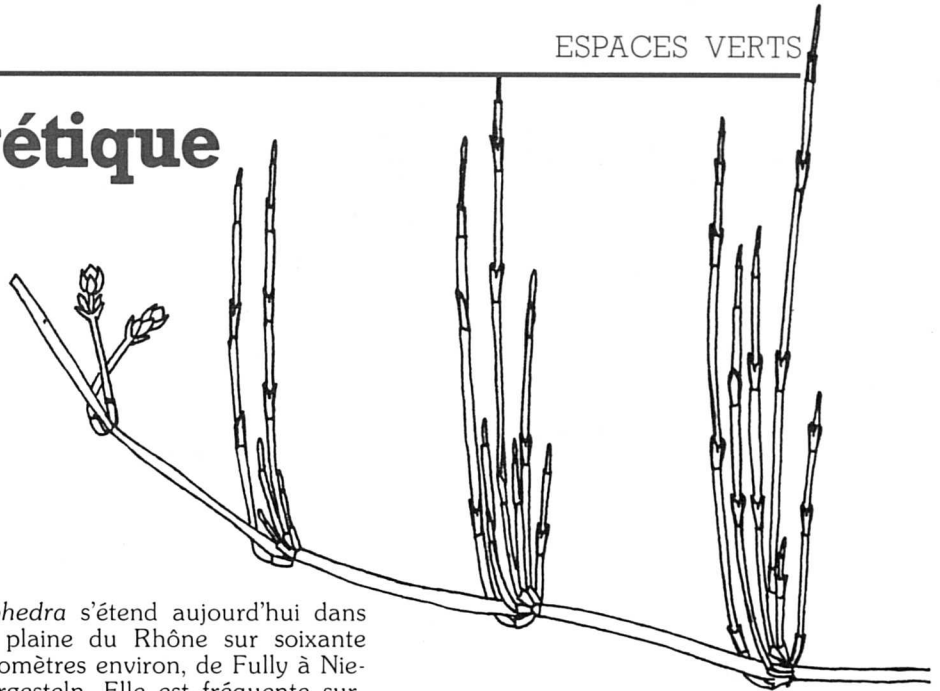
Lors de vos promenades dans les collines et les coteaux dominant Saint-Léonard, Sion, Fully, regardez bien autour de vous: vous observerez par endroits des tiges fines, vertes, longues de quelques dizaines de centimètres, dressées en balai: ce sont celles de l'uvette helvétique ou *Ephedra helvetica*, qui contribue à donner à la végétation du Valais central son caractère si xérophile et si méridional.

En hiver, les derniers centimètres des tiges aériennes prennent une teinte rousse: ceci permet de les repérer facilement, même à la jumelle, dans des conditions difficiles (falaises, vires inaccessibles, pentes très fortes). En mai et juin, l'uvette est en fleurs: fleurs verdâtres, uniquement mâles ou uniquement femelles selon les touffes. A la fin du printemps, ces touffes sont masquées par les plantes environnantes, donc moins aisées à remarquer. Mais, dès le mois de septembre, des petites taches rouges attireront votre regard: ce sont les fruits de notre uvette. Ce qui est visible ne représente en fait qu'une partie de la plante; une tige souterraine de la grosseur d'un crayon, souvent longue, conduit aux racines.

L'*Ephedra helvetica*, par l'organisation de ses fleurs, est apparentée aux conifères. Elle ne pousse, en Suisse, qu'en Valais; on la trouve aussi en Italie (vallée d'Aoste). D'autres espèces d'uvette colonisent le sud de la France, les déserts de l'Afrique du Nord et du Moyen-Orient.

Ephedra s'étend aujourd'hui dans la plaine du Rhône sur soixante kilomètres environ, de Fully à Niedergesteln. Elle est fréquente surtout à Beudon et autour de Sion, dans les pentes calcaires exposées au sud situées entre la Morge et la Lienne. Les zones les plus étendues et de plus grande abondance sont la pente sud de la colline de Montorge, la pente sud de la colline des Maladaires, la pente sud de la colline de Tourbillon. L'uvette pousse aussi à Valère. Parfois, on la trouve sur la rive gauche du Rhône: à Longeborgne, en dessous de Niouc. L'uvette vit à l'altitude de la vigne. La limite inférieure est le niveau de la plaine: une belle touffe colonise le talus d'un canal près de la Morge. *Ephedra* peut même atteindre les pâturages, par exemple à Randonne.

L'uvette helvétique pousse presque exclusivement dans les endroits rocheux, à sol mince: dans des fentes, dans des failles, sur des arêtes rocheuses, dans des creux de rocher. Elle colonise aussi les murs de



Jeunes tiges et bourgeons d'*Ephedra helvetica* au printemps, avant la floraison.

vigne (le long du bisse de Clavoz, en dessus du bisse du Mont-d'Or) et les tas de pierres (à Tourbillon, à Montorge).

En pharmacopée, particulièrement pour les gouttes nasales, on utilise une substance contenue dans les uvettes, l'éphédrine. En 1928, Ignace Mariétan avait même pensé exploiter la station des glariers de la Morge: *Ephedra helvetica* y poussait sur les alluvions calcaires du cône de déjection de la rivière, sur environ 250 m de large et 400 m de long. Il n'en reste aujourd'hui qu'une touffe sur le talus du canal. Car les quelques stations de la plaine du Rhône ont été fortement bouleversées et presque complètement détruites. L'uvette est aussi menacée sur les coteaux. Les surfaces recouvertes par cette plante en Valais étaient, il y a quelques dizaines d'années, sans aucun doute beaucoup plus importantes qu'aujourd'hui. Les constructions de bâtiments, de routes et de chemins, le «nettoyage» des murs de vignes et des talus, l'installation de gravières et surtout l'agrandissement de la zone viticole ont provoqué la destruction des territoires colonisés par *Ephedra*: on la retrouve souvent sur des dalles rocheuses non exploitées au milieu des vignes. On peut espérer que le solde de Beudon, de Montorge et des Maladaires reste intact. Les pentes de Tourbillon, raides et rocheuses, ne semblent pas menacées pour l'instant.

L'uvette helvétique est un joyau de nos collines: partez à sa découverte!

Texte et dessin: Françoise Nicollier
Photo: Philippe Werner



Le tourisme valaisan au naturel

Le Centre valaisan de formation touristique est une école de formation de base pour des jeunes voulant faire carrière dans le tourisme. Au terme de cette première année scolaire, les candidats devaient présenter, en géographie touristique, un séjour ou un voyage organisé en Suisse ou à l'étranger.

Et c'est ici que commence l'insolite. Le trekking en montagne, avec bivouacs, ne vous est pas proposé en Himalaya ou en Corse mais dans nos Alpes! Vous pourrez goûter le charme d'une promenade en calèche, non pas à Rome mais à travers Martigny et ses environs. Libre à vous d'aller cueillir les olives en Grèce, mais un agriculteur de Saxon vous invite dans son verger à la cueillette de l'abricot et le vigne-

ries où l'on traite les vaches, puis ils passent à la fromagerie où ils suivent la fabrication des meules et leur mise sous presse.

Les sentiers sont choisis spécialement pour que l'on ait la possibilité de suivre l'élévation d'un aigle royal, utilisant à merveille les courants ascendants jusqu'aux plus hauts sommets. Il est même prévu de pouvoir revivre à cheval les itinéraires du colporteur d'autrefois qui allait de vallée en vallée présenter sa marchandise aux paysans (cordes, étoffes, outils et ustensiles divers, etc.).

Finalement, l'idée est de développer un tourisme d'été au visage humain. «Il vaut mieux voir peu de choses mais bien, affirme un candidat. Et pour cela, nous utiliserons des



Les élèves du Centre valaisan de formation touristique en excursion avec leur chèvre mascotte

ron de Flanthey vous attend dans sa cave. Et si, dans l'arène espagnole, le taureau lutte pour sa vie, sur l'alpage, nos vaches d'Hérens se disputent à coups de cornes l'honneur de prendre le commandement du troupeau...

Retour au naturel donc pour ces jeunes qui ont misé sur le cadre géographique exceptionnel du Valais et sur les valeurs traditionnelles de notre canton. Grimentz est cité plusieurs fois comme l'exemple d'une station qui a su allier le respect d'un village de montagne aux exigences d'une économie touristique moderne. Les visiteurs peuvent voir faire le pain et suivre sa cuisson dans l'ancien four à bois. Sur l'alpe, ils entrent dans les écu-

moyens de locomotion à notre rythme: la marche, l'équitation par exemple. Il est vrai qu'après une longue année de vie stressée, (malgré ou à cause des facilités de la vie moderne: ascenseur, tapis roulant, appareils électro-ménagers, etc.) redécouvrir le goût de l'effort physique dans un cadre de verdure et de calme devient de plus en plus une nécessité vitale.

Certains diront que de proposer au touriste un séjour «là-haut sur la montagne» paraît bien folklorique. Pourtant, pourriez-vous imaginer un instant le Valais sans ses troupeaux, ses mayens, ses vignes en terrasses, ses vergers d'abricotiers, ses sentiers et ses bisesses?

Texte et photo: Geneviève Tenthorey

Le Club alpin suisse s'inquiète de l'épuration des eaux usées de ses cabanes

Dans plus de la moitié des 150 cabanes du CAS, les solutions adoptées pour le traitement des eaux usées ne sont pas satisfaisantes. Le problème des installations sanitaires d'altitude est ardu en raison du manque d'eau et de l'absence de chaleur nécessaire au fonctionnement des systèmes bactériologiques. Le CAS a choisi six cabanes des Alpes valaisannes, bernoises et uranaises pour procéder à des essais dès cet été.

F.N.

La table est mise pour les abeilles

Mai a été sans conteste le plus froid et le moins ensoleillé des trois mois du printemps 1984. Les abeilles n'ont ainsi pas pu profiter de la floraison des arbres fruitiers et des prairies. Dès le 9 juin, il a fait beau. La nature a invité alors les abeilles à se mettre à table. Heureusement, quand on sait que quatre ruches seulement à l'hectare augmentent la production de fruits commercialisables de 25 à 40%. Les abeilles améliorent donc le nombre et la qualité des fruits, des plantes cultivées et sauvages; elles sont nécessaires à l'équilibre biologique et contribuent à la beauté de nos paysages. Protégeons-les!

F.N.

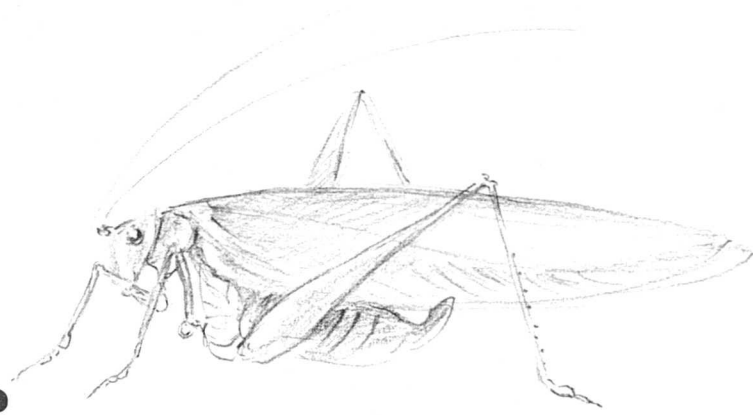
Mayens

Le Valais se soucierait-il enfin de lui-même, de sa spécificité? Voici deux ans, une campagne de l'Association valaisanne de tourisme pédestre invitait chacun à redécouvrir les promenades idéales de nos bisesses. Et le 7 juin dernier un séminaire de la section valaisanne pour le plan d'aménagement national se penchait sur l'avenir de nos mayens. La présence à cette journée du conseiller d'Etat Bernard Bornet, Beat Plattner (chef de l'Office cantonal de planification), Ami Delaloye (président de la Commission cantonale des constructions) et Bernard Attinger (architecte cantonal) laisse augurer des lendemains meilleurs pour ce qui constituait la première station du nomadisme régional.

En effet, l'oubli ou l'altération sont aujourd'hui le lot des mayens souvent désertés par le bétail, et souvent recolonisés par les estivants. Les bisesses se combent et les sentiers s'effacent ou ce sont au contraire des lignes électriques que l'on tire et des routes que l'on trace...

Entre le squelette et l'hydropique, le Valais doit assurément choisir un m(a)yen terme.

P.R.



Wo sind die geblieben?

Ein Hirt kennt nicht nur jede Mulde, jeden Hügel und jede Grasnarbe einer Alp, er kennt auch die Namen jedes Felsblockes, der vom Gletscher liegen gelassen wurde: Der Chaltschtei, der Gschaltschtei, der Grawschtei, der Flooschtei, der Arbjuschtei, etc. etc. Sogar unbedeutende Unebenheiten, Gestrüppe, Bäumchen und Steine haften ihm im Gedächtnis. Er besitzt keine Fotoalben, alles ist in seinem Kopf gespeichert.

Ich hatte mich jahrelang als Hirte betätigt. Inzwischen sind Bart und Haar weiss geworden, wie reifes Wollgras, aber die Bilder und Namen der Weidegründe sind lebendig geblieben. Und da ich nun im Flachland wohne, verbringe ich meine Ferien stets in jener Gegend, wo ich als Knabe hinter Haustieren hertrampelte und aus Langeweile die Natur zum Spielkameraden machte. Dies ist der Grund, weshalb ich meine Eindrücke dauernd mit jenen früherer Zeiten vergleiche.

Vor Jahren machte ich eine Beobachtung, die mir zu schaffen machte. Auf meinen vielen Spaziergängen durch die Nebentäler von Zermatt begegnete ich kaum noch einer Heuschrecke. Schon in den vorangegangenen Jahren suchte ich mit spärlichem Erfolg nach der grossen, grünen Heuschrecke, dem sogenannten Heupferdchen. Und wenn ich ein einzelnes fand, so überraschte mich seine Bescheidenheit. Es war nur noch halb so gross wie zu jener Zeit und versuchte sich im Grase zu verkriechen, statt mit einem kräftigen Flug zu retten, wie das früher üblich war.

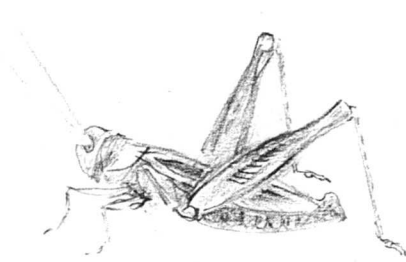
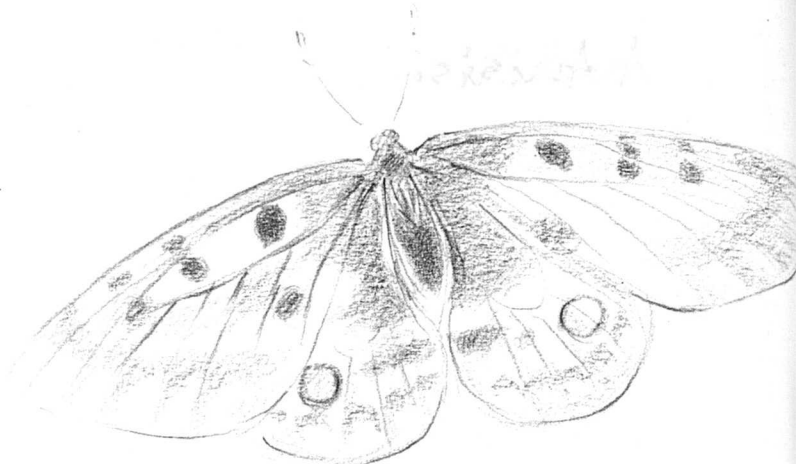
Zur heissen Sommerzeit zirpte und schnarrte es damals in den sonnigen Halden, als würde ein eidgenössisches Sängerfest abgehalten. Und schritt man durch eine Matte oder über eine Alm, stoben die muntern «Strafla» in Scharen davon. Heute

sind Heuschrecken nur noch vereinzelt anzutreffen. Sie erscheinen später und sind oft nur halbwüchsig und ohne Frische und Kraft. Was ist los mit ihnen?

Meine besondere Vorliebe galt stets den Schmetterlingen. Sie, die sich von unansehnlichen Raupen in hübsche, fliegende Wesen verwandeln können, waren dem Knaben die Botschaft des Himmels für das Weiterleben in Engelsgestalt. Glücklicherweise ist der kleine Fuchs noch haufenweise anzutreffen. Seltener begegnet man dem Admiral und dem Tagpfauenauge. Und eine Zeit lang zeigte sich auch kaum noch ein Apollofalter. Jahrelang beobachtete ich die Hügelwiesen, wo einst dieser sorglose Gast auf Skabioseblüten seinen Rüssel aufrollte, um eifrig aus den Dolden zu saugen. Man konnte ihn mit den Fingern anfassen, die milchglasigen Flügel verloren nicht ihren Farbstaub wie bei den andern Faltern. Als ich glaubte, dem Apollofalter das Requiem singen zu müssen, gaukelte er plötzlich wieder in der Gegend herum. Obwohl auf jenen Wiesen, die seinen Vorfahren Nahrung boten, nie eine Handvoll chemischer Dünger ausgestreut worden war, mied er sie und fand ein neues Zuhause in den wilden Sonnhalden unter den Felsen des Hubels. Dort ist er wieder zahlreich anzutreffen. Hat er sich neuen Verhältnissen anpassen können?

Dafür aber ist ein anderes Tierchen eingegangen, welches mit seinem Farbenzauber uns Kinder stets in Staunen versetzte. Ein Käfer, vermutlich Puppenräuber benannt, versteckte sich gerne hinter riesigen Blättern in Wiesen und an Waldwegen. Der Rückenpanzer, mit dem er seine durchsichtigen Flügel schützte, schimmerten grünlichblau bis goldrostig, je nachdem die Sonnenstrahlen ihn betasteten. Er war





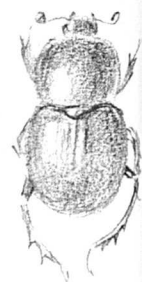
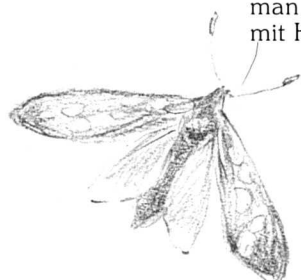
von unvergleichlicher Faszination. Vergeblich suche ich ihn nun an seinen alten Standplätzen, drehe jede grosse «Blacke» um, doch sie sind nicht mehr bewohnt. Seit Jahren treffe ich ihn nicht mehr an, und das ist, weiss Gott, betrüblich. Dabei ist er nicht der einzige Käfer, der uns verlassen will. Auch der brave Maikäfer, der so oft als wahre Landplage aufgetreten ist, will nicht mehr so recht mitmachen. Ich frage mich, wie die Welt eines Tages aussehen muss, wenn nur noch ein paar Wespen, Regenwürmer, Moten, Schnecken und Ratten sie mit des Rest der Menschheit bewohnen werden? Ich vermisse heute schon die kleine rote Ameise, die mich so oft recht unsanft in die Beine gebissen und zu Flüchen verleitet hat. Und auch die Stechmücke im Schlafzimmer reizt mich nicht mehr zur abendlichen Jagd mit dem Kopfkissen. Wollen auch sie nicht mehr bei uns bleiben?

Und was sind die Gründe dieses «Tiersterbens»? Auch die Bergregionen, in denen keine Handvoll chemischer Dünger ausgestreut wird, den Wiesen der natürliche Graswuchs überlassen bleibt und die Luft nach menschlichem Ermessen noch nicht von zu vielen Schadstoffen geschwängert ist, werden – wie es sich zeigt – vielem Kleingetier zum Verhängnis. Früher beheizte man die Gildsteinöfen der Stuben mit Holz. Heute enthalten die Häu-

ser Zentralheizungen. Genügen diese Oelheizungen mit der Verbrennungsanlage und der aus dem Tal zuströmenden Luft, um vielen Insekten das Leben schwer oder unmöglich zu machen? Oder sind die Gründe anderswo zu suchen? Heuschrecken, Schmetterlinge und Käfer tragen äusserst empfindliche Antennen-Fühler, deren Fähigkeiten für Wahrnehmungen wir zu wenig kennen. Wäre es nicht denkbar, dass die Schwingungen der Starkstromleitungen, die sich durch die Täler ziehen, die Fernsehübertragungsstationen mit ihren kräftigen Impulsen, die Radiowellen, die Satelliten- und Nachrichtensender und all das pausenlose, bis an die Grenzen des möglich ausnutzbaren drahtlosen «Sendens», die Tiere verwirren, verunsichern und organisch schädigen könnten? Sicherlich wäre dies eine Untersuchung wert.

Vielleicht zeigt es sich eines Tages, dass die stetig zunehmende Belastung der Luft durch elektrische Schwingungen auch auf anfällige Jungnadeln der Fichten negative Auswirkungen hat. Es ist eine kühne Vermutung, aber sie ist es wert, bei Forschungsarbeiten mit einbezogen zu werden, denn was der Tierwelt schädlich sein könnte, wäre möglicherweise auch der Pflanzenwelt nicht bekömmlich.

Hannes Taugwalder
Bleistift-Zeichnungen von Max Widmer



Le jardin alpin de Champex

Les fleurs de la passion

Si la station valaisanne défend joliment son nom dans le monde touristique, elle ignore peut-être la notoriété internationale qu'elle s'est acquise dans les milieux scientifiques.

Les botanistes du monde entier associent son nom aux graines reçues de son jardin alpin « Flore-Alpe » et qui fleurissent aujourd'hui sur les cinq continents.

Au départ de cette aventure, un homme: M. Jean-Marcel Aubert. Cet industriel d'origine vaudoise découvrit Champex et aussitôt conquis par le charme de l'endroit, il y acheta une propriété. C'est ainsi que, passionné de botanique, M. Aubert commença, en 1927, à planter et soigner les fleurs de la région; pour son plaisir, qui devint vite celui des visiteurs et, dans un deuxième temps, celui des scientifiques. En effet, les collections de fleurs s'enrichissaient au fil des ans. Confié d'abord occasionnellement à un horticulteur, le Jardin alpin eut bientôt son chef-jardinier attitré et se transforma en un haut lieu de rencontres pour les botanistes avertis. Son propriétaire décida alors d'en faire don et créa la Fondation Jean-Marcel-Aubert qui aura pour but: « de continuer la culture, l'acclimatation et l'étude des plantes alpines, ainsi que d'assurer les visites des collections au public et aux écoles. »

Depuis trente ans qu'il s'occupe du Jardin alpin, M. Egidio Anchisi, le responsable, a œuvré dans ce sens, mettant tout son savoir, son expérience et surtout son amour des plantes au service de la botanique. Car tout l'intérêt scientifique du Jardin alpin réside dans cette définition: « Botanique » signifie « de type sauvage », « pure » c'est-à-dire vierge de toute amélioration horticole. Les espèces améliorées, fragilisées aussi, n'intéressent plus les scientifiques mais les fleuristes et autres corps de métiers occupés à la commercialisation des plants.

Quand il présente « son » jardin, M. Anchisi parle du sol fait d'éboulis siliceux favorables à certains types de plantes; du gel qui soulève, par



un travail mécanique, les jeunes pousses fraîchement repiquées; des rocaillies aménagées pour accueillir les espèces qui s'y plaisent; du système d'arrosage, cascades comprises, et des mulots. Ces petits rongeurs peuvent tondre à leur manière tout un parterre de fleurs ou de feuilles. Petits problèmes quotidiens qui jalonnent son travail saisonnier. Dès la mi-avril, la neige se retire définitivement. Il s'agit alors d'enlever des plates-bandes les branches de sapins et autres protections antifroid. Puis vient le travail routinier, propre à n'importe quel domaine, les nettoyages, les désherbages, le contrôle des plantes atteintes par les rigueurs de l'hiver, les repiquages de semis et tout l'entretien qui s'ensuit.

Puis arrive le moment de la récolte des graines; cueillette échelonnée selon les lieux de ramassage. M. Anchisi prend alors son bâton de pèlerin et parcourt les Alpes valaisannes, les Grisons ou le val d'Aoste. De ces tournées, il ramène des cornets de graines diverses soigneusement étiquetées, et qui seront envoyées, à l'automne, dans le monde entier. L'été, le chalet de la Fondation reçoit de nombreux chercheurs, ainsi que des étudiants en botanique ou en pharmacie, répondant ainsi au vœu de son fondateur. M. Aubert désirait en effet que sa maison devienne un lieu d'hébergement et un laboratoire. Quelques touristes passent chaque jour et s'étonnent, en profanes, de la diversité des plantes et du charme de la propriété.

Dès la mi-novembre, si possible avant les premières neiges, il faut recouvrir de branchages les plates-bandes et les rocaillies. Commence alors un tout autre travail. Les graines recueillies en été ont séché. M. Anchisi les répertorie, les classe par ordre alphabétique avec les notes indiquant le lieu de leur récolte, la date, l'altitude et tout autre renseignement pouvant intéresser les collectionneurs. Cette première étape terminée, le titulaire de l'exploitation s'attaque à la création d'un catalogue où chaque graine

proposée aura un numéro et une nomenclature en latin. Viennent ensuite les problèmes touchant à l'impression du catalogue, puis son expédition à travers le monde, à l'adresse d'instituts intéressés, tels que jardins botaniques et instituts scientifiques. Cette brochure sert de carte de visite. Elle permet de se faire connaître des collègues qui apprécient à leur juste prix trente ans d'efforts en vue de l'améliorer. Elle propose trois catégories de graines: flore du Valais et flore hors Valais récoltées en nature, flore en culture au Jardin alpin. Les deux premières possibilités intéressent tout d'abord les botanistes qui recherchent du matériel pur.

Les premières demandes suivent de près l'envoi du catalogue. Elles émanent des cinq continents. M. Anchisi remplit les sachets et les expédie. C'est un échange bénévole et réciproque entre instituts, laboratoires et museum qui s'établit surtout avec les jardins situés dans les zones tempérées. Il est facile de comprendre que la flore tropicale aurait de la peine à prospérer sous nos latitudes.



Dans le même temps, «Flore-Alpe» reçoit à son tour la liste des graines des autres instituts et fait ses propres commandes dans le but de toujours améliorer et diversifier les collections proposées à Champex. Dans ses plates-bandes se côtoient des rhododendrons alpestres du monde entier, septante espèces environ. Le temps de recevoir les nouvelles graines, de les mettre en pots, avril est de retour et le cycle recommence. Parfois M. Anchisi vole à cet emploi du temps chargé, quelques jours pour voyager à travers le monde en quête de nouvelles espèces, ou à travers cette région qu'il connaît bien, à la recherche d'hybrides (croisements entre diverses branches d'une même famille).

D'autres études gravitent autour du Jardin alpin, profitant des conditions offertes par la Fondation. L'étude de la météo, en collaboration avec la station centrale de Zurich, a fait connaître avec exactitude les données locales. Des relevés de cartographie végétale ont permis de collaborer à l'Atlas de distribution de la flore suisse, ouvrage édité par le Fonds national suisse de la recherche scientifique. Une rigueur très scientifique pour mener à bien un travail qui demande d'abord un amour de la nature et de la flore en particulier. Preuves en sont les collections que le jardinier nous présente avec fierté. Parmi celles-ci, toutes les primevères de la section auricula et ses nombreux hybrides naturels, un choix impressionnant de saxifrage (1300 plantes) et d'un millier de sempervivum (petits choux ou plantes grasses). Champex possède, à deux ou trois près, tous les sempervivum existant sur la planète!

M. Anchisi ne m'a pas dit qu'il parlait à ses fleurs afin qu'elles prospèrent mieux, mais à voir leur bel épanouissement, elles doivent comprendre l'amour et l'attention qu'il leur porte. Pour le plus grand plaisir du visiteur.

**Texte: Marie-Cécile Perrin
Photos: Camille Cottagnoud**



Spiridon, vous connaissez?

Février 1972. Les 1600 coureurs romands inscrits à Morat-Fribourg – ils furent 7900 en 1983 – reçoivent le numéro zéro d'une revue baptisée *Spiridon*. Pour Noël Tamini, Valaisan émigré à Bâle, traducteur au département des pesticides d'une multinationale de la chimie, c'était l'aboutissement d'un vieux rêve: il attendait depuis si longtemps une revue de course à pied qu'il avait fini par la créer lui-même! «Au lieu de se contenter de montrer du doigt quelque chose qui n'existe pas, au lieu de déplorer la lacune, pourquoi ne pas la combler nous-mêmes?» A l'automne de 1971, Tamini avait posé cette question à Jeannotat, l'ancien champion devenu rédacteur à Macolin.

La réponse qui vint, la revue qui naquit, on l'appela *Spiridon*, en souvenir de ce Grec, Spiridon Louis, qui, en 1896, avait remporté la dernière épreuve des premiers Jeux olympiques, la course de Marathon. Sous un nom qui fleurait bon les oliviers et les orangers de la campagne grecque, *Spiridon* c'était une invitation à courir, à y prendre son pied. «Vivez si m'en croyez, n'attendez à demain...» avait dit Ronsard. «Courez tous avec nous!» répétaient, comme en écho, les tee-shirts de la revue. Laquelle ajoutait: «*Vous ne serez sans doute jamais un grand champion, vous n'apporterez pas la moindre médaille à votre pays. Mais ce qui importe bien plus, c'est que vous, Madame, Mademoiselle ou Monsieur Tout-le-Monde, vous ayez plaisir à courir, à pratiquer la seule activité physique qui soit partout et toujours à la portée de chacun. Été comme hiver, jusqu'à la mort.*»

– Et vous pensez, docteur, que je vivrai ainsi plus longtemps? avait questionné le patient à qui le médecin venait d'interdire d'un seul coup l'alcool, le tabac et les femmes.

– Vous ne vivrez pas plus longtemps, avait répondu le médecin. Non, mais je vous assure que le temps vous semblera bien plus long.

* * *

Spiridon ne disait pas «Courez pour vivre vieux!», mais, plus simplement, «pour vivre mieux, pour vivre plus».

Aussitôt que la course devint à la mode, après que l'on eut baptisé «jogging» le bon vieux footing, tout

alla très vite. Naguère catalyseur et accélérateur, *Spiridon* dut même s'appliquer à freiner le mouvement. «*Courez, mais il n'y a pas que ça dans la vie, ne cessera de répéter Tamini. Courez, mais gardez à la course la plus importante place qui puisse lui convenir: la seconde. Courez, mais ne vous laissez pas embobiner par les sirènes de ces businessmen ou de ces médias qui viennent de découvrir que vous êtes l'un de ces milliers de porte-dossard rêvés!*» Et parmi les coureurs on parla de plus en plus de «l'esprit spiridon». Ou l'amitié d'abord, la performance ensuite.

D'aucuns s'étonnent encore du fait que *Spiridon* – qui a dû pour vivre créer un commerce d'articles de sport spécialisés, vendus surtout par correspondance – ait son siège à Salvan, à l'entrée de la vallée du Trient. Voici la réponse que donne Noël Tamini, né à Saint-Léonard, et qui a fait ses études classiques à Sion dans les années cinquante:

Il y a fort longtemps, un poète péruvien devenu depuis lors anonyme écrivit une chanson que chante aujourd'hui un vieil homme au visage d'Indien, le poète et guitariste argentin Atahualpa Yupanqui. Le dernier couplet de cette chanson dit à peu près ceci: «A quoi servent au prisonnier des fers d'argent et des grilles d'or, si c'est la liberté qui lui manque?»

Lorsque j'étais à Bâle, j'ai écouté un jour cette chanson. Et j'en ai retenu ce couplet seulement, sans doute parce qu'il avait touché le cœur d'un petit Valaisan en exil. *Spiridon*, allait me donner bientôt l'occasion de quitter la ville pour revenir à mes montagnes, que je ne croyais pas revoir avant l'âge de la retraite, après plus de trente ans de «captivité»... Je suis donc rentré en Valais en 1974, agrippé tant bien que mal aux ailes de la revue que je venais de créer. Curieusement, la chanson du poète anonyme s'appelle *el pajarrillo*, le petit oiseau...

Pourquoi Salvan? Parce que, tout comme l'écrivait Emile Javelle¹, «j'aime Salvan, parce que j'y ai des souvenirs et que j'y connais de bonnes gens...»

Il n'en dira pas plus.

Pour Salvan, un village qui a passé de 996 habitants en 1970 à 877 en 1980, *Spiridon* ce sont quatre personnes employées à plein temps, et

un cinquième salaire versé à des collaborateurs à temps partiel. Cet apport économique n'est pas négligeable.

De retour au pays de ses ancêtres – l'un de ses grands-pères habitait La Rasse, au sommet du Bois-Noir – Noël Tamini allait pouvoir donner libre cours à sa première passion, la course en montagne. Vainqueur de Sierre-Montana en 1969, c'est toutefois la «montagne à vaches» qu'il préférerait.

– Quand je suis arrivé à Salvan, explique-t-il, je savais depuis quelques années que la course en montagne n'était pas une utopie. J'avais disputé, à plusieurs reprises, Fionnay-cabane de Panossière. Mais aussi, en 1968, le Tour des Dents-du-Midi, l'une des plus fantastiques courses alpestres. Et quand Jean-Claude Pont me demanda un jour mon avis au sujet d'une course analogue qu'il désirait créer, il ne pouvait mieux tomber.

Ainsi naquit, avec le concours du créateur de Sierre-Zinal, la CIME, ou Coupe internationale de la montagne, soit une quinzaine de courses en 1975, mais... 80 en 1984 (plus 6 ou 7 sur une «liste d'attente»!)

* * *

Pourquoi *Spiridon*? Parce que de petits coureurs «insignifiants», sans passé ni avenir, en avaient marre de tourner en rond à l'intérieur d'un stade, selon des règlements vieillots. Et surtout, parce qu'ils croyaient profondément que l'on peut fort bien courir... et sourire.

«*Car dans tout homme qui court, allons donc, il y a un épicurien qui se repose! Cette douche sur votre visage et vos épaules, et puis ce simple verre d'eau fraîche, un jus de fruits pressés à la main, ou cette bière mousseuse... si vous n'avez pas couru, vous ne saurez jamais vraiment ce que c'est!*»²

N. T.

¹ Dans *L'Echo des Alpes*, 1870

² Noël Tamini, dans *Jogging International* d'avril 1984

Spiridon, revue internationale de course à pied, paraît six fois par an. Le N° 74 (juillet-août) a 104 pages, dont une dizaine en couleurs. Jusqu'au 29 septembre, tout nouvel abonné qui se réfère à *Treize Etoiles* reçoit gratuitement, en guise de cadeau de bienvenue, six anciens numéros particulièrement intéressants. Prix de cet abonnement: 49 fr. (ccp 19-7201, Tamini-Spiridon). Pour tous renseignements complémentaires: *Spiridon*, 1922 Salvan, tél. 026/61212 ou 61341.

SPIRIDON®

revue internationale de course à pied

décembre 83 - janvier 84
12^e année

*à la course
à travers les Alpes*



Sierre: le festival inventé

BD'85 aura lieu du 13 au 16 juin. Je vous suggère d'inscrire tout de suite cette date dans vos calendriers. Non pas pour des raisons mnémoniques. Mais pour avoir dès à présent rendez-vous avec une fête. C'est tellement agréable d'avoir rendez-vous avec une fête.

Un festival ressemble tantôt à une foire spécialisée, tantôt à une rencontre culturelle. Celui de Sierre participait de ces deux genres; mais négoce et palabres s'inscrivaient dans un contexte d'exubérance amicale, de joyeuse complicité entre les organisateurs, les invités, les visiteurs.

Un festival du livre, même réservé à la BD, c'est d'abord un grand bazar. Mais ici, le commerce s'estompait grâce à la gentillesse des dessinateurs s'entretenant familièrement avec leurs fans de tous âges, prenant le temps de griffonner un personnage, une scène, sur chaque album tendu.

De surcroît, les organisateurs avaient décidé d'aller bien au-delà de la simple diffusion d'œuvres éditées. En mettant sur pied notamment deux concours, l'un destiné à déceler et stimuler les talents précoces – plus de 400 enfants ont envoyé des planches; l'autre chargé de faire apparaître en pleine lumière des créateurs en quête d'éditeur.

Et puis, le public s'est passionné pour les expositions périphériques: celle de Töpffer, précurseur génial; celle des dessinateurs de presse suisses; celle des Chinois venus montrer à Sierre de superbes séquences d'images. Pas tout à fait de la BD, au sens où nous l'entendons, mais de la peinture extrêmement élaborée, à la limite du précieux et de la préciosité.

Shows, débats, exposés émaillaient les journées. Certaines manifestations cocasses comme les pitreries graphiques et verbales de l'agile Barrigue. Et aussi des discours plus sérieux où l'on dissertait sur le neuvième art.

Décidément, les muses grecques n'ont pas fini de se multiplier. Est-ce le produit de copulations olympiennes, ou bien l'effet d'une parthénogénèse céleste? Cette question ne vaut ni plus ni moins que le débat sur l'opportunité de ranger la BD parmi les arts.

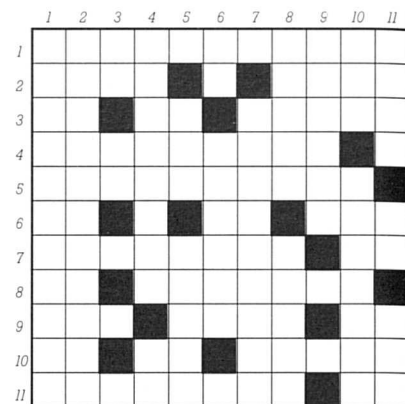
Pourquoi se contorsionner l'esprit? La BD est un langage de notre époque; il véhicule des messages intéressants ou des sornettes; il est plus ou moins élaboré, efficace, novateur. Sa maniabilité demeure son seul attribut qualitatif constant.

Mais cela suffit à en faire un outil culturel privilégié. Les organisateurs sierrois paraissent avoir pressenti cela avec acuité, et ils ont ainsi démarqué d'emblée leur festival de ceux d'Angoulême ou de Lucca, par exemple.

Une quarantaine de dessinateurs célèbres ont participé à BD'84. Tous ont déclaré spontanément qu'ils reviendraient au prochain festival. Rendez-vous pris. Vous y serez aussi, n'est-ce pas?

Jean-Jacques Zuber

P.-S. Mille pardons... je cède à l'envie de distinguer un dessinateur parmi tous. C'est un Argentin vivant en Italie. Il a créé les histoires de Mafalda. Et surtout, il a publié plusieurs albums de dessins d'une extraordinaire qualité de graphisme et d'humour. Il s'appelle Quino.



Horizontalement

1. Une aiguière du trésor de l'Abbaye de Saint-Maurice est attribuée à sa libéralité. 2. Montagne de Thessalie. - Dans une locution signifiant sans emballage. 3. Abréviation astronomique. - Possessif. - Se chante à l'église. 4. Local dans un hôpital. 5. Sur la route du Grand-Saint-Bernard. 6. Un peu de dégât. - Pour marquer le rire. - Indique que c'est ainsi. 7. Les Turcs s'en servaient. - Connu. 8. Symbole chimique. - Données pour garantir. 9. Ses gorges sont à visiter. - Quand Berne n'est pas d'accord. - Carte à jouer. 10. Sur un calendrier. - Sur un calendrier. - Vulgairement, pour le vulgaire. 11. Communs en Méditerranée. - Conjonction.

Verticalement

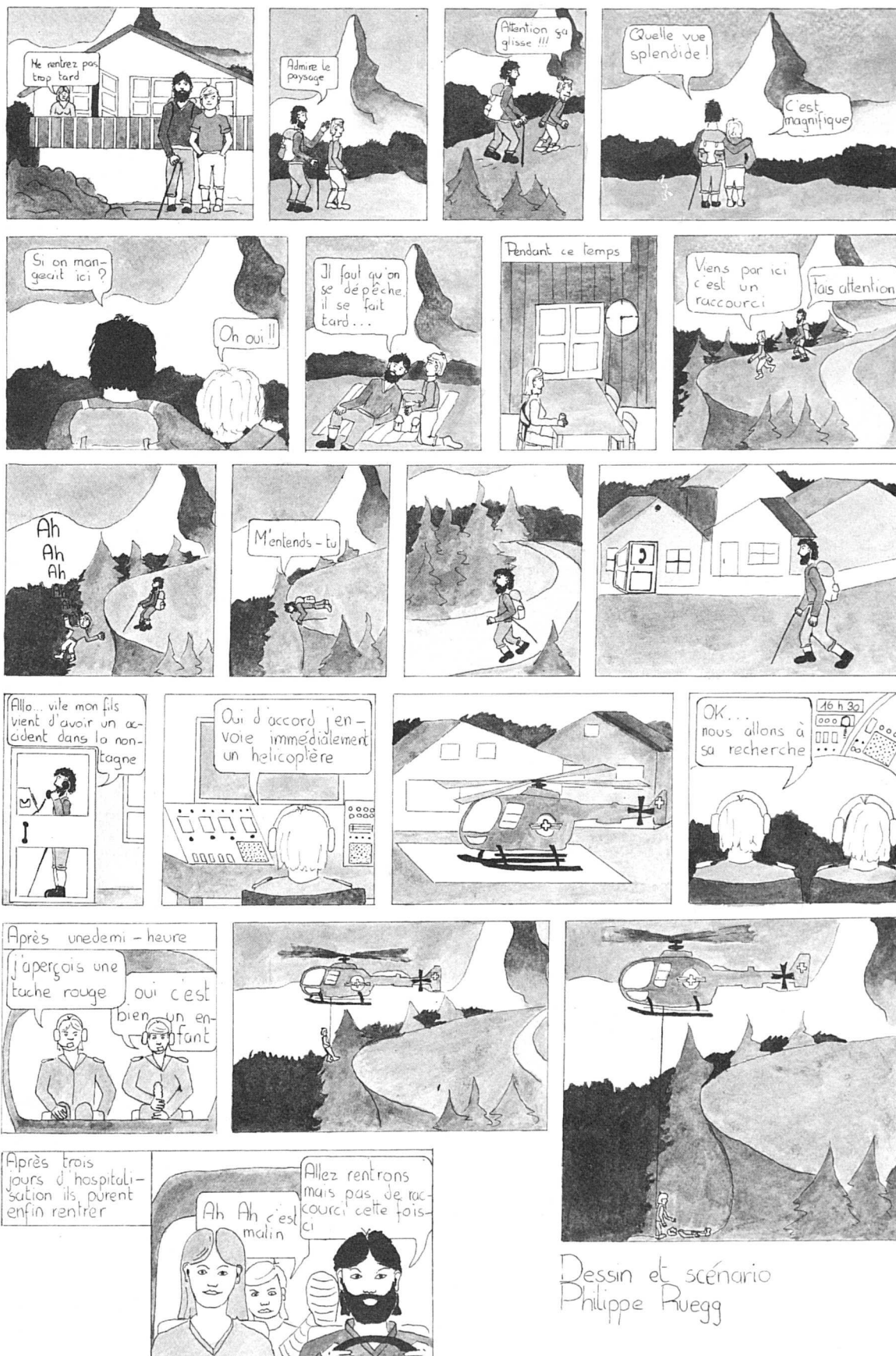
1. Ne furent pas toujours d'accord avec les gens de Savièse. 2. Empereur à Rome et prêtre à Emèse. - 3. A moitié raté. - Initiales accompagnant le pape. 4. Roulement de tambour. - Possessif. 5. Ville d'Arménie. - Sans ménagement, on n'en met pas. 6. Interjection. - Carburant d'hydrogène saturé. 7. Peu hardie. 8. Son premier invité à la plaisanterie. - C'est dans la tête. 9. Prêtes à naviguer. 10. Fils de Jacob, dans l'autre sens. - Se pratique, en certaines vallées valaisannes. 11. Les convives le paient. - Cuivre au laboratoire. - Sans jugement.

Eugène Gex

Solution du N° 6 (juin)

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1	S	E	C	O	N	D	A	I	R	E	S
2	I	G	O	R		A	T	R	O	C	E
3	T	A	N	N	E	U	R		G		R
4	E	L	S	A		B	E	L	A	L	P
5	S		O	V	N	I	S		T		I
6		C	R	A	N	E		M	I	E	L
7	R	U	T	S		R	E	N	O		L
8	E	V	A	S	E	E	S		N	U	I
9	I	A	G	O		S		A	S		E
10	N	I	E		A		I	L		I	R
11	E	S	S	E	N	T	I	E	L	L	E

Le raccourci...



Dessin et scénario
Philippe Ruegg

An aerial black and white photograph of a Swiss village, likely Mörel in Valais. The village is built on a hillside, featuring numerous traditional wooden chalets with dark roofs. A prominent church with a tall, ornate spire stands out among the buildings. In the foreground, a road with parked cars and a railway line are visible. To the right, a calm lake reflects the surrounding landscape. The background shows steep, forested mountains.

LOTÉRIE ROMANDE

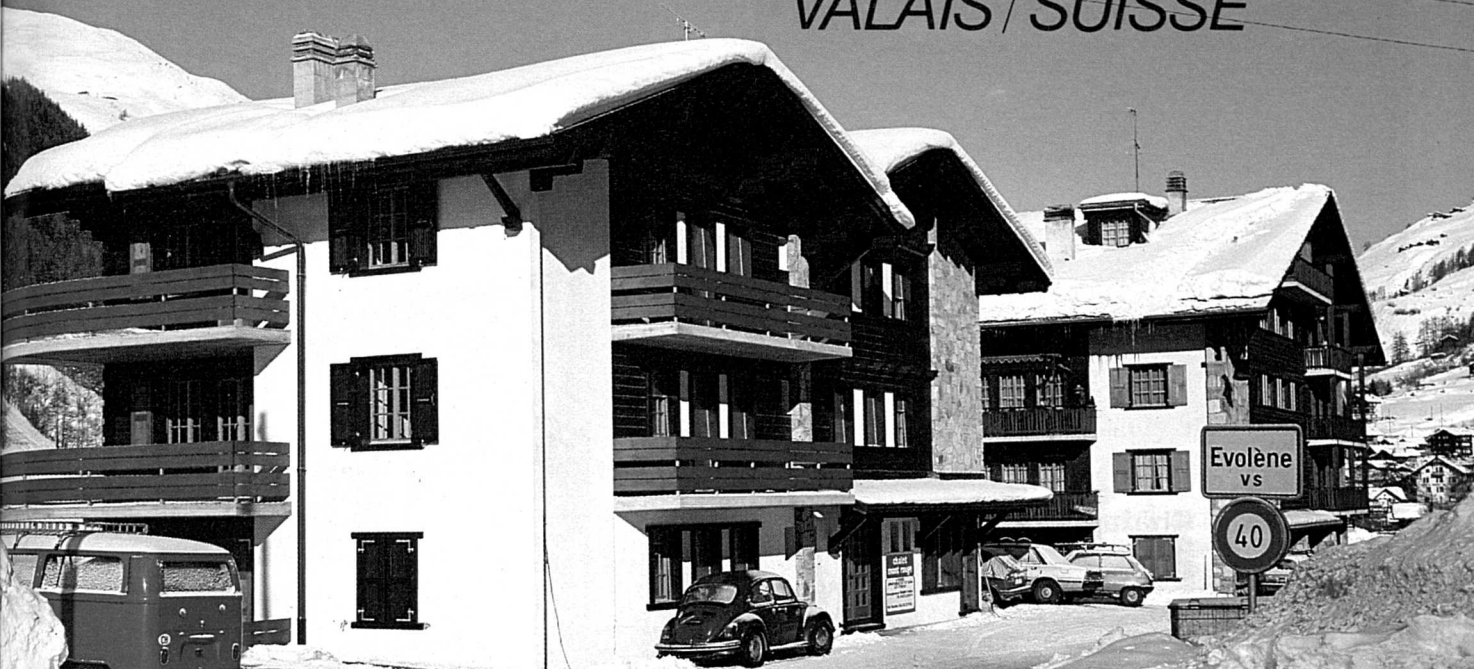
**Tirage à Mörel (VS)
le 1^{er} septembre dès 20 h**

TOUS LES GROS LOTS SONT DES LINGOTS D'OR

Photo Thomas Andenmatten

EVOLÈNE

VALAIS / SUISSE



CHALET RESIDENTIEL

MONT-ROUGE

A vendre
APPARTEMENTS
3 et 4 pièces

RITZ ET MOIX, architectes
SION - SUISSE
Tél. 027/22 57 80

GRANDS VINS DU VALAIS



EP.../PUBLIVAL - SION / S. AROLAS

Celui qui a parcouru les chemins du vin, de Branson à Salquenen, aura rencontré à deux reprises, à Fully et à Ollon, des ceps centenaires. N'est-ce pas impressionnant de penser qu'il y a cent ans, lorsque naissait la Maison Gay, ces ceps-là puisaient déjà la vie et la joie dans le pays valaisan ? Cent ans... C'est l'âge de cette entreprise plantée, elle aussi, dans le sol caillouteux de la vallée du Rhône, de la vallée du vin. La Maison Gay, qui vinifie en moyenne 3 millions de litres par an, est la quatrième entreprise du canton par son importance. Plus de

520 familles vigneronnes, dispersées sur le coteau le plus ensoleillé du Valais, participent à cette aventure économique et sociale. Les vignobles que Maurice Gay cultive, du cep au verre, sont situés au cœur même de ce pays où tout est roc, soleil, travail, amour. Un pays où rien n'est indifférent. Les voilà bien «les vrais de vrais du Valais» comme le clame la devise du centenaire.

«Gaiement bois ton vin, vigneron, dit la Bible: il est l'œuvre de Dieu». Eh oui... Gaiement buvons en!

Maurice Gay

MAURICE GAY S.A. SION
Maurice Gay S.A. - 17, Av. de la Gare - 1950 Sion - Tél. 027/22 19 12

Unifroid

Réfrigération - Climatisation
Récupération d'énergie
Pompe à chaleur

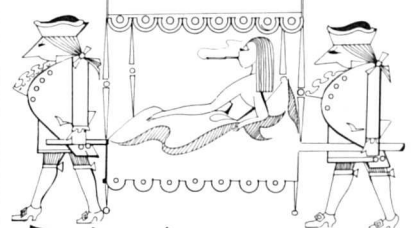
Nous avons fourni et installé
au Centre sportif de Verbier,
l'équipement et les meubles
frigorifiques

UNIFROID SA
3941 NOËS/SIERRE
Tél. 027/55 07 30

Bureaux à Cugy s/Lausanne et Genève

Service après-vente dans toute la
Suisse romande

TRANSPORTS INTERNATIONAUX
DÉMÉNAGEMENTS
GARDE-MEUBLES



Dubuis Fournier-Sion
Avenue de la Gare 32
Téléphone 027/22 54 65



Finhaut 1237 m Giétroz - Châtelard

Funiculaire
Train panoramique et monorail
Accès par route de La Forclaz
ou chemin de fer Martigny-Châtelard
Centre d'excursions à proximité
de la chaîne du Mont-Blanc
Piscine couverte, ouverte toute l'année
Départ ligne d'autobus
pour barrage Grand-Emosson

Renseignements 026/4 7180

**le matériel
qu'il faut
pour votre
bureau**



**SCHMID
&
DIRREN**

Meubles et
Machines de bureau
Papeterie
Atelier de réparations

026 2 43 44

MARTIGNY Place de la Poste

SION Place du Midi 48

MONTHEY Place de l'Hôtel de Ville

Indispensable et éternel couteau de poche Le Bedjuis

Longueur 19 cm
Manche en plastique incassable
Lame en acier inoxydable
Résistant à l'eau bouillante

**Fr. 9.- la pièce
Fr. 99.- pour 12 pièces**

- Fabrication 100% suisse
- Finition soignée
- Garantie à vie contre tous défauts de fabrication
- Stock toujours disponible
- Paiement sur facture après réception

ORFIS

1914 ISÉRABLES - Tél. 027/86 28 41

DOCUMENTATION GRATUITE SUR DEMANDE

BON DE COMMANDE

Veuillez m'envoyer couteau(x) de poche « Le Bedjuis »

pour le prix de Fr.
Franco de port. Payable(s) après réception.

Nom: Prénom:

Rue: N°

N° postal et localité:



BUREAU COMMERCIAL

MICHAUD SA



Agence immobilière
Administration d'immeubles
Domiciliation de logements
Office de change
Fiduciaire - Assurances

CH-1936 Verbier 1

Tél. 026/7 44 44-45, privé 7 59 30, télex 473 246 bcm

Représentation



Tél. 026/7 53 83

FREDDY MICHAUD



LOCATION DE LOGEMENTS DE VACANCES
APPARTEMENTS - CHALETs - STUDIOS

Case postale - CH-1936 Verbier 1

Tél. 026/7 44 46 - 7 44 47 - Télex 473 246 bcm



Photo Michel Darbellay

Martigny

Martigny où commence le midi, ville de commerce, centre culturel et touristique, au cœur des Alpes, atteignable très rapidement grâce à l'autoroute du Rhône.

GARAGES-CONCESSIONNAIRES

Garage de la Forclaz

Agence officielle Peugeot-Talbot
Avenue du Léman 17
Tél. 026/2 34 33

RENE GRANGES & CIE
MARTIGNY
GARAGE - CARROSSERIE DU SIMPLON
Route du Simplon 112 Tél. 026/2 26 55

GARAGE DE LA CROISÉE

AGENCE OFFICIELLE LADA



YVON WITSCHARD

Chemin des Folatères 1 - Tél. 026/2 52 60

BRUCHEZ & MATTER SA
Téléphone 026/2 10 28

CENTRE AUTOMOBILE
RTE DU SIMPLON 53, MARTIGNY

Garage 13 Etoiles

Reverberi SA

Agence Citroën - Maserati - Daihatsu - Innocenti
Route du Simplon 32b - Tél. 026/2 27 72

VOYAGES

DECHÈNE



VOYAGES

Billets avions, autocars, etc.
Grand-Verger 11 - Tél. 026/2 77 77

DISCOTHÈQUE-NIGHT-CLUB



Tous les soirs de 22 h à 3 h
Discothèque N° 1 en Suisse
Night-club
spectacle international

HÔTELS-RESTAURANTS

Hôtel-Restaurant du Forum

Restauration soignée
Spécialités de poissons de mer
Tél. 026/2 18 41

Restaurant White Horse

Fondue thaïlandaise,
spécialités au feu de bois
Tél. 026/2 15 73

Buffet-Pizzeria 3 Chemins-de-Fer

Restauration complète de midi
à 22 heures - Fermé dimanche et lundi
Tél. 026/2 22 96

Café-Restaurant Au Chapiteau-Romain

Cadre typiquement valaisan
Carnotzet 40 places
Rue du Bourg 51 - Tél. 026/2 34 71

Motel-Rest. Transalpin

Fam. Giarodon-Tonnetti
Pizzeria - Restaurant français
Tél. /2 16 68

HORLOGERIES-BIJOUTERIES

J.-M. Fournier

Agent officiel Longine et Seiko
Place Centrale 4 - Tél. 026/2 22 93

A l'Anneau d'Or

M. Huguenin
Marque Seiko
Avenue de la Gare 50
Tél. 026/2 13 71

Yves Jacot

Succ. R. et G. Moret
Omega - Tissot - Cartier - Ebel - Ferrari
Martigny, av. de la Gare 5, tél. 026/2 20 35
Verbier, route de Verbier, tél. 026/7 56 04

BOUTIQUES SPÉCIALISÉES

Boutique Jeunesse

Suzanne Leryen
Prêt-à-porter
Rue Marc-Morand 1 - Tél. 026/2 44 22
Egalement tailles adultes

Cretton-Chaussures

Le plus grand choix de la ville
Avenue de la Gare 28
Tél. 026/2 16 86

Cuir-Elégance

M^{mes} Délez et Gay-Crosier
Petite maroquinerie
Sacs, gants, parapluies, foulards, etc.
Avenue de la Gare 4 - Tél. 026/2 30 16

Friberg Confection

Marque Marcelle Griffon
Rue du Bourg 16
Tél. 026/2 28 20

Boutique Le Colibri

Confection enfants
Avenue de la Gare 36
Tél. 026/2 17 31

TAXIS-LOCATION-DÉPANNAGES

AVIS

Garage de la Forclaz
Avenue du Léman 17 - Tél. 026/2 23 33

Taxis Mariaux

Service jour et nuit
Concessionnaire CFF
Tél. 026/2 32 31 - 2 52 22

PUBLICITAS

SION, tél. 027/21 21 11
MARTIGNY, tél. 026/2 10 48



Fabrique
de meubles
et
d'agencement

Tél. 028 / 22 11 65

**MÖBELFABRIK
GERTSCHEN**
Naters-Brig-Sion-Martigny

**Les clés de
votre résidence
secondaire au
VAL D'ANNIVIERS**

Association de vente
ANNIVIERS-PROMOTION

Bureau central:
Télex ANPRO
38 429

ZINAL
Jimmy CASADA
Zinal-Chalets
65 14 82

VERCORIN
Arnaldo CORVASCE
B. A. T.
55 82 82

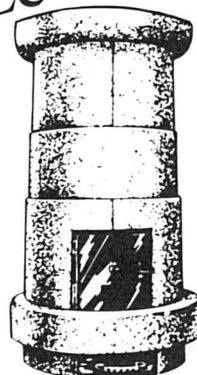
CHANDOLIN
Jean-Pierre CRETZ
Agence Jolival
65 18 66

VISSOIE
Robert METRAUX
Immobilier
65 14 04

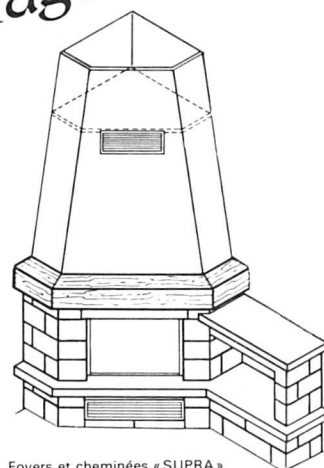
ST-LUC
Georges SALAMIN
Agence Immobilière
65 16 83

GRIMENTZ
Rémy VOUARDOUX
Anniviers-immobilier
65 18 22

Le plaisir
du feu de bois...
Le chauffage en plus:



Fourneaux
en pierre ollaire



Foyers et cheminées «SUPRA»

Exposition permanente à Fully, rte de Saillon
Tous les jours, samedi y compris de 9 h. à 12 h. - 14 h. à 18 h.

M. CARRON-LUGON

Agent général pour le Valais
Tél. 026/53232 - 54274

FABRIQUE DE STORES MICHEL SA

michel

1951 SION
Ø 027 / 22 55 05 / 6

SERVICE
DE RÉPARATIONS

**FOURNITURE
AVEC OU SANS POSE**

- VOILETS À ROULEAUX
- STORES À LAMELLES
- RIDEAUX
À BANDES VERTICALES
- STORES EN TOILE
- MINI-STORES
- MOUSTIQUAIRES

VILLA

Vide 105 000.-
3 ½ pièces 155 000.-
5 ½ pièces 180 000.-

La
MAISON
possible

CHALET

Vide 75 000.-
3 pièces 105 000.-
5 pièces 125 000.-



VALAIS, ON CHERCHE TERRAIN

S'adresser à CP 37 - 3960 Sierre - Tél. 027/553053

L'IMMOBILIER EN VALAIS

Une sélection d'adresses et de possibilités intéressantes pour vos séjours
et vos investissements

IMMOBILIEN IM WALLIS

Gute Adressen für Ferien und Anlagen



FERIENHÄUSER FERIENWOHNUNGEN

mit sämtlichen Dienstleistungen
vor dem Bau, während dem Bau, nach
dem Bau

ADOLF KENZELMANN

Englisch-Gruss-Str. 17 - CH-3900 Brig
Tél. 028/23 33 33 - 23 43 43 - Telex 473 661

Saas-Free

Agence Tobias Zurbriggen

Tél. 028/57 28 78 - Télex 38 748

Vente et location
d'appartements et de chalets

La Tourmaz ☆ *Mayens-de-Riddes*

1500 m au ♥ des 4 vallées

D. Carron SA

Agence immobilière patentée
Tél. 027/86 37 53

Etude, réalisation et vente appartements + chalets.
Service location 027/86 37 52

CRANS - MONTANA

Le Bouquetin

Chalet de 5 appartements neufs - Habitables de suite



A VENDRE

Appartements:

- 2 1/2 pièces, 49 m² + balcon de 15 m² Fr. 164 000.-
- 3 1/2 pièces, 72 m² + balcon de 22 m² Fr. 250 000.-
- Cheminée de salon dans chaque appartement
- Boxes de garage à Fr. 20 000.-

Situation très ensoleillée, vue sur les Alpes, terrain
attenant de 1500 m² au voisinage de la forêt, accès
facile sur route Crans-Montana.

Promotion et vente:



AGENCE IMMOBILIÈRE

T. + D. CORDONIER
courtiers patentés
☎ (027) 41 42 82

3962 MONTANA-CRANS
Bureau Immobilier Remy

MODERNE



Hiver - Eté
Au cœur
du Valais central
à 1500-2500 m.

Tout un programme pour
des vacances inoubliables
en hôtel ou appartement.

Un magnifique choix
d'appartements en vente
à des prix exceptionnels.



novagence
anzère sa

Pour tous renseignements
et visites:
Place du Village
Tél. 027 / 38 25 25
Télex: 38 122

pab

Pierre-A. Bornet
Conseils et services S. A.

Rue du Scex 34

Case postale 9

1951 Sion

Téléphone 027 / 22 66 23

Télex 38 667

Fiduciaire

Comptabilités, fiscalités,
contrôles et expertises,
fondation et gestion
de sociétés.

Agence immobilière

Achat et vente de tous biens
immobiliers, location,
gérance d'immeubles,
construction et vente
de chalets et résidences
secondaires.

Pierre-A. Bornet

Lic. ès sciences commerciales
(Université de Genève)

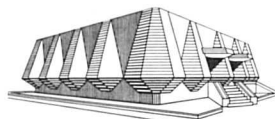


**Luc Lamon
Granges**

Nectars et jus de fruits

Embouteillé en Valais

**Fondation Pierre Gianadda
Martigny**



Musée gallo-romain Musée de l'automobile

150 œuvres de

Rodin

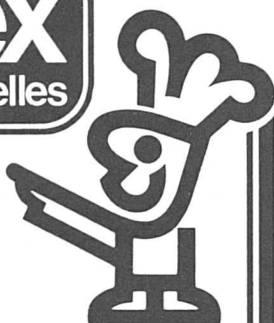
Bronzes, marbres, dessins et aquarelles

12 mai - 7 octobre 1984

Tous les jours de 10 à 12 h et de 13 h 30 à 18 h

restorex
cuisines professionnelles

**Hôteliers,
collectivités,
architectes!**



- Tout pour la cuisson, la réfrigération, le service.
- Nouvel agencement en acier inoxydable, fabrication sur mesure au prix de série.
- Fabrication spéciale par notre usine INOXA.
- Vaisselle, porcelaine, couverts, platerie, etc.
- Projets, étude et devis gratuits.

Expositions-vente:

CENTRE MAGRO UVRIER-SION 027/31 28 53

CENTRE MAGRO ROCHE/VD 021/60 32 21

RENENS, BUGNON 53 021/34 61 61

Service installation et après vente garantis

**La saveur
prestigieuse**



A savourer dans les meilleurs
bars à café, restaurants,
hôtels et tea-room.
039-23 16 16

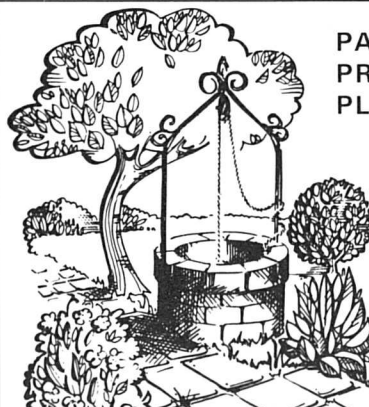
ALA

*Le Farinet de
la construction*

*fouille les caves
arme les bétons
ratisse les pelouses
mine les blocs
abat du boulot*

A. L. Antille SA

Sierre
Tél. 027 / 55 12 01

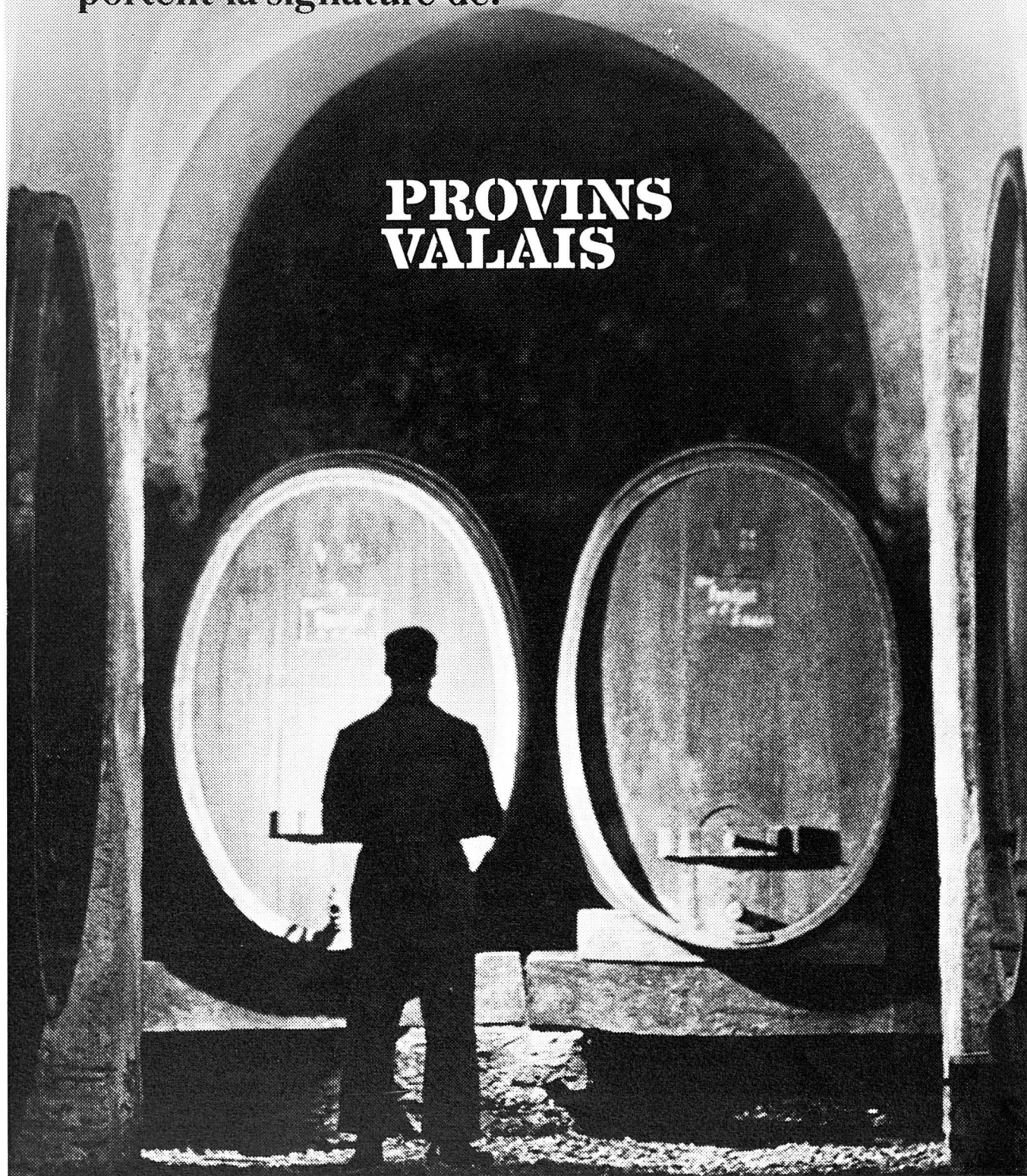



**PARCS ET JARDINS
PROJETS - DEVIS
PLACES DE SPORT**

J.-F. MOULIN
Paysagiste
Sion-Leytron
Tél. 027 / 22 12 94

Les authentiques vins valaisans, qu'un soleil
généreux a ciselés dans les meilleurs parchets,
portent la signature de:

**PROVINS
VALAIS**





MAC WILLIAM'S
COUDRAY FRÈRES & CIE SA SION
 Rue des Casernes 61
 Tél. 027/31 35 65

L'eau-de-vie
 de poires
 william's
 du gourmet

Médaille d'or, IGEHO 81

TAPIS-DISCOUNT

- Coupons de tapis
Toujours 50-70 % meilleur marché
- Tapis mur à mur
- Milieux
- Orient
- Rideaux
10 % rabais permanent

Gérant: Walter Biaggi

Sur demande, pose faite par spécialistes

*Fermé le lundi
Livraison gratuite*



BURGNER S.A.
 Route du Simplon 26
 3960 SIERRE
 027/55 03 55




MARTIGNY - SION - EYHOLZ
 Route de Fully Sous-Gare Près Viège

c'est moins cher

Pinot noir Sang de l'Enfer

Le vin sélectionné
 par le Conseil fédéral
 à l'occasion de la visite de
 M. François Mitterand en Suisse.

Adrian Mathier + Co
 Vins fins «Nouveau Salquenen»
 3956 Salgesch
 Tél. 027/55 02 96 - 55 02 97



NOUVEAU SALQUENEN

Au milieu des pâturages, dans un panorama grandiose

Café-Restaurant Cabane Bella-Tola
 Spécialités valaisannes

Ouvert saisons été et hiver.
 Tous les jours, grillades en plein air. A deux
 heures du sommet de la Bella-Tola (3025 m)
 et 20 min. de l'arrivée du télésiège St-Luc



M. et M^{me} Favre-Holzhaecker - Tél. 65 15 37 - Altitude 2340 m



pillet

LA FLEUR
 DE L'IMPRESSION
 COULEURS

tél. 026/2 20 52
 19, avenue de la Gare, CH-1920 Martigny 1

Relais du Château de Villa

M. André Besse, gérant

Centre de dégustation des vins
 du Valais sélectionnés
 Raclette - Spécialités




Sierre - Téléphone 027/55 18 96

Vins fins du Valais

Eloi et Gérard Roduit
 vignerons-éleveurs

1926 FULLY
 Tél. 026/5 48 10



Sierre



Photo G. Salamin, Sierre

Tous les sports à 30 minutes - Quatre campings, dancings - Hiver: Patinoire artificielle couverte, ski, curling, piscine couverte
 Été: Tennis, natation, canotage, pêche, équitation, parcours Vita

Renseignements: Office du tourisme de Sierre, tél. 027 / 55 85 35

GARAGES-CONCESSIONNAIRES

Libero Annuiti

Motos - Accessoires - Agent HONDA
 Sion, av. Tourbillon 35, 027 / 23 46 41
 Sierre, av. Max-Huber 20, 027 / 55 76 25



Garage LE PARC
 Route du Simplon 22
 3960 Sierre
 O. D'Andrés



Mercedes-Benz - Mazda - Puch

Garage Bruttin Frères SA

Agences:
 Volvo, Honda automobiles, Subaru
 Bureau - Garage - Auto-électricité - Carrosserie
 3941 Noës/Sierre Tél. 027 / 55 07 20



Garage ELITE

Agence
Alfa Romeo
 Sierre Tél. 027 / 55 17 77



BUREAU COMMERCIAL

Agence Marcel Zufferey

Affaires immobilières - Fiduciaire
 Maîtrise fédérale
 Sierre Tél. 027 / 55 69 61

RÉGIE IMMOBILIÈRE ANTIL

Toutes transactions immobilières
 (achats, ventes, locations)
 Gérance d'immeubles, placements intéressants
 Assurances: vie, incendie, RC
 Route de Sion 4 - Sierre - 027 / 55 88 33

BOUTIQUE

Boutique Romi Mireille Germanier
 Chaussures homme/dame, vêtements cuir/daim
 Sierre, route de Sion 1, tél. 027 / 55 54 59

HÔTELS-RESTAURANTS

Hôtel-Restaurant du Rhône***

Fam. M. Constantin-Gruber
 Idéal pour vacances et banquets (120 places)
 Salquenen Tél. 027 / 55 18 38-39

Hôtel-Restaurant Atlantic

Ouvert toute l'année
 L'hôtel idéal pour repas d'affaires, séminaires et congrès
 Chambres tout confort
 100 places de parc privées
 En été: piscine en plein air

M^{me} Jules Rey-Crettaz
 Tél. 027 / 55 25 35 - Télex 38 235

Café-Restaurant Le Goubing

Gérard et Andrée Rouvinez-Aymon
 chevalière de l'Ordre de la Channe
 Restauration chaude jusqu'à la fermeture (24 h)
 Près de la Patinoire - Place de parc à proximité
 Tél. 027 / 55 11 18

Hôtel-Restaurant de la SIERRE Lac de Gérone



Un restaurant original creusé dans le rocher
 Une cuisine réputée accompagnée
 des meilleurs vins de la région

Fam. Freudiger-Lehmann Tél. 027 / 55 46 46

Café-Restaurant des Iles Falcons

Fam. R. Beysard - Tél. 027 / 55 71 70
 Plat du jour - Carte variée
 Terrasse 100 places - Pétaunet
 et jeux pour enfants - Parking

PUBLICITAS

SION, tél. 027 / 21 21 11
 SIERRE, tél. 027 / 55 42 52



HORLOGERIE - BIJOUTERIE

gil bonnet

Montres et bijoux
 Général-Guisan 11 - 027 / 55 28 70
 Favre Leuba - Rado - Tissot - Bijoux Happiness

I. Hansen

Horlogerie-Bijouterie-Optique
 Maîtrise fédérale
 Sierre - Tél. 027 / 55 12 72

DIVERS

Demandez les produits
 de la distillerie
BURO
 Sierre - Tél. 027 / 55 10 68



agrol

027 / 55 93 33

OSCAR

Oscar Loetscher - 3960 SIERRE
 Route du Simplon 30 - Tél. 027 / 55 16 16
 Visitez notre exposition

CARRELAGES

Parquets - Tapis - Moquettes - Cheminées
 Papiers peints et décoration d'intérieurs

PHOTOS-LOISIRS-VOYAGES

yves vouardoux **YV** Photo

Sierre Voyages

Pour toutes vos réservations en train, avion,
 autocar, etc. Spécialisé en INCOMING
 Rue du Bourg 19 - 027 / 55 01 70 - Tx 38 782

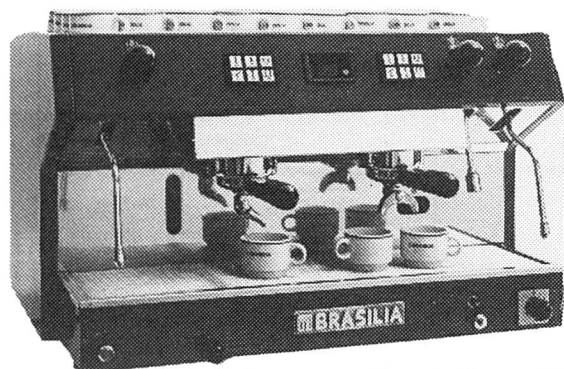


Restaurateurs - Hôteliers

Nous sommes une *Maison valaisanne spécialisée*, à même de vous offrir à des *conditions particulièrement avantageuses*:

- MACHINES À CAFÉ
 - LAVE-VERRES + ASSIETTES
 - LAVE-LINGE
- et tous appareils pour l'hôtellerie

Service après-vente assuré par nos soins
Réparations machines toutes marques



Roduit + Michellod

Rue du Bourg 47
1920 MARTIGNY
Tél. 026 / 2 50 53



La maison
la plus ancienne
qui a su
rester
la plus jeune



**Famille
Laurent Thétaz**
Vignerons-encaveurs

VINS DU VALAIS

*Sur les pentes arides de Fully, expo-
sées au soleil ardent, mûrit toute la
gamme des grands vins valaisans.*
Les goûter, c'est les aimer.

Tél. 026 / 5 33 27
1926 FULLY/VS



Fendant Balavaud

Vin comme un fruit — Fendant fondant!

Clos de Balavaud — grand renom!

A l'amitié!... le vin fait signe

De nos gosiers ce vin est digne

(Le bon vin n'est jamais trop bon)

Que de soleils, que de soleils

Avant d'être au poing dans le verre

BALAVAUD: prodigieuse terre.

Avec le Domaine de Balavaud —
prodigieux et prestigieux
domaine d'un seul mas,
songez donc: 9 hectares —
les Fils Maye ont
la plus enviable
des recommandations.

Médaille d'or
Bratislava 1975



Dôle Clos de Balavaud

Dôle de Balavaud

Grand vin de grand parchet

Quelle chose qu'un domaine

Pour la créature humaine

Il en fallut des bâtisseurs

Des mainteneurs

Des vigneron

Pour les murs et pour la vigne

C'est chose très digne

Que cette ronde de vivants

Qui ont passé comme le vent.

LES FILS
MAYE SA
PROPRIÉTAIRES
RIDDÉS
EN
VALAIS
SUISSE

MARTIGNY EXCURSIONS

METRAL & PERRODIN
CH: 1920 MARTIGNY 1934 LE CHÂBLE VERBIER
Tél. 026 2 20 71 Tél. 026 7 11 55
C.P. 164 Tx 38 743



FABRIQUE MEUBLES VIONNAZ

FA ME VI

TRADITION - QUALITÉ - PRIX

Agencements de: MAGASINS
HÔTELS
RESTAURANTS
CUISINES
et aménagements intérieurs ainsi que
TOUT POUR L'HABITAT

Effectuons ETUDES - PROJETS - DEVIS

VENTE GROS ET DÉTAIL

VISITEZ NOTRE EXPOSITION

EXPOSITION ROUTE CANTONALE
(Sortie direction Monthey)

Famevi s.a. USINE 025/81 11 78
EXPO 025/81 33 12

Vin du Valais

Fendant

Coq en paix

Les fils d'Amédée Saudan S.A.

Vins
Martigny

HP Photos publicitaires industrielles architectures reproductions travaux de laboratoire reportages

photostudio heinz preisig sion av. de la gare 5 tél. 027 / 22 89 92

Fendant « **SOLEIL DU VALAIS** »

Johannisberg « **GOUTTE D'OR** »

Vins du Valais
VARONE SION
SUISSE

Dôle « **VALERIA** »

Grand vin mousseux « **VAL STAR** »



Les heures vigneronnes
**Juillet allume votre
 Fendant TREIZE ETOILES.**

En Valais, le soleil tape dur. ★ Assèche la pierre.
 Durcit l'air. ★ Entre les jets de vivifiantes ondées,
 nos vignerons relèvent les sarments rampants.
 Coupent les cimes d'ombrage. ★ Exposent au
 soleil les grappes
 naissantes.



**Fendant
 TREIZE
 ETOILES.**
 Un choix qui
 vous honore.

ORSAT. Les vins qui chantent le Valais.

Appelez le 026-224 01 - ou postez ce coupon!
 Je désire recevoir : _____
 à l'adresse : _____
 Veuillez me faire parvenir votre prix courant.



NOS REINES



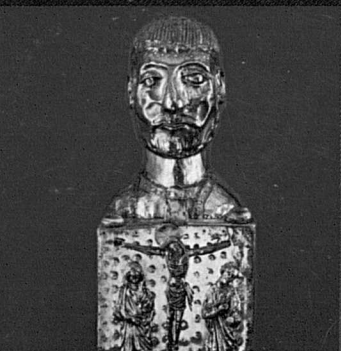
NOS MONTAGNES



NOS TRADITIONS



NOTRE HISTOIRE



NOS TRÉSORS



NOTRE RACLETTE



NOS FANFARES



NOTRE INDUSTRIE



NOS FRUITS



NOS VICTOIRES



NOS VINS



NOS BARRAGES



NOS HOMMES



NOTRE AVENIR



NOTRE BANQUE
CANTONALE

DANS TOUS LES SECTEURS DE NOTRE ÉCONOMIE